

Louvain School of Management

Comment le secteur financier joue-t-il un rôle clé dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique ?

Auteur : Lycke Jonathan
Promoteur : De Rongé Yves
Année académique 2021-2022
Travail de fin d'études (TFE) en vue d'obtenir le titre de
Master 120 crédits en ingénieur de gestion

Je tenais tout d'abord à remercier mon promoteur, Monsieur De Rongé, pour ses conseils, sa compréhension et son accompagnement pour la réalisation de mon mémoire.

Je remercie également tous les intervenants d'avoir pris le temps de m'écouter et de répondre à mes questions ainsi que pour leur disponibilité. Leurs informations ont été primordiales pour l'analyse de ce mémoire en vue de répondre à ma problématique.

Je remercie profondément mes parents, mes proches pour leur accompagnement, leur écoute tout au long de ce mémoire et de mon parcours universitaire.

Je tenais aussi à remercier les lecteurs, pour qui ce mémoire sera, je l'espère, intéressant.

Table des matières

Table des matières.....	III
Résumé.....	1
Introduction.....	2
Partie 1 : Revue de littérature	4
1. L'économie circulaire.....	5
1.1. Naissance de l'économie circulaire.....	5
1.2. Définition.....	5
1.3. Concepts	7
1.3.1. L'écoconception	7
1.3.2. Approvisionnement durable et consommation responsable	8
1.3.3. Symbiose industrielle	8
1.3.4. Économie de fonctionnalité.....	8
1.3.5. Allongement de la durée d'usage.....	9
1.3.6. Recyclage et valorisation des déchets.....	9
2. Développement de l'économie circulaire au sein des entreprises	10
2.1. Enjeux.....	10
2.1.1. Économiques	10
2.1.2. Environnementaux	11
2.1.3. Sociaux.....	12
2.1.4. Réglementaires.....	13
2.1.5. Organisationnels.....	13
2.2. Freins.....	14
2.2.1. Économiques	14
2.2.2. Réglementaires.....	15
2.2.3. Techniques	16
2.2.4. Organisationnels.....	16
2.3. Leviers	17
2.3.1. Économiques	17
2.3.2. Réglementaires.....	19
3. Financement de l'économie circulaire	21
3.1. Mesures et réglementations liées au développement de l'économie circulaire	21
3.1.1. En Europe	21
3.1.2. En Belgique	22
3.2. Moyens de financement de l'économie circulaire.....	23
3.2.1. En Europe	23
3.2.2. En Belgique.....	24
3.3. Méthodes de financement de l'économie circulaire	25
3.3.1. Financement d'une start-up	25
3.3.2. Financement d'une entreprise linéaire	27
3.4. Financement circulaire	28
3.4.1. Enjeux	28
3.4.2. Freins	30

3.4.3. Leviers.....	31
Partie 2 : Partie pratique.....	34
4. Méthodologie et enquêtes.....	34
4.1. Méthodologie	34
4.2. Choix du terrain et échantillon	35
4.3. Intervenants	36
4.3.1. Freddy Met Curry	36
4.3.2. Noosa.....	36
4.3.3. Happy Hours Market	36
4.3.4. Ecosteryl	36
4.3.5. SOWALFIN.....	37
4.3.6. BNP Paribas Fortis – Fintro	37
5. Analyse des résultats.....	38
5.1. Introduction.....	38
5.2. Discussion des résultats	39
5.2.1. Points communs et divergences entre les entreprises circulaires et le secteur financier.....	39
5.2.2. Points mis en avant par les entreprises circulaires.....	45
5.2.3. Points mis en avant par le secteur financier.....	47
5.3. Confrontation de la théorie et de la pratique	49
5.3.1. Entreprises.....	49
5.3.2. Secteur financier.....	51
6. Limites	55
6.1. La collecte des données	55
6.2. Mise à jour des données	55
Conclusion	56
Recherches futures.....	58
Bibliographie	59
Annexes.....	65
Annexe 1: Interview – Freddy Met Curry	65
Annexe 2 : Interview – Noosa	72
Annexe 3 : Interview – Ecosteryl.....	79
Annexe 4: Interview – Happy Hours Market	83
Annexe 5 : Interview – Sowalfin	88
Annexe 6 : Interview – Fintro	97

Résumé

Notre modèle de production et de consommation, basé sur une économie linéaire, ne convient plus aux exigences de la société. En utilisant les ressources naturelles sans restriction, les limites de la planète sont atteintes chaque année un peu plus tôt. Ce modèle présente des lacunes, notamment dans la gestion des ressources non renouvelables. Il s'essouffle et semble ne plus convenir aux circonstances actuelles.

Cette étude a comme objectif premier de s'intéresser à un nouveau modèle proposant une création de valeur positive sur un plan environnemental, social et économique. Ce modèle est appelé l'économie circulaire et aspire à l'augmentation de l'efficacité d'utilisation des ressources et à la diminution de l'impact sur l'environnement à tous les niveaux du cycle de vie des produits.

Ensuite, l'objectif sera d'exposer les différents freins et leviers à l'intégration des aspects circulaires au sein d'une entreprise en Belgique ainsi que le rôle du secteur financier dans le financement et développement de ces aspects circulaires.

Introduction

L'être humain est apparu sur Terre il y a approximativement 200 000 ans et depuis lors, il a connu une ascension éblouissante en tant qu'espèce. L'Homme est complètement dépendant de la nature en raison des nombreuses ressources qu'elle lui offre pour se nourrir et se développer. Cependant, depuis le XXème siècle, nous consommons plus en une année que ce que la planète peut produire en cette même période. En effet, les rendements de la Terre diminuent alors que la demande continue à croître. Cette surexploitation pourrait mener à une disparition de l'espèce humaine. Les problèmes actuels, les problèmes environnementaux auxquels nous faisons face, ne peuvent plus être ignorés.

Un changement est donc primordial dans la manière dont nous consommons et produisons afin de garder un équilibre entre la capacité bio productive de la Terre et la demande humaine. Bien que ces problèmes environnementaux impactent l'être humain, les animaux et la nature, les entreprises en paient aussi le prix. En effet, elles dépendent énormément des ressources naturelles, de l'énergie, de la matière ainsi que des prix, ce qui provoque des conséquences négatives sur l'emploi, l'innovation et la création de valeur.

Nous sommes face à tournant de notre existence pour pouvoir préserver l'endroit où tout a commencé. Des solutions existent et l'économie circulaire se présente comme une. Cette nouvelle forme d'économie permet une meilleure gestion des ressources en limitant leur consommation et leur gaspillage ainsi que la production des déchets en produisant des biens et des services de façon durable.

L'objectif de ce mémoire est d'analyser ce modèle d'économie circulaire, son développement au sein des entreprises, les opportunités et les freins que ces dernières rencontrent ainsi que le rôle du secteur financier dans ce développement.

Ce mémoire est composé en deux parties, à savoir une première partie dédiée à la revue de littérature, et une deuxième partie constituée de l'analyse et de la présentation des résultats. Ces deux parties seront suivies d'une conclusion générale.

La première partie est composée de trois chapitres. Le premier chapitre décrit brièvement les concepts de l'économie circulaire, le second présente les différents avantages et freins de l'économie circulaire au sein des entreprises. Enfin, le troisième chapitre est consacré aux mesures et moyens de financement mis en place ainsi que les leviers et freins que rencontre le secteur financier dans l'accompagnement des entreprises circulaires.

La deuxième partie, la partie empirique, est composée de deux chapitres et a pour objectif de répondre à la question de recherche centrale à savoir « comment le secteur financier joue-t-il un rôle clé dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique ? » Le quatrième chapitre détaille la méthodologie, présente la procédure mise en place pour la collecte d'informations qui seront utilisées pour l'analyse de ce mémoire ainsi que le choix des personnes contactées. Le cinquième et dernier chapitre se focalise sur l'ensemble de l'analyse. Celle-ci a été scindée en plusieurs parties afin de répondre à la question de recherche.

Partie 1 : Revue de littérature

Avant d'exposer la problématique, la première partie de mon mémoire sera dédiée, dans un premier temps, au développement de l'économie circulaire au sein des entreprises avec un rappel des différents piliers de l'économie circulaire.

Ensuite, j'appuierai ma recherche théorique avec les différentes réglementations et moyens de financement mis en place par l'Union européenne et la Belgique. De plus, j'identifierai les leviers et freins du secteur financier pour l'accompagnement d'une entreprise circulaire.

A la suite de la revue de littérature, j'exposerai la problématique et introduirai la deuxième partie, à savoir la partie analytique, qui permettra de compléter les informations issues de la littérature.

1. L'économie circulaire

Ce chapitre propose une introduction à l'économie circulaire avec tout d'abord la naissance de ce concept et son évolution. Ensuite, les diverses définitions de l'économie circulaire proposées vont être abordées et pour terminer, une brève description des piliers va être passée en revue.

1.1. *Naissance de l'économie circulaire*

Le concept d'économie circulaire est apparu pour la première fois en 1966 dans un livre de Kenneth Boulding portant sur la place de l'homme dans un système cyclique où la reproduction continue est envisageable. Par la suite, en 1989, le terme d'économie circulaire se révèle pour la première fois dans un ouvrage dédié à l'économie de l'environnement intitulé « Economics of Natural resources and the Environment » et écrit par Pearce et Turner (Aggeri, 2018).

Le concept a évolué pendant plusieurs années et ce n'est qu'en 2000 qu'il se fait réellement connaître du grand public (Aggeri et al., 2018). Son développement se doit surtout à trois événements : le *boom* des prix des matières premières qui ont augmenté considérablement entre 2000 et 2010 (Aggeri et al., 2018), l'embargo chinois quant à la production de terres rares alors que le pays a la quasi-totalité du monopole (Gazzane, 2019) et la crise écologique qui ne cesse de s'aggraver (Aggeri et al., 2018).

Les travaux de la fondation Ellen Mac Arthur et McKinsey sur l'économie circulaire permettent d'ouvrir de nouvelles portes et montrent que des pratiques comme la réparation, le recyclage ou la réutilisation peuvent générer de la valeur positive que ce soit sur un plan environnemental, social et économique (Sauvé et al., 2016). La fondation d'Ellen MacArthur essaie de montrer que l'économie circulaire est la nouvelle issue face aux différents enjeux de pérennité du système humain sur la terre (Sauvé et al., 2016).

Un intérêt grandissant va ainsi se développer pour l'économie circulaire, que ce soit de la part des citoyens, du gouvernement mais surtout du monde des affaires (Sauvé et al., 2016).

1.2. *Définition*

L'économie circulaire s'est vue recevoir de nombreuses définitions. Il serait donc judicieux de les analyser afin de mieux appréhender ce concept.

Premièrement, selon le livre de Vincent Aurez et Laurent Georgeault datant de 2019 et portant sur l'économie circulaire, le système économique et la finitude des ressources, « l'économie

circulaire est un principe d'organisation économique qui vise à réduire systématiquement la quantité de matières premières et d'énergie sur l'ensemble du cycle de vie d'un produit ou d'un service, et à tous les niveaux d'organisation d'une société, en vue d'assurer la protection de la biodiversité et un développement propice au bien-être des individus » (Aurez & Georgeault, 2019). Cette définition de l'économie circulaire montre que celle-ci a clairement comme objectif de diminuer massivement les quantités de flux d'énergie et de matières déployées dans la société.

Deuxièmement, une définition est proposée par la fondation Ellen MacArthur : « une économie circulaire est par nature restaurative et régénérative et tend à préserver la valeur et la qualité intrinsèque des produits, des composants et des matériaux à chaque étape de leur utilisation. Le concept distingue les cycles biologiques et techniques. Telle qu'envisagée à l'origine, l'économie circulaire est un cycle de développement positif continu qui préserve et développe le capital naturel, optimise le rendement des ressources et minimise les risques systématiques par la gestion des stocks et des flux de ressources. Un système qui demeure efficace, quelle que soit l'échelle » (Ellen MacArthur foundation, s.d.). Bien que la fondation Ellen MacArthur propose une définition énonçant les bienfaits de l'économie circulaire pour le futur, elle n'y mentionne pas les limites éventuelles qui pourrait apparaître.

Troisièmement, selon l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), un organisme public français dont l'objectif est de promouvoir les actions au profit de la transition écologique, « l'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus. » (economiecirculaire .org, s. d.).

Cette définition provenant de l'ADEME est assez neutre tout en étant complète et en proposant les éléments nécessaires à sa compréhension. En effet, elle recouvre l'utilisation des ressources, l'impact sur l'environnement ainsi que les bienfaits sur les individus. Après avoir pris connaissance de ces définitions, il en ressort que l'économie circulaire a pour objectif de préserver les ressources, l'environnement, ainsi que de réduire le gaspillage et les déchets. Elle s'oppose au modèle économique linéaire du tout jetable basé sur une dynamique qui consiste à extraire, fabriquer, consommer puis jeter afin de se diriger vers un modèle circulaire.

1.3. Concepts

L'économie circulaire dispose de plusieurs définitions comme vu précédemment, cependant, l'idée générale reste assez semblable. Dans le schéma ci-dessous, on remarque que l'économie circulaire comporte trois domaines que sont l'offre des acteurs économiques, la demande et le comportement des consommateurs ainsi que la gestion des déchets. Ces trois domaines sont supportés par sept piliers que seront définis brièvement par la suite.

Tableau 1 : Le concept d'économie circulaire¹

L'économie circulaire 3 domaines, 7 piliers



1.3.1. L'écoconception

Le mot « écoconception » démontre la volonté d'introduire des considérations environnementales dès la conception et la fabrication d'un produit. L'intérêt d'insérer ces aspects au départ du processus va permettre de réduire les impacts environnementaux négatifs lors de l'entièreté du cycle de vie (ENEC – Pôle Eco-conception, 2014). Cela visera notamment à trouver le meilleur équilibre possible entre les exigences environnementales, techniques, sociales et économiques (ENEC – Pôle Eco-conception, 2014).

¹ ADEME, 2020)

1.3.2. Approvisionnement durable et consommation responsable

L'approvisionnement durable va consister à sélectionner des ressources en fonction de l'impact environnemental de leur provenance. Selon l'ADEME (2019), « l'approvisionnement durable concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant leur exploitation efficace en limitant les rebuts d'exploitation et l'impact sur l'environnement pour les ressources renouvelables et non renouvelables ». La consommation responsable poursuit des objectifs similaires à l'approvisionnement durable, dans la mesure où elle pousse l'acheteur à satisfaire ses besoins de base, à prendre en compte le respect de l'environnement, ainsi que d'autres critères de durabilité tels que des facteurs écologiques, éthiques et sociaux (belgium.be, s. d.). La décision de l'acheteur ne se fera pas seulement sur le produit final mais bien sur toutes les étapes du cycle de vie, de la phase de production à la distribution. A titre d'exemple, depuis plusieurs années, des logos, labels et pictogrammes sont affichés sur les produits ou électroménagers afin d'avoir une sécurité sur la provenance des matières premières (belgium.be, s. d.).

1.3.3. Symbiose industrielle

La symbiose industrielle est un procédé d'échanges de flux de matières et de mutualisation entre entreprises pour leur bénéfice (economiecirculaire.org, s. d.). Selon l'ADEME, « l'écologie industrielle et territoriale, dénommée aussi symbiose industrielle constitue un mode d'organisation interentreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins » (Aurez & Georgeault, 2019). La symbiose industrielle incite aux stratégies inter-entreprises dont l'objectif va être de maximiser les ressources collectives liées à des échanges de produits et de mettre en commun certains services (Diemer, 2016).

1.3.4. Économie de fonctionnalité

L'économie de fonctionnalité, un des 7 piliers de l'économie circulaire, promeut l'achat de services plutôt que l'achat de produits. Buclet propose une définition de l'économie de fonctionnalité comme « un nouveau modèle de consommation qui propose de vendre aux clients des services plutôt que des biens matériels » (Buclet, 2005, p58).

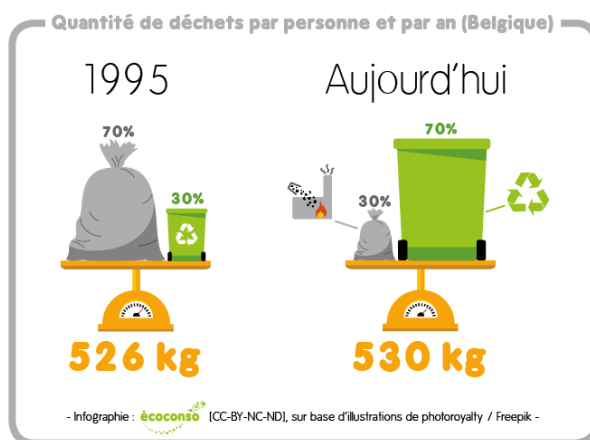
1.3.5. Allongement de la durée d'usage

L'allongement de la durée d'usage rejoint en quelque sorte l'économie de fonctionnalité dans le sens où elle vise à ne plus jeter mais à réparer et donc à augmenter la durée d'usage du produit. Selon l'ADEME (2020), « l'allongement de la durée d'usage par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente d'occasion ou au don, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation ». L'allongement de la durée d'usage a trois composantes : la maintenance, la réutilisation et le réemploi ainsi que le reconditionnement. L'objectif de ces trois éléments va être similaire, il s'agit de l'allongement de la durée d'usage du produit (Aurez & Georgeault, 2019).

1.3.6. Recyclage et valorisation des déchets

La majorité des pays et entreprises essayent dorénavant de faire attention en triant et recyclant. Selon le Code de l'environnement français, le recyclage est caractérisé par « toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins. Les opérations de valorisation énergétique des déchets, celles relatives à la conversion des déchets en combustible et les opérations de remblaiement ne peuvent pas être qualifiées d'opérations de recyclage. » (Economiecirculaire, s. d.).

Tableau 2 : Évolution de la quantité de déchets ménagers par an et par personne en Wallonie entre 1995 et 2017²



² Source des chiffres pour 1995 : Plan Wallon Horizon 2010 (somme des ordures ménagères brutes, des assimilés et des fractions grossières (inertes, déchets verts...)).

2. Développement de l'économie circulaire au sein des entreprises

Au sein de ce chapitre, les différents avantages et difficultés que peut rencontrer une entreprise qui souhaite s'orienter vers une économie circulaire vont être analysés.

2.1. Enjeux

Le passage d'une économie linéaire à une économie circulaire ne se fera pas facilement et représentera un défi pour la société. Celle-ci devra se renouveler, innover, mais cette évolution procurera des avantages considérables par la suite. Les enjeux décrits ici concernent l'économie circulaire et se focaliseront principalement sur les entreprises.

2.1.1. Économiques

Les enjeux économiques sont variés et peuvent offrir de nombreux avantages si les organisations les prennent en considération.

Le modèle linéaire stagnant, l'apparition du modèle circulaire dans notre société se fait de plus en plus entendre. Les organisations ne connaissent pas encore exactement ce qu'elles peuvent gagner en passant du modèle linéaire au modèle circulaire car cela reste un concept assez flou (Niang, Bourdin & Torre, 2020).

Cependant, afin de se démarquer des autres entreprises et de bouleverser le modèle linéaire habituel, certaines entreprises ont franchi le cap et pris le risque de cette transition. C'est un changement important que les entreprises seront obligées de considérer afin de solutionner les différents problèmes sociétaux actuels (Sauvé et al., 2016) ainsi que de rester compétitives à l'avenir.

En effet, le passage à l'économie circulaire apporte de la valeur aux entreprises lorsqu'elles prennent en compte l'environnement pour se démarquer de la concurrence et conquérir de nouveaux marchés. Elles pourront de ce fait améliorer leur positionnement (Sauvé et al., 2016). De nombreux gains sont envisageables pour les entreprises, comme l'indique l'architecte suisse Walter Stahel, à l'origine du concept d'économie circulaire, qui stipule que si un homme d'affaires souhaite ouvrir une usine de fabrication afin de gagner de l'argent, il faudrait lui répliquer qu'en ouvrant une usine de remise à neuf il pourrait en gagner cinq fois plus (Angermann, 2021).

Pour autant, une difficulté que rencontrent les entreprises circulaires est de trouver des investisseurs ; en effet, les investissements nécessaires sont élevés et leur rentabilité aléatoire

(Rebaud, 2016). Les entreprises doivent être convaincantes pour parvenir à les obtenir. Si elles peuvent montrer aux banques, via des données chiffrées que la valeur résiduelle d'un bien circulaire est plus élevée que celle d'un bien traditionnel, la majorité de celles-ci proposerait d'y investir (Polspoel, 2021). Tel est l'enjeu auquel une grande partie des entreprises circulaires font face aujourd'hui.

2.1.2. Environnementaux

Le rapport des entreprises à l'environnement balance entre les exigences du développement durable et la durabilité dans le temps de l'entreprise elle-même. Cet enjeu environnemental n'est plus seulement une aubaine pour se racheter une bonne conscience mais est devenu incontournable au point de bouleverser les valeurs mêmes de l'entreprise (Bost & Daviet, 2011).

L'économie linéaire est saturée. Chaque année l'ONG américaine Global Footprint Network calcule la date du « jour du dépassement », permettant de savoir ce que l'humanité épuise en termes de ressources naturelles mondiales. Ce jour du dépassement ne fait qu'avancer dans l'année en raison de l'expansion des activités humaines. De nos jours, il faudrait ainsi 1,7 Terre pour pallier les besoins des êtres humains (GlobalFootprintNetwork, s. d.).

Lorsqu'on parle d'impact environnemental, la question des ressources naturelles utilisées semble incontournable. L'économie traditionnelle privilégie une utilisation linéaire (extraire, transformer, consommer et jeter) des ressources (eau, énergie, bois, pétrole, etc.) depuis des années, c'est pourquoi introduire une modification est un enjeu pour la société. La disponibilité des ressources diminue fortement provoquant l'émergence de nouveaux modèles qui visent une meilleure exploitation des ressources (Sauvé et al. , 2016). En effet, la façon dont les ressources sont produites et utilisées doit être modifiée. Prolonger la durée de vie des appareils électroniques permettrait par exemple une réduction des émissions de CO₂ équivalente à celles de 47 000 voitures en Europe (Vandenhoute, 2017).

Différents moyens de création de valeur sont à notifier ; en plus de l'aspect économique, il y a aussi la création de valeur environnementale et sociale. Avec l'élargissement de la définition de valeur, l'entreprise doit prendre en compte les résultats de ses activités sur l'ensemble des parties prenantes (Maillefert & Robert, 2018). Les entreprises réalisent qu'en diminuant leurs émissions de gaz à effet de serre et en ayant un impact environnemental réduit, elles améliorent leur bilan environnemental, et par conséquent, sont en mesure de le valoriser auprès de leur clientèle (Adoue et al., 2014).

2.1.3. Sociaux

Afin de soutenir le développement de l'économie circulaire, de nombreux emplois devront être créés. L'économie circulaire aura, en plus des bienfaits économiques et environnementaux, des effets bénéfiques sur les emplois qui permettront de diminuer le taux de chômage assez élevé dans certains pays européens (Sauvé et al., 2016). En effet, le nombre d'emplois dans le secteur circulaire ne fait qu'augmenter ces dernières années et représente 600 000 emplois, soit 15% de tous les postes en Belgique. Ce taux a doublé entre 2017 et 2021 (Trends, 2022). En Europe, l'économie circulaire pourrait créer jusqu'à 2 millions d'emplois pour l'horizon 2030 (EIB, 2021). Les possibilités d'emplois liées à l'écoconception, la réutilisation, la consommation collaborative ou encore l'économie de fonctionnalité seront davantage mises en avant dans le futur (Deboutière & Georgeault, 2015). On peut déjà le remarquer avec le nombre croissant de sites internet de co-voiturage ou les magasins de vente d'occasion (Deboutière & Georgeault, 2015).

De plus, l'amenuisement des ressources dû à la consommation commence à créer des tensions entre les pays car certains doivent diminuer leur approvisionnement (Goetschel & Péclard, 2006). L'enjeu va donc être de relocaliser afin de créer des relations de proximité entre les différents acteurs et réseaux (Niang et al., 2020). Aujourd'hui, il a été notifié que 47% des sociétés françaises veulent ramener au plus proche de leur lieu de production une partie de leurs achats (AgileBuyer, 2022) afin d'éviter ce problème d'approvisionnement. Ce chiffre ne fera qu'augmenter car 68% des entreprises françaises seront touchés en 2022 (AgileBuyer, 2022). Outre la création d'emplois, l'économie circulaire favorise le contact que ce soit entre organisations ou entre le client et l'entreprise. En effet, l'économie circulaire permet de créer un lien entre les organisations car elles collaborent pour partager des informations ou créer des partenariats, ce qui entraîne une économie de partage (Collard, 2020). De plus, une entreprise active dans l'économie circulaire a un lien plus étroit avec ses clients (Goossens & Maet, 2021). Il sera de ce fait important pour les entreprises, afin de créer ou capter de la valeur, qu'elles interagissent entre elles, et avec les différents acteurs. Les acteurs peuvent être des organisations du secteur financier ou des pouvoirs publics. Entretenir des relations avec différents acteurs est un réel atout pour les entreprises, cependant, cela nécessite des compétences relationnelles (Maillefert & Robert, 2017).

2.1.4. Réglementaires

La transition d'une économie linéaire à une économie circulaire nécessite des efforts de la part de tous les acteurs. Les autorités et institutions publiques auront un autre rôle à jouer dans cette transition. En plus d'aider les entreprises dans ce passage, ce qui sera pour certaines d'entre elles un vrai défi, les autorités devront promouvoir l'économie circulaire afin que le nombre de transitions augmente (SPFE, 2018). Ainsi, des initiatives apparaissent au fil des années dans les différentes Régions en Belgique. Par exemple, en Wallonie, c'est le cas de la Sowalfin, qui est une société qui propose des financements aux entreprises en plus de les accompagner et de les soutenir. Cependant, afin d'accroître les démarches relatives à l'économie circulaire dans la société, il faudrait davantage informer les entreprises sur les réglementations instaurées (Collard, 2020).

En effet, les entreprises ont besoin d'aide tant financièrement que fiscalement pour opérer leur transition. De nouvelles lois et règlements, tels qu'une meilleure fiscalité, en déplaçant par exemple les taxes du travail sur l'exploitation des ressources (Rebaud, 2016), permettraient d'influencer leurs décisions quant au changement. La législation n'est à ce jour pas totalement favorable pour les entreprises souhaitant s'investir dans l'économie circulaire. En effet, le prix des produits circulaires est plus élevé que le prix des produits « linéaires », car ces derniers ne prennent pas en compte le coût des dommages environnementaux générés (SPFE, 2018). Une meilleure fiscalité constituerait ainsi une source de motivation non négligeable (SPFE, 2018). Le rôle principal des acteurs publics va être de financer la transition vers une économie circulaire. Une étude réalisée aux Pays-Bas analyse l'impact de différentes mesures de financement sur les entreprises ; il en résulte qu'un report de la fiscalité du travail pourrait permettre d'augmenter la demande d'emplois de 650 000 postes ainsi que de créer 87 000 emplois si la TVA sur les produits de réemploi était supprimée (Groothuis, 2014).

2.1.5. Organisationnels

La transition d'une entreprise vers un modèle circulaire ou la création d'une entreprise circulaire va bouleverser le management entrepreneurial. En effet, il faudra repenser l'architecture de l'entreprise ainsi que refaçonner son fonctionnement et la façon de délivrer et capter de la valeur (Maillefert & Robert, 2017). Cela a été le cas de Gorenje, une entreprise d'électroménagers qui a osé la transition vers le circulaire. Durant sept ans, il aura fallu repenser

sa manière de concevoir, s'adapter et trouver une nouvelle offre circulaire afin de passer de la vente de machine à laver à leur location (van Loon, 2021).

Les entreprises comprennent petit à petit que lorsqu'elles ont un impact positif sur l'environnement, des avantages en ressortent pour leur pérennité, et ce même si des changements doivent se produire en interne (Sauvé et al., 2016).

2.2. Freins

A l'heure actuelle, l'économie circulaire est encore un concept qui reste flou pour certaines personnes et entreprises (SPFE, 2018). Elles ne ressentent ainsi pas les avantages et potentiels de l'économie circulaire mais plutôt ses points négatifs tels que les coûts ou une rentabilité incertaine rendant la recherche d'investisseurs compliquée (Rebaud, 2017). Afin de promouvoir l'adoption de l'économie circulaire, un soutien gouvernemental devra être fourni aux entreprises et investisseurs, ce qui leur permettrait d'être mieux informés et d'avoir des garanties sur les divers risques. (Konalieva, 2021).

L'économie circulaire a énormément d'avantages mais nécessite des efforts et investissements conséquents de la part des entreprises. Les principaux freins et obstacles auxquels les entreprises peuvent faire face lors du passage de l'économie linéaire à l'économie circulaire vont être passés en revue ici.

2.2.1. Économiques

Le frein économique est sans doute l'un des plus gros freins pour les entreprises et les particuliers. En effet, le concept d'économie circulaire commence à prendre de l'ampleur ces dernières années mais reste pour beaucoup assez flou et son réel potentiel pour le futur est mal évalué (Albasini, 2021). Bien que le marché soit en expansion, la demande des consommateurs reste encore assez faible (Adoue et al., 2014). Si les bénéfices économiques du passage à un mode circulaire étaient accessibles et évidents, les entreprises ne laisseraient certainement pas passer l'opportunité (van Loon et al., 2021).

De plus, l'implantation d'une économie circulaire au sein d'une organisation requiert de nouvelles stratégies circulaires pour lesquelles des investissements sont nécessaires (Adoue et al., 2014). Il y a de ce fait des coûts élevés pour les entreprises qui devront investir dans de nouvelles machines, des formations, ainsi que dans la recherche et le développement. Le besoin d'investissements et la rentabilité inconnue rendent délicate la recherche d'investisseurs

(Rebaud, 2017). D'après Beate Sonerud, auteur d'une étude pour la bourse Schmidt-MacArthur nommée « Répondre aux besoins de financement des entreprises circulaires », une modification peut aussi s'apercevoir au niveau du produit et du système de vente afin d'être en harmonie avec l'environnement circulaire (European Commission, 2014). Ces changements prendront un certain temps afin d'être opérationnels et leurs résultats ne seront pas garantis.

Les entreprises ont besoin d'outils de financement adaptés à leur demande. Cependant, les banques n'y sont pas encore totalement favorables même si elles savent que l'économie linéaire n'est pas la solution optimale (Polspoel, 2021). Le problème, lorsqu'une banque analyse un investissement, réside dans le fait que la valeur de réutilisation ne va pas être considérée, elle est pourtant censée être l'atout de l'économie circulaire (Acsinte & Verbeek, 2015). Les banques cherchent ainsi la meilleure solution dans le but d'avoir une garantie de leur financement (Polspoel, 2021). La contrainte importante pour les entreprises circulaires est l'acquisition de financements et particulièrement pour les start-ups et PME (Toxopeus et al., 2021). Des coûts de transaction élevés sont à déplorer pour les entreprises circulaires, ce qui reflète ces différentes contraintes de crédit (Toxopeus et al., 2021).

2.2.2. Réglementaires

Les freins réglementaires concernent toutes les réglementations et lois liées à l'économie circulaire, qui sont à l'heure actuelle encore peu exploitées. Les entreprises circulaires ont donc besoin du soutien du gouvernement, cependant, celui-ci intègre peu fréquemment les critères du développement circulaire dans la réglementation (SPFE, 2018).

De plus, un manque d'harmonisation freine la transition. Les entreprises, dépendant de leur taille et du type d'économie circulaire qu'elles mettent en place, auront des normes à suivre qui évoluent rapidement et changent en fonction des pays et Régions, ce qui peut facilement décourager. Chaque pays développe en effet ses propres règles engendrant des difficultés pour les entreprises, notamment pour celles qui sont développées dans plusieurs pays (SPFE, 2018) car les initiatives liées à l'économie circulaire sont principalement concentrées à petite échelle (van Loon et al., 2021). Bien que la Commission européenne essaie d'harmoniser l'ensemble de ces mesures avec son Pacte vert, certaines divergences entre les secteurs demeurent toujours présentes (Moussu, 2022).

2.2.3. Techniques

Les modèles d'entreprises circulaires deviennent abondants et ils peuvent être complexes (SPFE, 2018). Divers freins techniques sont à notifier dans le cadre de l'économie circulaire et plus particulièrement du recyclage. Plusieurs entreprises circulaires ont été confrontées à une problématique technique au moment de concevoir des produits, le potentiel de recyclabilité en fin de cycle devant notamment être optimisé (Adoue et al., 2014). En effet, il existe certains matériaux composés de plusieurs matières, ce qui complique leur recyclage car ils vont devoir subir un processus de séparation des matières suivi d'un tri (Adoue et al., 2014). En raison de ces différentes étapes pour aboutir à un produit homogène, des technologies doivent être créées. L'un des matériaux requérant ces nouvelles technologies est le plastique, étant donné la façon dont il est utilisé sous différentes formes de nos jours (Adoue, Beulque, Carré & Couteau, 2014).

Deuxièmement, l'utilisation en très petites quantités de certains matériaux rend difficile, voire impossible, leur récupération, et donc leur recyclage ; c'est le cas des technologies numériques ou de l'électronique (Citeco, 2019). De plus, l'utilisation de matériaux complexes dans certains processus de fabrication et plus précisément dans le domaine des nouvelles technologies, rend leur recyclage difficile car ils vont se dégrader et de ce fait, perdre une partie de leur qualité (Citeco, 2019).

Outre les problèmes liés au processus de fabrication, il demeure toujours un frein quant aux outils de financement. En effet, le risque technologique élevé, le manque de garantie et d'antécédents financiers ainsi que les longues périodes de remboursement accroissent ces contraintes et rendent par conséquent, les entreprises circulaires moins attrayantes pour les financiers (Toxopeus et al., 2021).

2.2.4. Organisationnels

Selon un baromètre réalisé par la Région wallonne en février 2021 sur la connaissance de l'économie circulaire, 2500 entreprises ont été interrogées dont 22% disent connaître parfaitement l'économie circulaire ; 60% qui ne connaissent pas du tout le concept. Pour 18% des entreprises interrogées, l'économie circulaire est connue mais reste vague (Wallonie SPW, 2022). Certaines organisations essaient d'inculquer l'esprit de l'économie circulaire à leur responsables et employés en leur offrant des journées de formation (Sauvé et al., 2016). Cependant, ces formations se limitent souvent à une seule journée, ce qui semble insuffisant

pour adopter les compétences requises (Sauvé et al., 2016). Ce problème de manque d'expertise et de formation perturbe la mise en place de stratégies circulaires (Adoue et al., 2014). En effet, la première feuille de route en la matière, établie par la Commission européenne et permettant aux sociétés d'avoir un schéma clair de la procédure à mettre en place, ne date que de 2018.

Le problème de la procédure de mise en place de l'économie circulaire est un premier frein, ensuite vient le souci du manque de coordination entre le gouvernement fédéral et les Régions sur les différentes politiques telles que la gestion des déchets en fonction des zones. L'OCDE caractérise ce problème comme un frein au développement de l'économie circulaire (OCDE, 2021). Malgré que l'accès au financement pour les entreprises circulaires soit déjà un défi important, il n'y a pas eu d'effort organisé sur la façon dont l'accès au financement pourrait être amélioré. (Toxopeus et al., 2021). De plus, ces contraintes de crédit proviennent aussi d'un manque d'information entre l'entreprise et les financeurs (Toxopeus et al., 2021).

Par ailleurs, un manque d'infrastructures est à notifier. L'économie circulaire demande en effet aux entreprises d'améliorer chaque étape de la production du cycle de vie d'un produit ainsi que la gestion des ressources, dans le but d'avoir un impact réduit (Sana, 2014). Les entreprises sont bien évidemment responsables du choix des fournisseurs, des matières et des procédés. Cependant, il existe peu d'emplacements prévus et adaptés pour les activités liées à la gestion des déchets, celles-ci nécessitant en effet des entrepôts de grande taille et facilement accessibles pour le transport. Ce manque d'infrastructures est une conséquence du manque d'investissement du secteur financier (Rebaud, 2017).

2.3. *Leviers*

Bien qu'il n'existe pas de lignes directrices et que les actions peuvent être difficiles à mettre en place, l'économie circulaire présente de nombreux atouts. Les différents leviers et avantages qui en découlent sont détaillés ci-dessous.

2.3.1. *Économiques*

Avec une économie circulaire initiée au sein d'une entreprise, des retombées économiques positives apparaîtront (SPFE, 2018). Différentes manières de procéder sont possibles afin d'y parvenir.

L'économie circulaire cherche premièrement à modifier la façon dont les ressources sont utilisées. En plus d'avoir des répercussions sur l'environnement, des avantages économiques suivront pour les entreprises impliquées dans cette démarche. En effet, les entreprises choisissant l'économie circulaire limiteront leurs dépenses grâce à une optimisation de l'utilisation des matières premières ou une limitation de la production des déchets tout en réduisant leur impact environnemental (Sauvé et al., 2016). Les entreprises impliquées auront de ce fait des coûts moindres par la suite et seront plus compétitives et plus pérennes (Jensen, 2022).

Plusieurs études ont été réalisées par le Pôle éco-conception et l'institut de Développement de produits au Québec et ont pu dévoiler tous les effets positifs d'intégrer une démarche d'éco-conception dans une entreprise. De ces avantages, il a été démontré que la marge bénéficiaire issue des produits éco-conçus est plus élevée que celle issue des produits conventionnels (Cogetrad, 2016).

En plus de permettre une meilleure rentabilité, l'économie circulaire favoriserait la croissance économique. Le programme des Nations unies pour l'environnement a estimé que l'économie mondiale bénéficierait de 2000 milliards de dollars par an en 2025 grâce à une meilleure utilisation des ressources (Ekins & Hughes, 2017) ou de 600 milliards d'euros pour les entreprises de l'Union européenne (Adoue et al., 2014). On remarque donc qu'il y a des avantages financiers avec des gains pour les entreprises. Des gains non monétaires qui apporteront une plus-value dans le futur existe également. En effet, les entreprises circulaires seront plus résistantes à d'éventuels chocs économiques futurs car elles seront moins dépendantes de longues chaînes d'approvisionnement et consommeront moins de matériaux (Goossens & Maet, 2021).

Les entreprises en difficulté financière peuvent, grâce à l'économie circulaire, se relancer économiquement, il peut suffire de modifier une partie de la chaîne de valeur (Sauvé et al., 2016) afin de se démarquer de leurs concurrents directs et de revoir leurs ventes croître à nouveau. Ce fut le cas de Xerox : la marque de photocopieurs voyait ses revenus décliner alors que la majorité de ceux-ci étaient liés à la vente d'imprimantes et de copieurs (PMEMTL, 2019). Elle a alors proposé à ses clients de louer des imprimantes et de payer par page imprimée. Grâce à cette nouvelle offre, Xerox a vu son chiffre d'affaires évoluer puisque désormais, 84% de ses 22 milliards de dollars proviennent de la location. Ce gain financier s'est également traduit par l'économie de 150 millions de dollars grâce à la réduction des coûts liés aux matières premières

(PMEMTL, 2019). En effet, selon Carlo Messina, PDG d'Intesa Sanpalo, la compétitivité des entreprises sera renforcée lorsqu'elles choisiront de s'orienter vers un modèle circulaire (Ellenmacarthurfoundation, 2021). Xerox a ainsi vu une opportunité de repenser son offre avec un concept d'économie de fonctionnalité (PMEMTL, 2019). Ainsi en s'engageant dans l'économie circulaire, les entreprises vont pouvoir ajuster leurs opérations, leurs propositions de valeur et leurs stratégies pour capter de la valeur en tenant compte des principes circulaires (Toxopeus et al., 2021) et donc continuer à être rentable tout en voyant leur chiffre d'affaires augmenter.

Une entreprise engagée dans l'économie circulaire qui souhaite accéder à des prêts bancaires va être analysée sous plusieurs composantes pouvant déterminer l'accord. L'avantage est que son évaluation ne se limite pas seulement à la capture de valeur mais aussi à une analyse de ses clients, ressources et offres de marché, ce qui peut favoriser une décision positive pour l'obtention d'un prêt bancaire. (Toxopeus et al., 2021).

2.3.2. Réglementaires

Les pouvoirs publics vont être un levier considérable afin d'aider et d'aiguiller les entreprises circulaires sur les conditions nécessaires à leur développement. Le fait d'être soutenues par les autorités publiques, que ce soit pour des conseils ou un soutien financier, va permettre aux entreprises d'oser la transition, par exemple en utilisant des énergies renouvelables (SPFE, 2017). Ce soutien permettrait également d'encourager l'innovation, le développement des énergies renouvelables et par conséquent, d'influencer à long terme l'impact de l'entreprise sur le marché (Deboutière & Georgeault, 2015).

Les réglementations liées à la fiscalité sont importantes car elles peuvent constituer un puissant incitatif pour les nombreuses entreprises qui hésitent à opérer une transition vers le circulaire, une fiscalité favorable les pousserait en effet davantage à passer le cap.

Différentes initiatives doivent être mises en place afin de favoriser le développement de l'économie circulaire. Elles sont surtout encouragées par les experts du Ex'Tax Project et consistent en des mesures incitatives : des allègements fiscaux sur les activités de réparation en Suède en sont un exemple (Rebaud, 2016). L'État propose ainsi aux consommateurs qui optent pour la réparation de jouir de réductions d'impôts. La Suède avait opté pour cette idée, il y a quelques années, en diminuant la TVA de 25% à 12% sur la réparation d'un objet. Elle avait même approfondi l'idée en énonçant une déduction fiscale des frais liés à ces réparations (Stevens, 2017).

L'Union européenne promeut de cette façon l'utilisation d'incitations fiscales qui favoriseraient les entreprises à créer des projets circulaires (Collard, 2020). A titre d'exemple, lorsqu'une entreprise dispose d'une activité visant à proposer des denrées alimentaires à prix réduit afin d'éviter les déchets, elle pourrait bénéficier d'une réduction de taxe (Collard, 2020). L'OCDE mentionne également l'importance des différents instruments économiques et réglementaires ainsi que des politiques fiscales qui permettraient d'influencer la consommation ainsi que la production de services et produits circulaires (OCDE, 2021).

3. Financement de l'économie circulaire

Plusieurs dispositifs de soutien sont apparus sur le marché ces dernières années afin d'aider le développement des entreprises circulaires. Ils peuvent être financiers, mais aussi résider dans l'accompagnement des entreprises. Les pays ou des entités à plus petite échelle développent leurs propres plateformes, c'est le cas de la Belgique où chaque Région dispose de ses dispositifs propres. En parallèle, les banques ont compris qu'elles avaient une carte à jouer en s'inscrivant dans l'économie circulaire. Ces derniers temps, certaines banques ont ainsi développé un département circulaire afin de capter une nouvelle clientèle ou simplement d'aider leurs clients actuels souhaitant s'engager dans un projet circulaire.

3.1. *Mesures et réglementations liées au développement de l'économie circulaire*

Dans cette partie, les différentes mesures et réglementations mises en place par la Belgique et l'Union européenne afin de promouvoir le développement de l'économie circulaire seront abordées. Premièrement, les différentes actions de l'Union européenne seront mises en avant par l'étude du Pacte vert de 2019. Dans un second temps, l'exposition des mesures prises par la Belgique et ses différentes Régions pour favoriser le développement de l'économie circulaire seront explorées.

3.1.1. *En Europe*

La dégradation de l'environnement et le changement climatique sont une menace pour l'Europe et le reste du monde. L'Europe s'est lancé un défi en créant le Pacte vert qui propose une économie moderne et pour laquelle l'utilisation des ressources est efficace et compétitive.

Ce Pacte Vert a été créé en 2019 et poursuit l'objectif de faire de l'Europe le premier continent à parvenir à la neutralité climatique en 2050 (Abegg, 2021). Les objectifs de ce Pacte vert sont multiples. Entre autres, ils impliquent d'agir le plus largement possible afin que l'économie circulaire devienne une réalité pour la majorité des individus, des villes et des régions (Abegg, 2021). L'intérêt principal est de produire moins de déchets tout en ayant plus de valeur (Abegg, 2021). Pour que ce développement se passe au mieux, la Commission européenne a mis en place un cadre d'action afin que l'ensemble des déclarations environnementales des entreprises puissent être vérifiées à travers l'Union européenne (Abegg, 2021). Ces actions sont diverses, elles concernent notamment le climat, l'énergie, l'agriculture, l'industrie, l'environnement et la

finance. Une attention particulière va être portée sur cette dernière action. Le plan d'investissement du Pacte vert pour l'Europe vise une transition équitable vers une économie verte. De ce fait, il proposera d'importants investissements pour la période 2021-2027 afin de soutenir la population la plus touchée par cette transition (Commission européenne, 2020).

Cependant, pour atteindre les objectifs sur le climat et l'énergie pour 2030 fixés par l'Union européenne, et ceux du Pacte vert, les investissements doivent être orientés vers des projets durables. Pour y arriver, le plan d'action sur le financement de la croissance durable propose la création d'un système de classification des activités durables. Ce système de classification, ou taxinomie de l'UE, a introduit six objectifs environnementaux dont le quatrième se rapporte à la transition vers une économie circulaire (Commission européenne, 2018). Il propose aussi des définitions adéquates à destination des investisseurs et des entreprises concernant la durabilité des activités économiques sur le plan environnemental (Commission européenne, 2018).

3.1.2. En Belgique

Différentes mesures et réglementations sont proposées aux entreprises selon les Régions en Belgique.

Afin de déployer l'économie circulaire le plus rapidement possible, le gouvernement fédéral a mis en place 25 mesures encadrées dans 6 objectifs différents du plan d'action fédéral. Bien que la Belgique puisse encore s'améliorer au niveau circulaire surtout en ce qui concerne la coordination des mesures entre les Régions, ce plan d'action montre les ambitions pour une transition vers le circulaire (Vandermolen, 2021).

Un des six objectifs du plan d'action se réfère à la mise en place des incitants et des outils nécessaires. Il contient deux mesures, à savoir la mesure 16, qui propose de soutenir le financement de l'économie circulaire en aidant à la recherche de solutions au sein du secteur financier sur les différentes étapes de mise en œuvre d'un projet circulaire (évaluation et financement), et la mesure 17, qui propose de créer un réseau de professionnels afin d'utiliser la fiscalité comme levier de l'économie circulaire mais aussi d'offrir des instruments fiscaux pour soutenir le développement de l'économie circulaire (SPF Economie, 2021).

3.2. *Moyens de financement de l'économie circulaire*

3.2.1. *En Europe*

Dans le point précédent, les différentes mesures et réglementations ont été abordées. Après avoir établi le cadre nécessaire au développement de l'économie circulaire, l'Union européenne a mis en place des programmes de financement pour soutenir ce développement. Le programme LIFE va être analysé, de même que le programme Horizon 2020, la création d'un partenariat avec la BEI (banque européenne d'investissement) ainsi que les budgets du Pacte vert de la Commission européenne.

Le programme LIFE a été mis en place en 1992 en tant qu'instrument de financement pour l'environnement et l'action pour le climat. Il a permis le financement de nombreux projets avec un budget qui s'élève à 5,4 milliards d'euros (Commission européenne, 2022).

Ensuite, en 2015, l'Europe propose le programme Horizon 2020 afin de stimuler la croissance européenne en matière de développement et de recherche. Dans ce programme, une section est accordée à l'économie circulaire dans ce programme avec un budget de 650 millions d'euros pour les projets circulaires (SPFE, 2018).

La Commission européenne s'est associée à la banque européenne d'investissement afin de promouvoir les investissements pour l'économie circulaire en Europe. Entre 2016 et 2020, la BEI a financé près de 2,7 milliards d'euros de projets d'économie circulaire (Banque Européenne d'investissement, 2021). De plus, elle s'est associée à cinq des plus grandes banques et institutions nationales de promotion économique en Europe pour lancer une initiative conjointe de 10 milliards d'euros en faveur de l'économie circulaire au travers d'investissements en fonds propres et de mise à disposition de prêts (Ellen MacArthur Foundation, 2020).

Pour la période 2021-2028, la Commission européenne a rassemblé une enveloppe de 1000 milliards d'euros pour les investissements durables afin d'atteindre les objectifs du Pacte vert pour l'Europe (Commission européenne, 2020).

De plus, diverses possibilités de financement sont accessibles en Europe. C'est le cas par exemple de Lita, une offre de financement assez présente en Europe. Il s'agit d'une plateforme de *crowdequity* qui propose aux entreprises ayant un impact sur l'environnement d'obtenir des financements. En effet, Lita met à disposition des financements de capital en crowdfunding mais aussi des obligations de particuliers à entreprises. En plus de proposer ce type de

financement, Lita offre un accompagnement au départ de la levée de fonds ainsi qu'une mesure d'impact (LITA.co, s. d.).

3.2.2. *En Belgique*

Différents moyens de financement sont proposées aux entreprises selon les Régions en Belgique.

Premièrement la Région wallonne a mis en place un dispositif afin d'encourager le développement d'entreprises en économie circulaire. Ce dispositif s'appelle NEXT et est prévu pour le plan de relance de la Wallonie et sa stratégie d'économie circulaire. La Région consacre pour ce dispositif un budget à hauteur de 6,75 millions d'euros afin de soutenir des entreprises en phase de croissance (SPW, 2021). Ce budget implique par exemple une prise de participation allant de 50 000 à 1 million d'euros en prêts sans garanties et/ou en capital, un financement sur mesure, un soutien d'experts spécialisés en économie circulaire, ou encore un système de réponse rapide adaptée et liée aux demandes des entreprises sur les enjeux sociétaux (SPW, 2021).

La Région dispose de deux autres dispositifs : Easy'up et Easy Green. Le dispositif Easy'up permet de stimuler la commercialisation d'innovations de services et produits grâce à la mise à disposition d'un financement. Easy'up a divers avantages pour les entreprises en passe de concrétiser un projet que ce soit pour l'évaluation de son éligibilité, de ses perspectives commerciales, l'analyse de sa situation financière ou de ses besoins financiers (gretec, 2021). Easy Green a plutôt comme objectif de financer la transition énergétique. En effet, le dispositif soutient des projets qui permettent une réduction des émissions de CO₂. Ces avantages sont de nouveau divers tels que des prêts ou du capital (gretec, 2021).

Deuxièmement, en Région Bruxelles-Capitale, un des appels à projets les plus importants est le projet Be circular – Be Brussels qui permet de soutenir des projets visant à développer une partie ayant trait à la durabilité dans une approche circulaire pour une ou plusieurs entreprises. Ce dispositif propose quatre catégories de financement en fonction de la maturité et des besoins de l'entreprise. Tout d'abord, la catégorie « Transition » vise la transformation d'une activité déjà existante vers une activité circulaire. Ensuite, la catégorie « Starter » supporte l'émergence de nouvelles activités en économie circulaire. La catégorie « Diversification » propose le même soutien que la catégorie « Starter » mais au sein d'entreprises déjà existantes. Quant à la catégorie « Scale-up », elle a pour but de financer les projets circulaires existants qui auront un

impact pour la Région Bruxelles-Capitale au niveau environnemental et socio-économique (Bruxelles Economie et Emploi, 2022).

Le dispositif est accessible à toutes les organisations qu'elles soient grandes, moyennes ou petites, *starters* ou de longue date, mais aussi aux indépendants et à toute autre entreprise développant une activité circulaire dans la Région Bruxelles-Capitale. Les entreprises demandant le soutien de Be Circular pourront se voir offrir soit un soutien financier allant jusqu'à 50 000€, 80 000€ ou 20 000€ en fonction des catégories décrites ci-dessus, soit un soutien sur demande tel que des services de support ou ayant trait aux demandes de permis d'urbanisme (Bruxelles Economie et Emploi, 2022).

Certaines entreprises peuvent aussi faire appel à Hub Brussels qui est une agence bruxelloise venant en aide aux start-ups, scale-ups, PME ou grandes entreprises ; elle peut fournir des conseils ainsi que des services sur le financement et la stratégie (hub.brussels, s. d.).

Finalement, en Région flamande, Flanders Circular est la référence en termes d'économie circulaire. Il s'agit d'un partenariat de gouvernements, d'entreprises et de la société civile. Le gouvernement flamand mise sur l'économie circulaire puisqu'elle fait partie de l'une des sept priorités de transition. Ce dispositif est également accessible à toutes les entreprises : start-ups, innovateurs, PME ou grandes entreprises. Le dispositif aide les entreprises à s'associer aux partenaires les plus adaptés afin de créer un réseau solide, de partager les connaissances en matière d'économie circulaire, d'expérimenter avec des camps d'entraînements ou d'augmenter les contacts et communications avec les acteurs politiques (Circular Flanders, s. d.).

3.3. Méthodes de financement de l'économie circulaire

Que ce soit pour une transition ou la création d'une entreprise circulaire, les grandes entreprises, PME et start-ups ont besoin de financements. Ces derniers sont nombreux et peuvent provenir de différentes sources, mais ils vont surtout se distinguer selon que la demande provienne d'une start-up ou d'une PME car l'accès au financement peut être quelque peu différent entre ces entités.

3.3.1. Financement d'une start-up

Afin d'éviter trop de référencements, le document utilisé est indiqué : *Financement d'une start-up : conseils pour financer et promouvoir sa start-up* (Startup Guide Ionos, 2020).

Le financement d'une start-up va généralement dépendre de l'étape de création dans laquelle elle se trouve. A sa création, il s'agit du stade précoce dit « Early Stages » qui se scinde en phase d'amorçage « Seed-Phase » et en phase de démarrage « Start-up Phase ». C'est à ce moment que l'entreprise va chercher du financement afin de se lancer. Partant généralement avec peu de moyens financiers, plusieurs options s'offrent à elle.

La phase d'amorçage dure généralement un an, c'est une période difficile car la recherche de financement peut se révéler compliquée et aucun bénéfice n'est réalisé. Les formes les plus courantes de financement de start-ups à cette phase sont le capital propre. Certains fondateurs recourent à leurs propres économies lorsqu'ils en ont l'occasion. Les 3Fs : Friends, Family and Fools sont une option assez courante qui demande au cercle familial et amical du fondateur de proposer leurs aides financières afin d'augmenter les capitaux propres de la start-up. Une deuxième option s'incarne dans les Business Angels et les incubateurs d'entreprise. Ces organisations vont aider financièrement le fondateur de l'entreprise mais aussi lui prodiguer des conseils car elles aperçoivent un réel potentiel dans la start-up ; elles ont des connaissances dans le domaine, ce qui permettra d'aider la start-up à son lancement. Une autre option est le crowdfunding, une autre source de financement dont l'accès est facile mais requiert une communication efficace afin d'inciter les individus à investir dans le projet. Une dernière option à laquelle la start-up peut faire appel est représentée par les programmes de subventions publiques. Il existe énormément de mécanismes d'aides dédiés au développement d'entreprises circulaires en Belgique. Ces aides se différencient en fonction des Régions.

La phase de démarrage est le commencement de la start-up et une aide financière est toujours nécessaire. Cette phase dure en moyenne 1 à 3 ans et les institutions d'aide au financement sont généralement similaires à celles de la phase d'amorçage : Business Angels, *crowdfunding* et subventions publiques. Il y a aussi la possibilité de faire appel au capital-risque, une option également envisageable pour les entreprises à un stade précoce.

Ensuite, vient la phase d'expansion qui se divise à nouveau en deux étapes : la phase de croissance et la phase de transition. Lors de ces phases, l'entreprise a toujours accès à des Business Angels ainsi qu'à des sociétés de capital-risque. Elle pourra de plus susciter des crédits auprès des banques, puisque dans cette phase, des bénéfices apparaissent généralement pour l'entreprise.

Dernièrement, la Later Stages s'instaure quand l'entreprise est ancrée dans le marché. Elle rentre dans une phase dite de maturité.

3.3.2. *Financement d'une entreprise linéaire*

Une entreprise linéaire existante qui souhaite implémenter un projet d'économie circulaire a plusieurs options de financement. Premièrement, elle peut utiliser ses propres revenus pour se financer (autofinancement) et donc de ne pas être liée aux banques. Deuxièmement, elle peut se tourner vers les prêts bancaires, qui est une alternative courante ; en effet, une partie considérable du financement externe des petites et moyennes entreprises en Europe et notamment 80% aux Pays-Bas provient du crédit bancaire (Toxopeus et al., 2021) ; les PME rencontrent cependant encore des difficultés d'accès aux prêts. Les banques jugent souvent les projets d'économie circulaire risqués, sans garanties. De plus, elles évaluent ces projets d'une manière similaire aux projets linéaires, ce qui n'est pas adéquat. L'entreprise va par conséquent se tourner vers d'autres sources de financement externe telles que les fonds propres, le capital-risque, les sources de financement non bancaire tel que le *leasing* ainsi que les subventions publiques (Toxopeus et al., 2021). En effet, afin de financer leurs investissements, la majeure partie des PME et des start-ups se base sur des sources de financements externes (Toxopeus et al., 2021).

- **Fonds propres**

Les fonds propres d'une entreprise correspondent aux capitaux propres et autres fonds propres. Ils se réfèrent à l'argent versé par les actionnaires ou associés à la constitution de l'entreprise et aux résultats générés annuellement qui ne vont pas être redistribués en dividendes (expert-comptable, 2022).

- **Capital risque**

Le capital-risque est une source de financement qui provient de particuliers. Ces derniers investissent afin d'aider l'entreprise à se développer mais aussi pour engranger un certain profit par la suite. L'avantage du capital-risque est qu'il permet de d'additionner l'apport propre avec celui d'investisseurs extérieurs pour l'activité de la société lorsque l'entrepreneur n'a pas l'envie ou les moyens de le constituer seul (1819.brussels, 2021). Les start-ups, tout comme les PME, peuvent aussi y avoir recours.

- **Subventions publiques**

Les différentes sources de financement public ont été décrites précédemment (cf. point 3.2).

3.4. Financement circulaire

Après avoir décrit les différentes plateformes de financement en Belgique et en Europe ainsi que les types de financement les plus utilisés, il est opportun d'analyser les enjeux, freins et leviers du secteur financier relatifs au soutien et au financement d'entreprises circulaires.

3.4.1. Enjeux

3.4.1.1. Économiques

Les enjeux pour les banques et le secteur financier liés à l'investissement dans les entreprises circulaires sont multiples. Lorsqu'une banque investit dans un projet, qu'il soit circulaire ou non, elle va faire face à des risques tels que des risques de liquidité, des risques opérationnels etc. Cependant, les banques se munissent d'outils financiers afin de limiter au maximum ces risques. L'enjeu va être de proposer des solutions adaptées aux différents cas d'entreprises circulaires. Bien que les banques commencent à introduire de nouvelles options, celles-ci sont souvent peu adaptées à l'économie circulaire (Collard, 2020). Dans un article expliquant le rôle des banques en tant qu'intermédiaires de l'économie circulaire (Trends, 2020), Marina Vanstipelen et Didier Beauvois de BNP Paribas Fortis expliquent qu'un investissement circulaire peut être risqué. Cependant, s'ils considéraient le projet comme un projet classique, l'accord pour le financement ne verrait sûrement jamais le jour (Trends, 2020).

Les banques devront de ce fait oser la transition, oser faire confiance aux entreprises circulaires car les opportunités économiques sont réelles (Casabee, 2017). Afin de créer de la valeur, le secteur financier devra ainsi s'adapter aux nouvelles demandes des entreprises en instaurant de nouveaux outils, tel un fonds commun de créance, afin que les entreprises circulaires puissent gérer les actifs hors bilan (Casabee, 2017).

3.4.1.2. Sociaux

Les banques ont pour rôle ici d'interagir constamment avec les entreprises circulaires afin de comprendre ce qu'elles recherchent et proposer des solutions adaptées à leurs besoins. De plus, les banques peuvent les sensibiliser sur les différents risques et opportunités liées à la transition

vers des modèles circulaires (European Commission, 2019). Créer une proximité entre le secteur financier et les entreprises est un enjeu pour les banques qui pourraient, via leur statut, influencer certaines décisions stratégiques ainsi que permettre la mise en relation avec d'autres entreprises circulaires dans le but de créer de la valeur (Maillefert & Robert, 2017). A titre d'exemple, BNP Paribas Fortis a pris conscience qu'en collaborant avec ses clients, elle pourra s'armer d'une meilleure expertise en matière d'économie circulaire. Cette plus-value sera mise par la suite au service d'entreprises circulaires (Trends, 2020). La banque Resona essaie aussi d'avoir un lien étroit avec ses clients pour analyser les tendances, prévenir l'impact d'une modification de la valeur future (European Commission, 2019). Une banque doit donc prendre en considération l'évolution de la structure sociale car elle s'implique dans une perspective long terme. En dialoguant avec ses clients, elle est en mesure de les aider sur des aspects de l'économie circulaire (European Commission, 2019).

3.4.1.3. Techniques

Les instruments de financement sont des outils qui permettent au secteur financier d'évaluer le risque des investissements. Bien qu'il en existe de nombreux en Europe et en Belgique qui sont adaptés aux investissements traditionnels, d'autres outils plus adaptés aux caractéristiques de l'économie circulaire doivent être créés, même si de gros progrès ont été fait ces dernières années (Rebaud, 2016).

Les banques doivent dès lors adapter les modèles financiers existants ou alors créer de nouveaux modèles qui prennent en considération les coûts et les différents avantages sociaux et environnementaux (Opene & Ozili, 2021). En effet, les outils de financement traditionnels se placent rarement dans une logique de long terme, qui est le mot d'ordre de l'économie circulaire (SPFE, 2018). Une amélioration des outils et des procédures est nécessaire afin de permettre aux prêteurs et aux investisseurs d'estimer plus spécifiquement ces risques liés aux actions circulaires (European Commission, 2019). En plus de ces outils, une connaissance des nouveaux *business models* circulaires va être importante (SPFE, 2018). En effet, certains points tels que la valeur résiduelle ou l'espérance de vie du produit sont parfois difficilement mesurables, demandant ainsi une certaine connaissance de la part de l'investisseur (SPFE, 2018).

Le secteur financier pourrait jouer un rôle considérable s'il adapte ces outils de financement aux différentes pratiques circulaires (European Commission, 2019).

3.4.1.4. *Organisationnels*

Premièrement, pour les banques, la création d'un département circulaire est un vrai défi car elles n'en voient pas directement le potentiel (SPFE, 2018). Elles doivent de plus repenser leur structure et leur façon de travailler afin de s'adapter au mieux aux profils des entreprises circulaires (SPFE, 2018). A titre d'exemple, BNP Paribas Fortis a pris conscience de l'enjeu et a de ce fait mis en place un centre afin d'estimer les risques d'une manière plus adaptée aux investissements circulaires (Trends, 2020).

La banque doit ainsi créer différentes politiques et procédures adéquates pour la gouvernance, les pratiques et la surveillance des risques liés aux modèles circulaires. De plus, elle devra s'assurer que les employés aient intégré les responsabilités et risques de l'économie circulaire (Opene & Ozili, 2021.) Afin d'aider et conseiller les entreprises souhaitant amorcer la transition, il est nécessaire que les banques créent une compréhension commune de la circularité. Être en mesure d'établir si les propositions et initiatives circulaires sont envisageables grâce à des lignes directrices faciliterait la tâche les banques pour identifier, sélectionner et financer différentes entreprises circulaires et pourrait également encourager toute autre institution financière à prendre part au financement de l'économie circulaire (Opene & Ozili, 2021). De ce fait, la structure de la finance doit se modifier dans le but d'accentuer la transition vers une économie circulaire (Schröder & Raes, 2021).

3.4.2. *Freins*

Différents obstacles peuvent apparaître pour les banques lors du financement d'entreprises circulaires. Ceux-ci sont principalement économiques et techniques.

3.4.2.1. *Économiques*

Les freins économiques vont être constitués de tous les obstacles financiers auxquels les banques et le secteur financier vont faire face lorsqu'ils soutiennent des entreprises circulaires. Les banques courent un risque plus élevé à financer ces services et elles seront de ce fait plus favorables aux biens matériels afin d'avoir une garantie sur les prêts (European Commission, 2019). C'est le cas par exemple avec le modèle de *Product-as-a-Service* qui repose sur des contrats plutôt que d'être basé sur des actifs (European Commission, 2019).

Le secteur financier voit aussi apparaître un frein dans la manière dont certaines entreprises circulaires vont fonctionner, cherchant davantage le rendement social que le rendement économique, ce qui décourage les banquiers d'investir (Sauvé et al., 2016).

De plus, les actionnaires ont tendance à affectionner les gains financiers. En effet, ils s'intéressent principalement à la valeur financière de l'entreprise alors que leurs décisions d'investissement devraient intégrer un ensemble de valeurs plus large qui prenne en compte d'autres valeurs non financières (European Commission, 2019).

Un dernier frein économique qui inquiète les banques est le faible retour sur investissement à court terme de certains modèles d'économie circulaire (Ozili, 2021) ainsi que le manque de données historiques des flux de trésorerie (Toxopeus et al., 2021).

3.4.2.2. Techniques

Le secteur financier va rencontrer une difficulté technique à la mise en place de ces nouveaux outils de financement. En effet, la transition vers le circulaire va apporter de la méfiance tant dans le secteur financier qu'au sein des entreprises, car il est démontré que ces projets sont rarement documentés, ne facilitant pas le désir de changement (Sauvé et al., 2016).

De nombreux modèles commerciaux d'économie circulaire comportent des éléments de risque difficiles à évaluer (Ozili, 2021). Ces risques apparaissent cachés lorsque les outils traditionnels de détection des risques sont incapables de les identifier.

Les banques et les investisseurs peuvent par conséquent rencontrer une difficulté à évaluer les chaînes de valeur. En effet, certains modèles de l'économie circulaire découlent de longues chaînes d'acteurs liés les uns aux autres (European Commission, 2019). Plusieurs solutions circulaires requièrent une coopération entre les chaînes de valeur (European Commission, 2019). Les banques devraient donc financer la chaîne de valeur plutôt que des entreprises individuelles, ce qu'elles font habituellement. Une approche holistique est désirable, cependant, elle est difficile à mettre en œuvre en raison de la répartition inégale des risques et avantages sur l'ensemble de la chaîne de valeur (European Commission, 2019).

3.4.3. Leviers

Les leviers pour les banques et le secteur financier vont principalement être relatifs aux aspects économique et social.

3.4.3.1. *Économiques*

L'avantage économique pour une banque de soutenir un projet circulaire est qu'il procure une possibilité de diversification alternative. En effet, les banques pourront ajouter à leur portefeuille de prêts déjà existants ces différentes entreprises circulaires afin de diminuer leur profil de risque (Ozili, 2021). Elles pourront de plus, lorsque l'investissement vert sera répandu, être plus enclines à en tirer des avantages (European Commission, 2019). L'économie circulaire va offrir de nouvelles opportunités au secteur financier et les institutions qui vont s'engager à aider les entreprises circulaires, détiendront une meilleure rentabilité dans le futur et bénéficieront de parts de marché (Ozili, 2021).

Finalemt, les banques et le secteur financier auront aussi un impact économique sur les entreprises. En effet, grâce à leur soutien financier, ils permettront aux entreprises circulaires de se développer et de créer de la valeur, d'accorder des prêts aux clients circulaires (Ozili, 2021).

3.4.3.2. *Sociaux*

Le secteur financier joue un rôle majeur, outre l'aspect financier, via des actions d'accompagnement et de soutien à des projets circulaires, ainsi que par le biais de campagnes de sensibilisation et le partage de bonnes pratiques (Collard, 2020). Les PME et TPE peuvent solliciter ces différentes initiatives afin d'être financées et accompagnées tout au long de leur processus de transition (Collard, 2020).

En finançant l'économie circulaire, les banques vont également améliorer leur image. En effet, cela leur permet de garantir qu'elles investissent pour un environnement durable et une société préférable pour la population actuelle et futures (Ozili, 2021).

Après la crise financière de 2008, énormément de personnes ont perdu de l'argent à cause de mauvaises décisions prises par les banques, laissant une impression négative des banques chez les citoyens (Ozili, 2021). Les banques s'intéressent par conséquent au financement de l'économie circulaire afin de changer la perception de la population. Celle-ci voit le secteur financier comme étant en recherche constante de profit (Ozili, 2021). De ce fait, les banques espèrent gagner la confiance des citoyens mais aussi éviter les reproches des activistes écologiques qui les visent sur le financement d'entreprises dont les activités nuisent à l'environnement (Ozili, 2021).

Conclusion

Tout au long au de cette revue de littérature, un nombre considérable d'éléments ont été abordés sur le développement de l'économie circulaire et le rôle du secteur financier. Il a été passé en revue l'intérêt qu'ont les entreprises à développer des aspects circulaires au sein de leur organisation ainsi que le rôle du secteur financier dans leur développement. Divers avantages et inconvénients, leviers et freins, ont été confrontés dans cette revue de littérature. Concernant les entreprises circulaires, bien que des inconvénients subsistent, freinant ainsi leur développement, de nombreux avantages à intégrer une démarche circulaire ont été épinglés. Quant au secteur financier, plusieurs enjeux ainsi que des pistes d'amélioration ont été identifiés. Bien que certains avantages aient été décelés dans le rôle que le secteur financier pourrait jouer dans le développement de l'économie circulaire au sein des entreprises, ceux-ci restent minoritaires au regard des freins mentionnés.

Par conséquent, des questions persistent : pourquoi les entreprises circulaires rencontrent-elles encore des difficultés à se financer et à se développer ? Pourquoi le secteur financier n'adapte-t-il pas ces outils ? Quel est le réel intérêt du secteur financier à soutenir des entreprises circulaires ? Je vais, au travers de plusieurs enquêtes qualitatives, tenter de répondre à ces interrogations et par conséquent à la question de recherche central à savoir « comment le secteur financier joue-t-il un rôle clé dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique ? »

Afin de répondre plus en détails à cette question principale, elle a été divisée en plusieurs sous-questions qui seront considérées par la suite. Ces sous-questions sont les suivantes :

- Quels sont les outils de financement existants pour les entreprises circulaires ? Et quels sont les plus adaptés ?
- Quels sont les différents freins et enjeux rencontrés par les financeurs quant au soutien ou au financement d'une entreprise circulaire ?
- Quels sont les avantages d'intégrer des aspects circulaires au sein de son organisation ?
- Quel est le réel intérêt à soutenir une entreprise circulaire pour le secteur financier ?
- Quelles améliorations peuvent être apportées aux outils de financement actuels ?

Partie 2 : Partie pratique

4. Méthodologie et enquêtes

4.1. Méthodologie

Une recherche exploratoire a été adoptée afin de récolter les informations nécessaires pour répondre aux questions de recherche énoncées précédemment. Cette recherche sera appuyée par une méthode d'enquête qualitative, par laquelle, les données collectées qui constitueront la matière première de la recherche, pourront être analysés.

Un premier email a été envoyé à plusieurs experts en économie circulaire afin de leur expliquer l'intérêt de cette recherche et d'établir un premier contact.

Pour identifier ces personnes, une première recherche sur Internet a eu lieu afin de trouver des entreprises et banques impliquées dans l'économie circulaire. Par la suite, LinkedIn a été utilisé pour rechercher des entreprises ou banques ; plusieurs noms sont ressortis de cette étape. Ensuite, les organisations ont été contactées par message dans le but de leur expliquer le projet de recherche. Ce premier échange a été suivi d'un entretien lorsque les interlocuteurs y étaient favorables.

La plupart des personnes contactées issues des entreprises et/ou de start-ups circulaires étaient les fondateurs, contrairement aux banques avec qui un contact s'effectuait avec un employé. Les interlocuteurs étaient généralement actifs dans la société, mais il est arrivé à deux reprises qu'ils ne fassent plus partie de l'entreprise. Au vu de la difficulté à obtenir des entretiens, il a semblé pertinent d'avoir un malgré tout un échange avec ces deux personnes étant donné leur expérience dans l'entreprise.

Concernant la localisation, cette recherche s'est principalement focalisée sur la Région de Bruxelles-Capitale et la Wallonie. Au niveau socio-démographique, aucune recherche spécifique d'un intervenant masculin ou féminin n'était recherchée, cependant, tous les entretiens ont été réalisés avec des hommes ayant un âge compris entre 30 et 50 ans approximativement.

Afin d'obtenir une flexibilité et un maximum d'informations, les entretiens étaient semi-directifs. Dépendamment de la personne interviewée, selon qu'elle soit issue d'une entreprise

ou d'une banque, le guide d'entretien approprié était appliqué. De ce fait, deux guides d'entretiens ont été réalisés. Celui-ci pouvait s'adapter en fonction des interviews, pour obtenir le plus de renseignement possible. Ils ont été exécutées par vidéoconférence via l'outil Teams ou par appel téléphonique et ont duré en moyenne une vingtaine de minutes. Toutes les interviews ont été enregistrées et retranscrites.

Le guide d'entretien qui se trouve en annexe, qu'il soit pour une banque ou pour une entreprise, a été réalisé en deux parties. Une première axée sur le financement et une autre sur le développement de la circularité.

Une fois les entretiens réalisés, l'analyse pouvait commencer. Afin de répondre aux sous-questions ci-dessus, il se devait de ressortir les points marquants et similaires des analyses ainsi que les divergences. Ceux-ci ont pu par la suite être analysé et finalement être confronté à la revue de littérature.

4.2. *Choix du terrain et échantillon*

Pour répondre à la problématique, des informations ont été récoltées auprès des interlocuteurs. Ces dernières constitueront la base de la recherche.

Afin de sélectionner les interlocuteurs les plus pertinents, le choix des interlocuteurs s'est porté sur les entreprises circulaires et les banques ayant été jugées comme jouant un rôle central dans le financement du milieu circulaire en Belgique. De ce fait, des entreprises de différentes tailles mais aussi de différents secteurs ont été sélectionnées : alimentation, textile et traitement des déchets.

De plus, des sociétés du milieu bancaire ont été contactées. Afin d'avoir un ensemble de réponses représentatif, divers acteurs du secteur financier ont été considérés. Dès lors, des banques classiques ont été approchées ainsi que des nouvelles plateformes de financement consacrées aux plus petites entreprises, car elles financent plus facilement les start-ups circulaires.

4.3. *Intervenants*

4.3.1. *Freddy Met Curry*

L'interlocuteur est Jérémie Lambin, fondateur de l'entreprise.

Freddy Met Curry est une entreprise qui propose tout un ensemble de nourriture et boissons provenant de producteurs locaux aux entreprises. Les employés ont ainsi droit à une nourriture saine, de Bruxelles et zéro déchet.

4.3.2. *Noosa*

L'interlocuteur rencontré est Julien Diaz.

Noosa est une entreprise qui développe et vend une fibre textile 100% recyclable. Cette fibre est produite à partir de maïs. De plus, Noosa collecte les vêtements constitués de fibre afin de les recycler en une fibre vierge qui peut ensuite être utilisée pour la production de nouveaux vêtements.

4.3.3. *Happy Hours Market*

L'interlocuteur interrogé est Ludovic Libert, fondateur de l'entreprise.

Happy Hours Market est une entreprise qui lutte contre le gaspillage alimentaire. Après s'être rendu compte de l'importante quantité de nourriture jetée chaque jour, le fondateur a créé cette entreprise qui propose les invendus des supermarchés et distributeurs à plus bas prix ou gratuitement à des banques alimentaires, et ce afin d'éviter la production de déchets.

4.3.4. *Ecosteryl*

L'interlocuteur interrogé est Olivier Dufrasne, CEO de l'entreprise.

Ecosteryl est une entreprise qui développe des technologies pour le traitement des déchets hospitaliers ainsi que pour leur recyclage et leur valorisation. Les machines sont 100%

électriques et permettent de trier et de récupérer les particules intéressantes dans les déchets, d'autant qu'il y a énormément de plastique dans le milieu médical.

4.3.5. SOWALFIN

L'interlocuteur interviewé est Logan Moray, ancien employé.

La SOWALFIN est une société wallonne de financement et de garantie des PME. Elle collabore avec le secteur privé et bancaire, de ce fait, elle peut proposer une réponse diversifiée et rapide aux besoins financiers des entreprises. En plus de proposer un soutien financier, la SOWALFIN est présente à chaque moment clé de l'existence de l'entreprise afin l'informer et de l'accompagner.

4.3.6. BNP Paribas Fortis – Fintro

La personne rencontrée est David Weiserbs, directeur régional pour la région Bruxelles - Brabant-Wallon.

Fintro fait partie du groupe BNP Paribas. Son réseau de distribution s'étend à plus de 300 agences bancaires et plus d'un millier de collaborateurs. Elle s'occupe des particuliers mais également des petites et moyennes entreprises sur le marché belge en proposant des produits bancaires issus de BNP Paribas Fortis.

5. Analyse des résultats

5.1. Introduction

Dans cette partie, les différentes informations recueillies lors des interviews vont être analysées. Afin de pouvoir répondre aux sous questions ci-dessus, il fallait faire ressortir les thèmes importants évoqués par les intervenants lors des interviews. Il s'est avéré que de nombreuses ressemblances se retrouvaient. Il a donc semblé opportun de diviser cette analyse en trois parties à savoir :

- Points communs et divergences entre les entreprises circulaires et le secteur financier
- Points mis en avant par les entreprises circulaires
- Points mis en avant par le secteur financier

Segmenter premièrement ces résultats en trois parties distinctes va permettre de faire émerger les points importants afin de les analyser. Chaque section sera divisée à son tour avec les différents sujets abordés par les acteurs.

Par la suite, ces résultats seront comparés avec ce qui a été trouvé dans la revue de littérature sur le développement et le financement de l'économie circulaire en Belgique. La discussion des résultats par rapport aux trois parties composera le fondement analytique duquel une conclusion sera tirée

5.2. Discussion des résultats

5.2.1. Points communs et divergences entre les entreprises circulaires et le secteur financier

De nombreux points communs entre le secteur financier et les entreprises circulaires ont été identifiés lors des interviews contrairement aux divergences qui ont été peu aperçues entre ces deux secteurs. Cette partie est divisée comme suit : tout d'abord, les avantages à financer et à être une entreprise circulaire, ensuite les éléments avec du potentiel mais qui ont encore une marge de progression. La partie sur les divergences sera analysée en dernier lieu.

- **Avantages de soutenir une entreprise circulaire**

Dans cette section, les divers avantages de soutenir une entreprise circulaire seront analysés. Il a été remarqué que les banques ne sont pas fermées à financer des entreprises circulaires et qu'elles peuvent même bénéficier d'avantages d'économiques. Ensuite, il y a un intérêt réputationnel qui peut rentrer en jeu, qui sera analysé en troisième lieu. Dernièrement, l'avantage de soutenir l'économie circulaire pour les générations futures.

Tout d'abord, d'un point de vue économique, les deux types d'acteurs affirment que le secteur financier est ouvert à financer les entreprises circulaires bien qu'il y ait une discussion concernant l'intérêt des banques à financer les entreprises circulaires. La majorité affirme qu'elles sont ouvertes ou indifférentes à l'idée de financer des entreprises circulaires. Julien Diaz approuvait cet avis en ajoutant : « *C'est plus une start-up qui tient la route avec un bon business model qui va être intéressante mais le caractère circulaire n'est pas pertinent dans l'équation* ». Les banques ne sont donc pas fermées à l'idée de financer des entreprises circulaires mais d'autres éléments que la circularité entrent en compte comme l'explique Logan Morray de la Sowalfin : « *Oui, elles sont ouvertes mais pas sous n'importe quelle condition* ». Aujourd'hui, la majorité des banques « classiques » vont travailler conjointement avec des banques spécialisées dans les PME et start-ups, telles que la Sowalfin. Ces entités collaborent pour pouvoir délivrer des moyens de financement aux entreprises circulaires qu'elles ne pourraient pas assumer seules. Bien que la *sustainable finance* se développe énormément à l'heure actuelle, les banques « classiques » ne veulent pas être les premières à prendre le pas. L'intérêt des entités comme la Sowalfin est donc de financer des projets que les banques

« classiques » ne financeraient pas seules. Les projets d'économie circulaire peuvent avoir des besoins d'investissement plus importants avec une rentabilité à plus long terme donc les banques ont peur de prendre le risque car, comme Logan Morray l'explique, *« cela crée une dissonance dans ce qu'attend la banque pour être rassurée et suivre »*. Grâce à cette collaboration entre les banques « classiques » et les petites entités dont les produits ont été conçus afin d'offrir une garantie et un certain nombre de mécanismes qui permettent de soulager l'investissement bancaire, les banques peuvent prendre des garanties en cas d'échec. Ainsi, pour en revenir à ce qui a été dit précédemment, les banques sont ouvertes à financer des entreprises circulaires mais pas sous n'importe quelle condition. De plus, en finançant des entreprises circulaires, la banque va améliorer son portefeuille. En effet, il y a un intérêt significatif, explique David Weiserbs de chez Fintro, *« car lorsqu'une entreprise a une approche RSG, durable, de meilleurs revenus vont être générés par l'entreprise qui respecte ces approches et finalement ça améliore le portefeuille risque de la banque »*.

Deuxièmement, il a aussi été remarqué dans les interviews que le secteur financier peut tirer des avantages de ses investissements. Les intervenants étaient du même avis concernant l'intérêt et le rôle que le secteur financier joue au niveau des entreprises circulaires. En effet, Logan Morray de chez Sowalfin assure que *« le secteur financier a vraiment un rôle à jouer en tant que moteur de changement auprès des entrepreneurs par le simple fait qu'ils sont les financiers, les créanciers potentiels »*. Tout entrepreneur va se renseigner auprès des banques pour obtenir de l'argent afin de pouvoir développer son *business*. Qu'il aille auprès d'une banque dite « classique » ou d'une banque spécialisée en start-ups, PME, ces entités financières ont le même rôle, elles proposent du financement qui va permettre de financer la mise en œuvre du plan d'action économique circulaire ou des actions concrètes que l'entreprise pourrait mettre en œuvre dans le cas de l'économie circulaire. Les avantages pour une banque de soutenir une entreprise circulaire sont divers. Premièrement, il y a en effet un intérêt économique. David Weiserbs de chez Fintro mentionne : *« l'avantage pour la banque est la valeur ajoutée qu'elle va créer en soutenant l'activité commerciale »*. Les banques sont intéressées et veulent investir dans les entreprises qui vont leur apporter un intérêt économique. Logan Morray de la Sowalfin stipule : *« si la banque adapte encore mieux ses outils de financement, cela pourrait améliorer son patrimoine. Elle a donc vraiment un intérêt économique à pouvoir s'intéresser à cette thématique de l'économie circulaire »*. Ludovic Libert de chez Happy Hours Market partageait cette idée en ajoutant : *« il y a bien évidemment un atout d'être circulaire pour les banques car tu rajoutes une dimension sustainability que beaucoup d'entreprises bancaires, financières,*

apprécient mais ce qu'elles veulent savoir finalement c'est le return en investissement. Donc s'il y a une dimension circulaire c'est un plus ». Les entreprises circulaires peuvent aussi se financer en échange de parts de la société, ce fut le cas de Happy Hours Market. Du point de vue des actionnaires, cela peut être intéressant car ils valorisent lors de leur *reporting* le fait de financer des activités en lien avec la responsabilité sociétale des entreprises.

Troisièmement, un avantage plus social a été remarqué dans les acteurs financiers. En effet, il y a aussi un intérêt pour le secteur financier par rapport à son image. Les banques peuvent d'une certaine façon se vanter de financer des projets qui sont issus de l'économie circulaire. Pour Logan Morray de la Sowalfin, il faut cependant aller plus loin que l'image : *« le secteur financier a un rôle à jouer pour s'assurer aussi de pouvoir orienter les entreprises vers la bonne direction, elles ont un rôle exemplatif »*. Les banques peuvent ainsi montrer le chemin en aidant et finançant les entreprises afin qu'elles fassent de l'économie circulaire et non de l'économie linéaire. De plus, les entreprises ayant des parts de marché dans le monde de la circularité vont travailler et produire en ayant un meilleur impact pour l'environnement, ce qui leur permettra d'améliorer leur image. Ludovic Libert de chez Happy Hours Market évoque *« Il y a un aspect sustainability qui est dans l'air du temps et toute entreprise essaie de le mettre en avant pour améliorer l'image CSR. En effet un investisseur ne va pas directement regarder si l'entreprise est circulaire ou pas mais ça pourrait l'influencer à investir »*. Julien Diaz de chez Noosa a le même avis concernant l'amélioration de son image grâce à la circularité. Toute banque ou organisation du secteur financier investissant dans une entreprise circulaire va en effet améliorer son image mais ce n'est pas ce qu'elle recherche en premier lieu. L'intérêt premier pour le secteur financier doit être de vouloir aider et orienter toute entreprise souhaitant se développer dans le milieu circulaire.

Un dernier avantage à être circulaire concerne l'engagement pour les générations futures. Cet élément a été cité à plusieurs reprises par les intervenants lors des interviews. Ils ont ajouté l'intérêt de passer au circulaire que ce soit pour une entreprise, une banque ou toute autre organisation. Olivier Dufrasne de chez Ecosteryl explique : *« l'avantage d'être une entreprise circulaire, c'est que c'est l'avenir »*. Ludovic Libert d'Happy Hours Market rejoint cette idée en ajoutant *« les entreprises essaient aujourd'hui de mieux utiliser leurs ressources, après il y a encore beaucoup de paroles et peu d'actes, mais peut-être que d'ici demain on apercevra un changement. Façon si ce n'est pas le cas, il n'y aura plus de demain »*. Ludovic Libert va en effet plus loin dans sa réflexion en expliquant que, pour lui, l'économie circulaire est l'avenir,

mais que c'est aussi la solution pour la pérennité de la société et par conséquent celle de notre planète.

- **Points nécessitant une marge de progression**

Dans cette section, trois points à améliorer sont ressortis des analyses à savoir le dialogue entre les acteurs, les différentes initiatives mises en place et dernièrement au niveau des réglementations.

Un élément ayant encore une marge de progression à savoir le fait de bien s'entourer, de dialoguer s'est retrouvé chez plusieurs acteurs lors des interviews.

C'est un point important qui est à l'heure actuelle peu développé d'après les intervenants. En effet, Logan Morray de Sowalfin explique que *« ce qui manque aujourd'hui, c'est un dialogue entre le milieu bancaire, entre les acteurs opérateurs financiers, et les porteurs de projets pour comprendre véritablement quels sont les business models innovants, où est l'innovation et comment on doit redéfinir un certain nombre de points dont notamment la façon de créer de la valeur ajoutée »*. Le dialogue va permettre de s'entourer des personnes adéquates pour se développer : *« les premières étapes d'une entreprise c'est beaucoup de réseau »* explique Julien Libert de Happy Hours Market. Ainsi, les entreprises circulaires vont avoir un léger avantage par rapport aux entreprises linéaires sur la facilité d'être entourées de personnes prêtes à les aider. Pouvoir s'entourer des bonnes personnes va être de ce fait bénéfique pour les entreprises circulaires, les personnes en question pouvant faire partie du secteur financier.

Deuxièmement, les initiatives mises en place ainsi que les réglementations sont des sujets particulièrement abordés lors des interviews.

Concernant les initiatives disponibles en Belgique, les acteurs portent un avis similaire. Tous les intervenants reconnaissent qu'ils ont reçu du soutien de différentes plateformes pour se développer. Selon Ludovic Libert de chez happy Hours Market, *« la Belgique est bonne, il y a pas mal d'initiatives, on voit vraiment qu'un potentiel de croissance apparaît »*. Lui-même a reçu énormément d'aides de banques et de plateformes : *« en effet, il y a beaucoup d'organisations en Belgique, d'incubateurs, de réseaux d'entreprendre qui te permettent d'être coaché, entouré et conseillé »*. Hub Brussel, plateforme dont la plupart des intervenants la connaissent ou ont fait appel à elle, comme Jérémie Lambin de Freddy Met Curry qui a pu s'informer et recevoir les conseils dont il avait besoin. Freddy Met Curry aura fait appel à trois

dispositifs d'aide au total pour son développement, montrant leur accessibilité. Pour Jérémie de chez Freddy Met Curry, *« il y a énormément de choses qui sont en place pour aider et encore plus côté financier, donc il y a du coaching, de l'aide, de l'assistance juridique si tu en as besoin et le tout a priori gratuitement »*. Les aides et soutiens sont omniprésents en Belgique et dans les différentes Régions, avoir une activité circulaire va faciliter l'accès à ces plateformes. Pour autant, cela ne veut pas dire que l'accès y sera inconditionnel, mais le fait d'être inscrit dans une série de réseaux facilite l'accès à des investisseurs potentiels.

Les intervenants du secteur financier rejoignent cet avis : *« il y a énormément de choses qui se mettent en place »* explique Logan de Sowalfin, mais *« on est encore dans une phase très théorique où on teste un certain nombre de choses »*. Du côté de BNP Paribas Fortis, plusieurs initiatives ont été mises en place, avec par exemple l'impact carbone 0 prévu pour 2050. Des ambitions politiques sont ainsi créées et vont dans le sens de l'économie circulaire. Il en ressort que le secteur financier propose des solutions qui se mettent doucement en place. Malgré tout, celles-ci peuvent prendre un certain temps avant d'être opérationnelles car le milieu bancaire a des mesures strictes.

Dernièrement, il a été question des réglementations et du cadre légal qui n'est pas spécialement favorable de l'économie circulaire. La plupart des intervenants remarquent qu'il y a une intention politique d'avancer mais que les lois et réglementations doivent encore s'améliorer. En effet, Olivier Dufrasne de chez Ecosteryl explique : *« il y a en effet des difficultés au niveau des réglementations. Elles sont basées sur de vieux textes. C'est compliqué à changer au niveau de la politique. C'est difficile quand on fait de l'innovation et surtout dans l'économie circulaire. »*.

Bien que le cadre réglementaire ne soit peut-être pas toujours pertinent en Belgique à l'heure actuelle, il se profile au niveau de l'Union européenne. *« L'enjeu des entreprises circulaires est qu'elles vont à l'encontre du système linéaire, elles chamboulent toute cette chaîne »* énonce Julien Diaz de chez Noosa, *« il n'y a en effet pas tout le temps un cadre légal qui est présent pour favoriser ton activité aussi simplement. Cependant, les entreprises qui mettent aujourd'hui le pied à l'étrier, elles sont un peu pionnières et elles vont avoir plus de facilité lorsque la réglementation sera là. »*.

Le secteur financier s'accorde également sur le fait qu'une partie du cadre légal devrait être changée, c'est ce qu'explique Logan Morray de Sowalfin : *« malheureusement, la plupart des signaux législatifs ne comptent pas bouger. »*, puis il précise : *« c'est le système complet de fiscalité qui devrait changer en pénalisant les activités qui ne sont pas durables. »* En plus de

la fiscalité, il manque encore un chemin décrit de manière précise par les institutions publiques explique David Weiserbs de chez Fintro. Les structures habituelles des banques vont s'adapter à cette réalité de façon naturelle car il manque une description de comment entreprendre ces démarches circulaires. Les banques sont conscientes que l'économie circulaire constitue l'avenir, mais pour le moment énormément de questionnements persistent sur les démarches de crédit, que ce soit pour les banques ou pour les entreprises circulaires. Il a donné un exemple avec le bio, *« tu peux toujours dire que tu fais du crédit bio mais il n'y pas d'écolabel public qui est vraiment capable de pouvoir encadrer des initiatives très structurées sur le badging spécifique »*.

- **Les divergences**

Dans cette section, les divergences remarqués lors des entretiens entre le secteur financier et les entreprises circulaires vont être analysés.

Après avoir analysé les différents points communs relevés dans les interviews, l'écart qui s'est particulièrement fait ressentir entre les acteurs portait sur la connaissance des possibilités et initiatives dans les différentes Régions en Belgique. L'ensemble des intervenants des entreprises circulaires sont peu informés des initiatives mises en place dans les Régions où ils ne sont pas actifs. Dans leur Région, ils connaissent les aides auxquelles ils ont eu recours et sont au courant qu'il existe des initiatives disponibles, mais ils ne les connaissent pas précisément. Jérémie Lambin de chez Freddy Met Curry connaît l'écart entre les différentes Régions mais il n'est pas capable de l'expliquer en détail : *« Bruxelles est au niveau intermédiaire en Belgique, et en Flandre, c'est là qu'il y en a le moins. Je le sais parce qu'effectivement les experts l'ont confirmé, mais je ne connais pas les détails. Il y a plus de soutien en Wallonie qu'à Bruxelles, mais est-ce que c'est lié au fait d'entreprendre ou au fait que ce soit circulaire ou pas, je ne sais pas. »*. Julien Diaz de Noosa ne pouvait pas non plus pleinement s'exprimer quant à la situation dans les différentes Régions : *« il y a pas mal d'initiatives dans ce sens-là, mais je ne saurai pas en dire davantage »*. Bien que le fait de connaître seulement les initiatives de sa Région est légitime, peut-être qu'une meilleure coordination entre le gouvernement fédéral et les Régions permettrait d'harmoniser les initiatives en Belgique.

Cette constatation quant à la méconnaissance des dispositifs nationaux par les entreprises circulaires tranche avec la connaissance des acteurs du secteur financier qui en savent davantage à ce sujet. Les deux intervenants ont été en mesure de citer les différences entre les Régions en

Belgique. Logan Morray de Sowalfin estime que l'accès au financement est assez simple dans les trois Régions, bien qu'il y ait une nuance concernant l'accès : *« les règles vont changer par rapport au type de financement et à l'usage que l'entreprise compte faire avec. »*. David Weiserbs de Fintro affirme aussi qu'il y a une disparités entre les Régions et que les banques vont les prendre en considération : *« il y a des différences en effet mais elles sont partiellement compensées par les banques. »*, elles résident par exemple dans les droits d'enregistrement : *« cela veut dire que tu vas payer plus de frais d'enregistrement en Wallonie qu'en Flandre et donc en théorie, cela induit certaines problématiques, mais les banques vont les paramétrer afin de les intégrer »*. Cela signifie que le secteur financier a des connaissances plus précises et peut les mettre à disposition des entreprises circulaires afin de les aider et de les informer sur les possibilités qui s'offrent à elles.

5.2.2. Points mis en avant par les entreprises circulaires

Lors des interviews avec les entreprises circulaires, plusieurs éléments ont été discutés qui n'ont pas été retrouvés dans les interviews avec les acteurs du secteur financier. Dans cette partie, vont être abordés premièrement les outils de financement dont les entreprises circulaires ont bénéficiés. Elle suivra sur les avantages et inconvénients qu'elles peuvent rencontrer en évoluant dans le secteur circulaire.

- **Outils de financement**

Les intervenants ont cité certains moyens de financement auxquels ils ont eu accès, ceux-ci sont multiples et variés. Jérémie Lambin de Freddy Met Curry explique qu'il a reçu trois sources de financement. Premièrement via Be Circular, qui soutient des entreprises bruxelloises dont Happy Hours Market, l'autre start-up et ASBL bruxelloise proposant des invendus de nourriture à bas prix. Ce programme offre un montant conséquent qui permet de se lancer. Des organisations du secteur financier proposent également des offres de financement circulaire. C'est le cas de la banque Crédal, qui constitue la deuxième source de financement de Freddy Met Curry. Happy Hours Market est quant à elle passée par un *crowdequity* via Lita, banque privée solidaire. Ce financement a été réalisé en échange de parts de la société. Bien que l'accès au financement pour les entreprises circulaires en possible, certaines peuvent toujours rencontrer des difficultés, notamment les start-ups. C'est ce qu'explique Julien Diaz, ancien employé de chez Noosa : *« il peut y avoir en effet une plus grande difficulté à trouver un*

financement pour les entreprises circulaires, mais avec un bon business plan c'est envisageable ». Ludovic Libert de chez Happy Hours Market a ainsi reçu un prêt bancaire pour l'achat de ses camions de livraison. L'accès au financement à l'état de start-up débutante est de ce fait possible. Les autres ressources financières mobilisées par les intervenants proviennent du modèle Family Friends and Fools ou de fonds d'investissement (prêt convertible). Il en ressort également que lorsque ces entreprises circulaires font appel à des banques, elles se voient offrir des modes de financements « classiques ». Si leur demande n'est pas entendue, elles se dirigent alors vers des modes de financement plus adaptés à la circularité.

- **Avantages pour une entreprise d'évoluer dans le secteur circulaire**

Outre l'accès à plusieurs outils de financement, un avantage que peuvent rencontrer les entreprises circulaires concerne le recrutement. Jérémie Lamblin en a fait part, *« il n'est pas toujours facile de trouver des jeunes motivés par votre projet et surtout qui vont souhaiter s'engager sur le long terme »*. Cependant, pour les entreprises circulaires, c'est un peu différent : *« il y a un vrai attrait des jeunes pour la circularité aujourd'hui »* explique Jérémie de chez Freddy Met Curry. Ces jeunes travailleurs vont être plus intéressés par un projet à impact et, de ce fait, ils vont inscrire leur emploi dans la durée.

En plus de pouvoir recruter facilement, des infrastructures sont également possibles et plutôt facile d'accès pour les entreprises circulaires. Les bureaux de Freddy Met Curry sont par exemple situés au Circularium à Bruxelles, où une effervescence quant au circulaire est manifeste, explique Jérémie Lambin : *« on est au Circularium, un lieu dédié à l'économie circulaire. On est 25 start-ups et chaque mois il y en a une nouvelle. Il y a une vraie dynamique positive qui grandit dans ce secteur et il y a des possibilités, des infrastructures disponibles. »*. On voit apparaître un engouement pour l'économie circulaire, que ce soit par le recrutement ou les infrastructures, comme le montrent les exemples ci-haut. Le secteur financier doit par conséquent prendre en considération ces aspects afin d'accentuer le développement de l'économie circulaire dans les entreprises.

- **Inconvénients d'évoluer dans le secteur circulaire**

Pour autant, les entreprises circulaires peuvent rencontrer des difficultés à déterminer leur offre ainsi que le marché dans lequel elles vont s'inscrire. Bien que les intervenants étaient d'avis

que la majorité des entreprises circulaires et linéaires rencontrent cette difficulté, le fait d'être une entreprise circulaire semble accentuer cette difficulté. Julien Diaz le met en avant : « *les entreprises circulaires vont avoir les mêmes difficultés qu'une entreprise linéaire telles que trouver ton produit, ton marché, après ce sera plus difficile peut être au niveau du financement.* » Jérémie Lamblin a également rencontré cette difficulté à définir son offre en tant qu'entreprise circulaire.

5.2.3. Points mis en avant par le secteur financier

Dans cette partie, des éléments maintenant, distingués lors des interviews avec les acteurs du secteur financier mais qui n'ont pas été retrouvés avec ceux des entreprises circulaires sont abordés. Cette section se compose uniquement d'éléments à améliorer par les entreprises premièrement puis par le secteur financier.

- **Points à améliorer par les entreprises circulaires**

Premièrement, le secteur financier, et notamment la Sowalfin, remarque que les entreprises ne décèlent pas les avantages que l'économie circulaire pourrait leur apporter. Bien que beaucoup d'entreprises essayent d'avoir un meilleur impact par rapport à ce qu'elles produisent et consomment, elles ne souhaitent pas franchir le cap de la transition car des questionnements persistent. Elles passent ainsi à côté d'une valeur ajoutée considérable sans forcément s'en rendre compte, comme le note Logan Morray de la Sowalfin avec un trait d'humour, « *elles font de l'économie circulaire qui tourne en rond* ». Il faudrait pouvoir mettre en avant l'intérêt économique qu'ont les entreprises à opérer une transition, même s'il n'est pas toujours facile d'exposer la rentabilité de l'économie circulaire. Toujours dans cette idée de crainte, il peut être imaginé qu'une entreprise estime que si personne ne l'a fait, c'est que ce n'est pas intéressant. Logan Morray propose une solution : « *il faudrait de ce fait montrer peut-être plus de success stories ou des cas qui ont fonctionné et qui collent à la réalité de toutes les entreprises* ».

Un point supplémentaire, pointé par David Weiserbs, concerne la question de la mutualisation, dont dépendra l'avenir du financement circulaire d'après lui. Les chaînes en économie circulaire sont souvent dépendantes les unes des autres, ce qui devra être considéré au niveau des investissements explique David Weiserbs « *la plus grande difficulté, c'est qu'il faut mutualiser le plus possible les investissements* ». La préoccupation des porteurs de projets est

de se concentrer sur leur propre projet sans forcément chercher d'approche mutualisée, ce qui constitue une difficulté. Il faudra de ce fait sortir d'une zone de confort psychologique et cesser de se focaliser sur ses propres investissements et plutôt chercher à mettre en place une approche en collaboration avec d'autres secteurs explique David Weiserbs, *« L'avenir va être de collaborer en mutualisant ses investissements, car c'est un esprit qui n'est pas du tout présent aujourd'hui. »*.

De plus, un autre point que le secteur financier souhaite améliorer porte sur la communication et l'offre pour les consommateurs. La mentalité de la population doit évoluer explique Logan de chez Sowalfin : *« il faudrait aussi convaincre les consommateurs que souvent les solutions, si on veut bien les faire, elles vont nécessiter plus de coûts »*. Un produit plus cher ne sera en effet pas forcément privilégié par le consommateur.

- **Points à améliorer par le secteur financier**

Concernant les outils de financement, Logan Morray de Sowalfin cite : *« il ne faut pas spécialement un outil de financement spécifique pour les entreprises circulaires, mais il faut que les outils actuels puissent s'étendre et s'ouvrir. »* Il donne un exemple d'outil actuel qui ne peut pas fonctionner pour les entreprises circulaires ; cela concerne le calcul de la valeur résiduelle d'un bien et particulièrement pour l'immobilier : *« comment est-ce qu'on fait pour garder la valeur résiduelle d'un bâtiment sur le long terme pour que, justement, elle ne décroisse pas sur un simple calcul de l'amortissement classique qui existe depuis 100 ans, ça n'a aucun intérêt. »*. Le secteur financier travaille pour proposer des outils de financement plus adaptés aux entreprises circulaires afin que des cas tels que dans l'exemple ci-dessus puissent être pris en compte.

Deux derniers éléments abordés concernent la modification organisationnelle au sein de la société ainsi que sa coordination. En effet, la majorité des entreprises créent un département uniquement dédié au circulaire afin de ne pas le mélanger au linéaire dont les pratiques peuvent différer. C'est le cas chez BNP Paribas Fortis qui détient un département circulaire explique David Weiserbs : *« il y a maintenant un siège décisionnaire pour tous ces aspects, c'est fortement inscrit dans la majorité des banques, des grandes banques. Chez BNP, c'est Asset Management qui gère tout ce qui est fonds d'investissement. »*. En plus de créer des départements circulaires, les banques constituent des modèles pour les entreprises, elles peuvent

donc aussi intégrer la circularité à cet effet explique Logan Morray : *« les banques sont là pour financer des projets circulaires pour un certain nombre de raisons, mais elles peuvent elles-mêmes être des exemples en faisant appel à de l'économie circulaire en leur sein, et ça faut pas le négliger non plus, donc elles sont aussi moteur de changement. »*.

Pour continuer le développement de l'économie circulaire, une coordination de tous les acteurs va devoir s'opérer. Logan Morray déplore qu'« il y a beaucoup de gens qui font pas mal de choses, mais qui peinent à se coordonner pour avoir des résultats concrets. » Cela montre que l'envie de développer l'économie circulaire est présente, mais que la coordination est à ce jour insuffisante. David Weiserbs ajoute : *« toute l'activité bancaire va devoir intégrer ces aspects, c'est l'écosystème dans son ensemble qui va évoluer, ce n'est pas un produit spécifique. Par exemple, si tu veux avoir un impact carbone 0 en 2050, cela signifie qu'à partir de 2025 tout ce que tu vas entreprendre comme démarche crédit, tout ce que tu as fait comme crédit 25 ans, doit être intégré dans cette approche »*. L'ensemble des activités bancaires devra donc progressivement s'aligner dans une approche écoresponsable.

5.3. Confrontation de la théorie et de la pratique

Dans cette partie, les éléments analysés lors de la revue de littérature et de l'analyse vont être confrontés afin de mettre en évidence les similitudes et divergences. Pour rester cohérente par rapport à la revue de littérature, cette partie est divisée entre les entreprises et le secteur financier.

5.3.1. Entreprises

A la confrontation entre revue de littérature et partie pratique, un nombre important de similitudes a été rencontré.

Dans la partie théorique, il a été mentionné d'un besoin de créer des outils de financement adaptés aux entreprises circulaires car les investissements ne leur étaient pas favorables. Pour autant, toutes les entreprises interviewées ont reçu des financements. Jérémie Lambin de Freddy Met Curry en particulier s'est vu offrir trois financements différents, d'un subside de la Région via Be Circular à un crédit d'une banque privée en passant par un prêt convertible. Des moyens de financement sont disponibles, alors certes, il peut y avoir une plus grande difficulté à se faire financer lorsqu'on est une entreprise circulaire en raison des investissements de départ plus

conséquents et d'une rentabilité incertaine, cependant, si l'entreprise est convaincante, si son *business plan* est crédible, les intervenants ont affirmé que différents moyens de financement s'offriraient à elle. Bien qu'un écart soit constaté sur les outils de financement entre les deux parties, un certain nombre d'avantages à être une entreprise circulaire ont convergé.

Tout d'abord, il était indiqué dans la partie théorique que les entreprises impliquées en économie circulaire avaient des coûts moindres et étaient plus compétitives. Un intervenant a confirmé cet aspect en indiquant que l'un des avantages à être une entreprise circulaire était de pouvoir jouer d'une économie de coût ainsi que de pouvoir se différencier sur le marché. Un autre interlocuteur évoquait quant à lui l'avantage d'être moins dépendant du prix des matières premières. En effet, le fait de recycler et de réutiliser va apporter une économie de coût à l'entreprise qui va être bénéfique économiquement. Ainsi, les entreprises circulaires se différencient des entreprises linéaires dans leur manière de fonctionner ; se détacher de la dépendance aux matières premières va devenir de plus en plus un avantage économique considérable pour les entreprises.

Un point qui ne fait aucun doute dans les deux parties est l'avantage que la circularité apporterait pour les générations futures. Chaque année, le jour de dépassement ne fait qu'avancer dans l'année à cause des activités humaines. Il faut de ce fait prendre en compte ce cadre environnemental dans les entreprises et heureusement, un réel engouement autour du secteur circulaire apparaît.

De plus, grâce au développement de l'économie circulaire, des entreprises se créent. Ces entreprises vont avoir besoin d'employés et, de ce fait, de nombreux emplois vont être créés. En plus de générer des bienfaits économiques, cela aura des effets bénéfiques sur l'emploi. En effet, lors des interviews, un intervenant indiquait que bien que sa start-up soit petite, il commençait à être à la recherche d'employés et que le recrutement était facile. Les entreprises circulaires vont être de plus en plus à la recherche d'employés au vu de l'engouement pour ces démarches et de la croissance qui va en résulter.

Au niveau social, l'intérêt pour les entreprises va être non seulement de créer des relations entre elles, mais également entre les différents acteurs, qu'il s'agisse d'organisations, d'acteurs du secteur financier ou des pouvoirs publics, dans le but de créer de la valeur. Un intervenant mentionnait justement que l'économie circulaire se base beaucoup sur le réseau et qu'il est

important de s'entourer de personnes adéquates qui contribueront au développement de l'entreprise de la meilleure manière possible.

Concernant les initiatives proposées, les deux parties se rejoignent à nouveau. En effet, la revue de littérature a montré que plusieurs initiatives se mettaient en place dans les différentes Régions en Belgique mais aussi en Europe. C'est le cas de la Sowalfin en Wallonie et de Be Circular et HUB à Bruxelles. Lors des interviews, les intervenants ont tous affirmé avoir reçu de l'aide et/ou un soutien financier d'un programme ou d'un autre. En parallèle, des initiatives se mettent en place avec des organisations ou des incubateurs qui permettent d'être soutenu, entouré et conseillé. L'aide est présente pour ces entreprises grâce à ces initiatives mais aussi via les banques comme l'expliquait un intervenant qui en a profité.

Un autre point qui revient souvent a trait aux réglementations. En effet, le gouvernement pourrait, en améliorant le cadre légal, influencer le développement de l'économie circulaire. Cependant, comme expliqué par un intervenant, les réglementations sont basées sur de vieux textes qui sont difficile à changer au niveau politique.

Les entreprises évoluent dans des Régions ayant des réglementations différentes et qui provoquent parfois chez certains des questionnements quant au cadre légal. Les intervenants énonçaient en effet qu'un cadre légal n'est pas toujours présent afin de favoriser le développement des entreprises circulaires. Une dernière similitude mise en avant est qu'il existe un manque de coordination entre le gouvernement fédéral et les Régions. Lors des interviews, il a été confirmé que la plupart des intervenants n'étaient pas ou peu au courant des contrastes entre Régions.

Finalement, une dernière divergence fut remarquée : dans la partie théorique, on notifiât un manque d'infrastructures pour les entreprises circulaires en Belgique, ce qui pouvait provenir d'un manque d'investissement du secteur financier. Cependant, un intervenant disait le contraire en expliquant que ses bureaux étaient localisés dans un espace dédié au circulaire dont le nombre d'entreprises ne faisait que grandir chaque jour.

5.3.2. *Secteur financier*

Au sujet du secteur financier, une quantité plus importante de similitudes entre la revue de littérature et la partie pratique a été observé.

Comme remarqué précédemment au travers de la revue de littérature, le marché de l'économie circulaire est encore immature et les risques liés sont difficilement calculables, ce qui rend l'évaluation des investissements compliquée à réaliser. En effet, les banques courent un risque plus élevé à financer des services et elles sont de ce fait plus enclines à financer des entreprises produisant des biens matériels, afin d'avoir une garantie sur les prêts qu'elles émettent. Dans la pratique, c'est ce qu'il se passe d'après un intervenant. Les banques ne voudraient pas se risquer en premier dans des projets moins traditionnels. Les projets d'économie circulaire peuvent en effet avoir des besoins en investissement plus importants avec une rentabilité à plus long terme, provoquant l'incertitude des banques.

Par ailleurs, il y a plusieurs avantages pour les banques à soutenir des projets d'économie circulaire. Ceux-ci peuvent notamment assurer une diversification de leur portefeuille : en ajoutant les entreprises circulaires à leur portefeuille de prêts déjà existants, les banques peuvent diminuer leur profil de risque. Les intervenants ont rejoint cette idée en expliquant qu'il y avait un intérêt significatif pour le secteur financier à soutenir des acteurs circulaires : une entreprise ayant une approche circulaire peut éventuellement générer de meilleurs revenus et, *in fine*, améliorer le portefeuille risque de la banque qui la soutient.

Ensuite, les banques et le secteur financier ont aussi un impact économique sur les entreprises. En effet, grâce à leur soutien financier, ils vont leur permettre de se développer en leur accordant un prêt. Ils peuvent jouer ce rôle de moteur de changement grâce aux financeurs et créanciers potentiels. En plus de pouvoir offrir aux entreprises de créer de la valeur, ils obtiennent aussi cet avantage d'une création de valeur ajoutée en soutenant une activité commerciale.

Dans la revue de littérature, il était notifié que bien qu'il existe de nombreux instruments financiers en Europe et en Belgique pour les investissements traditionnels, ils ne sont souvent pas adaptés aux caractéristiques de l'économie circulaire. Ainsi, dans la partie théorique, il était mentionné que d'autres outils devaient être créés. A l'inverse, les intervenants mentionnaient qu'il ne fallait pas nécessairement créer d'outils spécifiques pour les entreprises circulaires, mais plutôt que les instruments actuels puissent s'étendre et s'ouvrir à la circularité. Comme indiqué dans la partie théorique, les outils de financement traditionnels se placent rarement dans une logique de long terme, qui est le mot d'ordre de l'économie circulaire. En effet, certains éléments tels que la valeur résiduelle ou l'espérance de vie du produit sont parfois difficilement mesurables avec les outils actuels. Un intervenant évoquait le même problème du calcul de la valeur résiduelle d'un bien.

Les banques commencent à créer des départements spécialisés dans la circularité. Pour certaines, cela peut sembler être un défi car elles ne voient pas directement le potentiel de l'économie circulaire. Comme mentionné dans la partie théorique, BNP Paribas Fortis a pris conscience de l'enjeu et a mis en place un centre afin d'estimer les risques d'une manière plus adaptée aux investissements circulaires. L'intervenant de chez BNP Paribas Fortis a justement expliqué que ce siège décisionnaire permettait de gérer tous les aspects circulaires. Cela devient une norme selon lui, et cette dynamique s'observe dans la majorité des grandes banques.

Ensuite, comme expliqué dans la théorie, la structure du rôle financier doit se modifier dans le but d'accentuer la transition vers une économie circulaire. Un intervenant partageait l'avis que les banques, tout en étant là pour financer des projets circulaires, pouvaient elles-mêmes faire figure d'exemple en faisant appel à l'économie circulaire en leur sein ; elles seraient donc aussi moteur de changement.

L'intervenant de chez BNP a rajouté à cet avis que le rôle du secteur financier va évoluer de même que toute l'activité bancaire afin de pouvoir s'aligner aux ambitions circulaires.

De plus, cet intervenant mentionnait l'intérêt de mutualiser les investissements circulaires pour le futur car comme vu dans la partie théorique, les chaînes de valeurs circulaires peuvent dépendantes.

Concernant une dernière similitude, il a été mentionné dans la revue de littérature que les banques allaient avoir un rôle à jouer : elles doivent essayer constamment d'interagir avec les entreprises circulaires pour comprendre ce qu'elles recherchent mais également pour leur proposer des solutions adaptées à leurs besoins. En parallèle, un intervenant stipule qu'à l'heure actuelle, il existe un manque de dialogue entre le milieu bancaire et les porteurs de projets pour véritablement comprendre ce qu'est un *business* innovant et comment créer de la valeur ajoutée. Pour terminer, les banques vont, en plus de tirer des avantages économiques à soutenir les entreprises circulaires, pouvoir redorer leur image. Il existe donc un aspect réputationnel visant à regagner la confiance des citoyens qui ont certains doutes sur le milieu bancaire depuis la crise de 2008. Deux des intervenants ont en effet mentionné que les banques détenaient une opportunité d'améliorer l'image et leur réputation en soutenant et finançant des projets circulaires. Malgré tout, un intervenant mentionnait qu'il fallait aller au-delà de la recherche d'une bonne image, ce qui n'a pas été grandement mentionné dans la littérature. Les banques peuvent aussi jouer un rôle d'exemple en orientant les entreprises vers la circularité.

Un autre point qui n'a pas été notifié dans la partie théorique et sur lequel un intervenant s'est attardé concerne la mutualisation des investissements. L'enjeu des projets est ainsi de chercher à mettre en place des collaborations avec d'autres secteurs.

Afin d'avoir une meilleure compréhension des similitudes et divergences entre la partie théorique et pratique, voici un tableau récapitulatif :

	Similitudes	Divergences
Entreprises circulaires	• Économie de coût, plus compétitives • Engagement pour le futur • Création d'emplois • Importance du réseau • Initiatives disponibles • Amélioration des réglementations	• Accessibilité des outils de financement • Disponibilité des infrastructures
Secteur financier	• Risque difficilement calculable • Amélioration portefeuille • Création de valeur ajoutée • Amélioration activité bancaire • Aspect réputationnel	• Outils de financement

On remarque à première vue le nombre plus important de similitude contrairement au divergence.

Dans ce tableau se retrouve les points majeurs évoqués lors de l'analyse.

6. Limites

Cette section sera consacrée aux limites du travail. Elle exposera certaines lacunes au niveau des données disponibles ainsi que leur mise à jour qui devra être considérée lors de la lecture de ce mémoire.

6.1. *La collecte des données*

Comme expliqué auparavant, ce mémoire s'est focalisé sur le développement et le financement de l'économie circulaire au sein des entreprises bruxelloises et wallonnes. Afin de récolter des informations sur le rôle du secteur financier, il était impératif de collecter des informations issues des banques. Cependant, ce point fut difficile à mettre en application. Peu de personnes de ce secteur ont répondu favorablement à la demande d'entretien.

6.2. *Mise à jour des données*

L'économie circulaire est un concept qui évolue à une vitesse fulgurante par conséquent, les initiatives, réglementations changent à un rythme soutenu. Lors de la lecture de ce mémoire, d'autres éléments, qui n'auront pas été identifiés dans cet ouvrage, se seront peut-être introduit sur le marché.

Conclusion

A travers la réalisation de ce mémoire, il a été exposé dans un premier temps l'intérêt de se détacher d'une économie linéaire au vu des problématiques environnementales auxquelles notre société fait face à l'heure actuelle. Les problèmes sont connus, des solutions sont envisageables et l'économie circulaire en fait partie.

L'analyse nous a permis de répondre à la question de recherche centrale : *« Comment le secteur financier joue-t-il un rôle clé dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique ? »*

Tout au long de l'analyse, des données provenant d'entreprises ayant intégré une démarche d'économie circulaire, d'une part, et d'autres issues du secteur financier, d'autre part, ont été confrontées. Beaucoup de points communs ont été rencontrés chez les deux types d'acteurs, contrairement aux divergences qui étaient assez peu nombreuses. Bien qu'il y ait énormément d'enjeux liés au développement des aspects circulaires au sein d'une organisation et que le rôle du secteur financier soit central dans une transition circulaire, des freins persistent.

Il a été constaté, en Belgique, qu'il y avait une réelle ambition d'évoluer vers l'économie circulaire. A titre d'exemple, la majorité des entreprises circulaires a eu accès à des soutiens et/ou des aides, que ce soit de la part de banques ou de diverses plateformes financières. La Belgique, d'après les intervenants, semble lotie avec des incubateurs et réseaux qui permettent d'être coaché et conseillé. Cependant, ces initiatives restent encore à l'heure actuelle peu connues de la population et la disparité des modes de financement d'une Région à l'autre ne facilite pas leur connaissance.

Bien que l'économie circulaire connaisse un essor, plusieurs actions doivent être davantage mises en place. Afin de faciliter le développement de l'économie circulaire, il appartient aux entreprises de mieux s'entourer ; le dialogue entre le milieu bancaire et les porteurs de projets doit également être accentué pour créer de la valeur. De plus, il faudra accroître la collaboration afin de mutualiser les investissements. De nouveaux outils de financement ne devront pas spécialement être créés, ils devront cependant être adaptés au fonctionnement des entreprises circulaires.

Les cadres légal et fiscal ne sont pas favorables à l'économie circulaire dans la mesure où ils ne différencient pas les activités circulaires et linéaires. L'analyse souligne l'importance du changement de mentalité de la population..

Malgré ces enjeux et ces différents freins, est ce que le secteur financier joue-t-il un rôle dans le développement de l'économie circulaire et quels sont ces intérêts ?

Il a été révélé que le secteur financier bénéficierait de certains avantages en finançant des entreprises circulaires. Les banques peuvent améliorer leur patrimoine et créer de la valeur en soutenant l'activité commerciale d'une entreprise circulaire. Il a aussi été remarqué que les banques pouvaient valoriser l'aspect circulaire lors de leur reporting et elles ne seraient donc pas fermées à financer et à soutenir des entreprises circulaires. De plus, en adaptant leurs outils de financement à la circularité, elles pourraient avoir un impact encore plus poussé sur le développement de l'économie circulaire dans les entreprises.

Recherches futures

La crise climatique, les problèmes environnementaux ne vont que s'aggraver dans les années à venir, perturbant toutes les industries. Le secteur financier devra par conséquent s'adapter constamment aux nouvelles réglementations et mesures.

Les banques ont l'opportunité de faire évoluer les choses à l'aide de leurs connaissances et leurs compétences. Elles ont donc la capacité d'influencer le développement de l'économie dans la bonne direction.

Le paroxysme climatique n'a pas encore été atteint, suscitant encore des questionnements à l'avenir. Il faudra continuer à réaliser des recherches scientifiques pour apprendre davantage des répercussions futures. Les outils de financement vont devoir s'adapter pour mesurer l'exposition aux risques des entreprises circulaires. Les métiers liés aux risques dans les banques ne vont pas s'ennuyer dans les années à venir afin d'apaiser cette transition au circulaire.

Nous pouvons l'apercevoir, il reste encore énormément de travail à faire car l'économie circulaire est peut-être une des solutions pour l'avenir.

Bibliographie

- Abegg, A. (2021). Le plan d'action européen pour une économie circulaire fête ses 1 an ! Retrieved 13 April 2022, from <https://www.citeo.com/le-mag/le-plan-daction-europeen-pour-une-economie-circulaire-fete-ses-1/>
- Acsinte, S., & Verbeek, A. (2015). Assessment of access-to-finance conditions for projects supporting Circular Economy. *European Investment Bank*.
- Adoue, C., Beulque, R., Carré, L., & Couteau, J. (2014). Quelles stratégies d'entreprise pour une économie circulaire moteur de croissance ? *Institut De L'économie Circulaire*.
- Aggeri, F. (2018). L'économie circulaire : mise en perspective historique et enjeux contemporains. *INTELLIGENCE ARTIFICIELLE / ÉCONOMIE CIRCULAIRE*, 498. Retrieved from <https://www.inter-mines.org/fr/revue/article/l-economie-circulaire-mise-en-perspective-historique-et-enjeux-contemporains/1388>
- Aggeri, F., Beulque, R., & Micheaux, H. (2018). METTRE EN PLACE UNE DÉMARCHE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE. *Chaire Mines Urbaines*.
- Albasini, F. (2021). Economie circulaire : un concept encore un peu flou pour les entreprises – LETC. Retrieved 17 May 2022, from <http://letc.news/economie-circulaire-un-concept-encore-un-peu-flou-pour-les-entreprises>
- Allongement de la durée d'usage. Retrieved 16 March 2022, from <https://www.economiecirculaire.org/static/h/allongement-de-la-duree-dusage.html>
- Angermann, B. (2021). L'économie circulaire : un élément essentiel de la relance économique. Retrieved 9 May 2022, from <https://www.journaldunet.com/web-tech/start-up/1504715-l-economie-circulaire-un-element-essentiel-de-la-relance-economique/>
- Appel à projets : be circular 2022. (2022). Retrieved 12 April 2022, from <https://economie-emploi.brussels/appeal-projets-be-circular-2022>
- Approvisionnement durable – Ademe. (2019). Retrieved 8 March 2022, from <https://expertises.ademe.fr/expertises/economie-circulaire/approvisionnement-durable>
- Aurez, V., & Georgeault, L. (2019). *Économie circulaire* (2nd ed.). Paris : deBoeck.
- Baromètre relatif à l'engagement des entreprises wallonnes dans l'Économie Circulaire. (2022). Retrieved 6 July 2022, from https://economiecirculaire.wallonie.be/sites/ec/files/2022-06/Circular%20Wallonia_Barom%C3%A8tre-01-06-2022_version%20finale.pdf
- Bienvenue chez hub.brussels. (2022). Retrieved 8 June 2022, from <https://hub.brussels/fr/>
- Bost, F., & Daviet, S. (Eds.) 2011. *Entreprises et environnement : quels enjeux pour le développement durable ?* Presses universitaires de Paris Nanterre. doi :10.4000/books.pupo.1221

- Buclet, N. (2005). Concevoir une nouvelle relation à la consommation : l'économie de fonctionnalité. *Annales Des Mines - Responsabilité Et Environnement*, 57-66.
- Circular Flanders - Hub of the Flemish Circular Economy. Retrieved 24 July 2022, from <https://vlaanderen-circulair.be/en>
- Collard, F. (2020). L'économie circulaire. *Courrier Hebdomadaire Du CRISP*, n° 2455-2456(10), 5. doi : 10.3917/cris.2455.0005
- COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU PARLEMENT EUROPÉEN, AU CONSEIL, AU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EUROPÉEN ET AU COMITÉ DES RÉGIONS. (2020). *Commission Européenne*.
- COMMUNICATION FROM THE COMMISSION. (2018). Retrieved 8 July 2022, from <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:52018DC0097>
- Consommation responsable | Belgium.be. Retrieved 10 May 2022, from https://www.belgium.be/fr/environnement/consommation_durable/consommer_malin
- Deboutière, A., & Georgeault, L. (2015). Quel potentiel d'emplois pour une économie circulaire ? *Institut De L'économie Circulaire*. Retrieved from https://institut-economie-circulaire.fr/wp-content/uploads/2018/01/2015_iec_etude_emploi.pdf
- Définition de l'éco-conception - Pôle Eco conception. (2014). Retrieved 3 March 2022, from <https://www.eco-conception.fr/static/definition-de-leco-conception.html>
- Du concept à la pratique. Retrieved 10 May 2022, from <https://www.economiecirculaire.org/static/h/du-concept-a-la-pratique.html>
- Diemer, A. (2016). Les symbioses industrielles : un nouveau champ d'analyse pour l'économie industrielle. *Innovations*, n° 50(2), 65-94. doi : 10.3917/inno.050.0065
- Éco-conception : définition et bénéfices. (2016). Retrieved 25 May 2022, from <http://cogetrad.com/eco-conception-definition/>
- Écologie industrielle et territoriale. Retrieved 10 May 2022, from <https://www.economiecirculaire.org/static/h/ecologie-industrielle-et-territoriale.html>
- Économie circulaire - Tour d'horizon 2021. (2021). Retrieved 8 July 2022, from https://www.eib.org/attachments/thematic/circular_economy_overview_2021_fr.pdf
- Economie de fonctionnalité. Retrieved 15 March 2022, from <https://www.economiecirculaire.org/static/h/economie-de-fonctionnalite.html>
- Ekins, P., & Hughes, N. (2017). RESOURCE EFFICIENCY: POTENTIAL AND ECONOMIC IMPLICATIONS. *International Resource Panel Report*.

- Examens environnementaux de l'OCDE : Belgique 2021 (Version abrégée). (2021). *Examens Environnementaux De L'ocde*. doi : 10.1787/85de0c2b-fr
- Financement de l'économie circulaire | SPF Economie. (2018). Retrieved 3 June 2022, from <https://economie.fgov.be/fr/publicaties/financement-de-leconomie>
- Financement d'une start-up : conseils pour financer et promouvoir sa start-up. (2020). Retrieved 11 July 2022, from <https://www.ionos.fr/startupguide/creation/financement-start-up/>
- Financer l'économie circulaire - Saisir les opportunités. (2021). *Ellen Macarthur Foundation*.
- Fortis. (2020). La banque en tant qu'intermédiaire de l'économie circulaire. Retrieved 23 June 2022, from <https://trends.levif.be/economie/trends-information-services/la-banque-en-tant-qu-intermediaire-de-l-economie-circulaire/article-publishingpartner-831811.html>
- Gamberini, G. (2018). Quels leviers pour l'économie circulaire ? Retrieved 21 March 2022, from <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/quels-leviers-pour-l-economie-circulaire-773800.html>
- Gazzane, H. (2019). Les terres rares, ultime moyen de pression de la Chine. Retrieved 1 May 2022, from <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/les-terres-rares-ultime-moyen-de-pression-de-la-chine-20190522>
- Goetschel, L., & Péclard, D. (2006). Les conflits liés aux ressources naturelles. Résultats de recherches et perspectives. *Annuaire Suisse De Politique De Développement*, (25-2), 95-106. doi : 10.4000/aspd.255
- Goossens, V., & Maet, F. (2021). L'économie circulaire, créatrice d'emplois. Retrieved 31 March 2022, from <https://www.belfius.be/retail/fr/publications/actualite/2021-w07/economie-circulaire-creatrice-emplois/index.aspx>
- Groothuis, F. (2014). New era. New plan. Fiscal reforms for an inclusive, circular economy. Case study the Netherlands. - Acceleratio. Retrieved 17 July 2022, from <https://www.acceleratio.eu/new-era-new-plan-fiscal-reforms-for-an-inclusive-circular-economy-case-study-the-netherlands/>
- Jensen, H. (2022). 5 circular economy business models that offer a competitive advantage. Retrieved 3 June 2022, from <https://www.weforum.org/agenda/2022/01/5-circular-economy-business-models-competitive-advantage/>
- Konalieva, S. (2021). Quels sont les obstacles réels auxquels les entreprises font face dans le but d'intégrer l'économie circulaire dans leurs modes de fonctionnement ?
- Le capital à risque. (2021). Retrieved 18 July 2022, from <https://1819.brussels/infotheque/financement-de-lentreprise/le-capital-risque>

- Le financement de l'innovation (Easy'up) et de la transition énergétique des PME wallonnes (Easy'green). (2021). Gretec. Retrieved from <https://www.guidaidespubliques.be/proceed/pdf?postid=104>
- Les fonds propres et le financement des entreprises. (2022). Retrieved 18 July 2022, from <https://www.l-expert-comptable.com/a/37615-les-fonds-propres-et-le-financement-des-entreprises.html#:~:text=100%25%20en%20ligne-,Les%20fonds%20propres%20%3A%20Une%20ressource%20de%20financement,'il%20n'y%20para%C3%AFt.>
- L'économie circulaire constitue-t-elle une solution viable face au défi environnemental ? | Citéco. (2019). Retrieved 1 April 2022, from <https://www.citeco.fr/l%C3%A9conomie-circulaire-constitue-t-elle-une-solution-viable-face-au-d%C3%A9fi-environnemental>
- L'économie circulaire : un nouvel enjeu pour les banques - Casabee. (2017). Retrieved 6 May 2022, from <http://www.casabee.eu/leconomie-circulaire-nouvel-enjeu-banques/>
- MacArthur, E. (2017). Économie circulaire - Ellen Macarthur Foundation. Retrieved 10 May 2022, from <https://archive.ellenmacarthurfoundation.org/fr/economie-circulaire/concept#:~:text=Une%20%C3%A9conomie%20circulaire%20est%20par,les%20cycles%20biologiques%20et%20techniques.>
- Maillefert, M., & Robert, I. (2018). Nouveaux modèles économiques et création de valeur territoriale autour de l'économie circulaire, de l'économie de la fonctionnalité et de l'écologie industrielle. *Revue D'Économie Régionale & Amp; Urbaine, Décembre*(5), 905-934. doi : 10.3917/reru.175.0905
- McDonald, M., Normandin, D., & Sauvé, S. (2016). *L'économie circulaire : Une transition incontournable*. Montréal : Centre interuniversitaire de recherche sur le cycle de vie des produits, procédés et services.
- Moussu, N. (2022). EuRIC plaide pour « que la politique des produits en Europe embrasse les objectifs de l'économie circulaire ». Retrieved 14 July 2022, from <https://www.euractiv.fr/section/developpement-durable/news/euric-plaide-pour-que-la-politique-des-produits-en-europe-embrasse-les-objectifs-de-leconomie-circulaire/>
- NEXT, le dispositif wallon de financement de projets en économie circulaire, est renforcé ! (2021). Retrieved 11 April 2022, from <https://economiecirculaire.wallonie.be/actualites/next-dispositif-wallon-financement-projets-economie-circulaire-renforce>
- Niang, A., Bourdin, S., & Torre, A. (2020). L'économie circulaire, quels enjeux de développement pour les territoires ? *Développement Durable Et Territoires*, (Vol. 11, n°1). doi: 10.4000/developpementdurable.16902
- OFFRE DE FINANCEMENT EN ÉCONOMIE CIRCULAIRE. Retrieved 5 June 2022, from https://www.circulareconomy.brussels/wp-content/uploads/2019/05/Fiche_LITA.pdf

- Ozili, P. (2021). Circular Economy, Banks, and Other Financial Institutions: What's in It for Them? *Circular Economy And Sustainability*, 1(3), 787-798. doi: 10.1007/s43615-021-00043-y
- Ozili, P., & Opene, F. (2021). The role of banks in the circular economy. *SSRN Electronic Journal*. doi: 10.2139/ssrn.3778196
- Pacte vert : l'UE investit plus de 110 millions d'euros dans des projets LIFE en faveur de l'environnement et du climat dans 11 pays. (2022). Retrieved 8 July 2022, from https://france.representation.ec.europa.eu/informations/pacte-vert-lue-investit-plus-de-110-millions-deuros-dans-des-projets-life-en-faveur-de-2022-02-17_fr
- Plan d'action fédéral pour une économie circulaire 2021-2024. (2021). Retrieved 8 July 2022, from https://www.feb.be/globalassets/actiedomeinen/ethiek--maatschappelijke-verantwoordelijkheid/duurzame-ontwikkeling/federaal-actieplan-lijst-concrete-maatregelen-op-voor-de-circulaire-transitie/paf-16-dec-2021_fr-clean.pdf
- Polspoel, W. (2021). Obstacle à la construction circulaire : la frilosité des banques. Retrieved 23 May 2022, from <https://www.circubuild.be/fr/actualite/obstacle-a-la-construction-circulaire-la-frilosite-des-banques/>
- Rebaud, A. (2016). TRANSITION VERS UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE : FINANCEMENTS ET LEVIERS. *Pour La Solidarité*.
- Rebaud, A. (2017). VERS UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE EN EUROPE. *Pour La Solidarité*, 37.
- Sana, F. (2014). L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE : CHANGEMENT COMPLET DE PARADIGME ÉCONOMIQUE ? *Pour La Solidarité*.
- Sauvé, S., Normandin, D., & McDonald, M. (2016). L'économie circulaire : une transition incontournable. *Les Presses De L'université De Montréal*.
- Schröder, P., & Raes, J. (2021). Financing an inclusive circular economy - De-risking investments for circular business models and the SDGs. *Environment And Society Programme*. doi: 10.13140/RG.2.2.22295.70568
- Sonerud, B. (2014). Meeting the financing needs of circular business. *Ellen Macarthur Foundation*.
- Stevens, F. (2022). Notre système de taxation favorise-t-il l'économie circulaire ? - Inter-Environnement Wallonie - IEW. Retrieved 14 July 2022, from <https://www.iew.be/notre-systeme-de-taxation-favorise-t-il-l-economie-circulaire/>
- Sustainable Finance for a Circular Economy. (2019). European Commission. Retrieved from [https://ec.europa.eu/environment/international_issues/pdf/File%201%20-%20G20%20Sustainable%20Finance%20for%20Circular%20Economy%20\(Tokyo%2010%20October%202019\)%20-%20Report.pdf](https://ec.europa.eu/environment/international_issues/pdf/File%201%20-%20G20%20Sustainable%20Finance%20for%20Circular%20Economy%20(Tokyo%2010%20October%202019)%20-%20Report.pdf)

- Tendances, T. (2022). Avec 52.000 entreprises actives, l'économie circulaire génère 600.000 emplois. Retrieved 6 June 2022, from <https://trends.levif.be/economie/politique-economique/avec-52-000-entreprises-actives-l-economie-circulaire-genere-600-000-emplois/article-news-1537975.html#:~:text=Et%20de%20janvier%202019%20%C3%A0,un%20peu%20plus%20de%20800.000.>
- Tendances et Priorités des Départements Achats en 2022 : Pénuries pour tous, boom de relocalisation(s) et moins de réduction des coûts. (2022). Retrieved 17 July 2022, from https://agilebuyer.com/wp-content/uploads/2022/01/Etude_AgileBuyer-CNA_TendancesAchats_2022_220111_w.pdf
- The circular economy as a de-risking strategy and driver of superior risk-adjusted returns. (2021). *Ellen Macarthur Foundation*.
- This year, Earth Overshoot Day lands on July 28. (2022). Retrieved 17 May 2022, from <https://www.footprintnetwork.org/>
- Toxopeus, H., Achterberg, E., & Polzin, F. (2021). How can firms access bank finance for circular business model innovation? *Business Strategy And The Environment*, 30(6), 2773-2795. doi: 10.1002/bse.2893
- Valorisation & recyclage. Retrieved 21 March 2022, from <https://www.economiecirculaire.org/static/h/valorisation--recyclage.html>
- Vandenhaute, T. (2017). L'économie circulaire et ses avantages en quelques chiffres. Retrieved 15 May 2022, from <https://www.sirris.be/fr/blog/leconomie-circulaire-et-ses-avantages-en-quelques-chiffres#:~:text=L'%C3%A9conomie%20circulaire%20est%20bonne,%C3%A0%20celles%20de%20477.000%20voitures.>
- Vandermolen, S. (2021). Le Plan d'action fédéral énumère des mesures concrètes pour la transition circulaire. Retrieved 8 July 2022, from https://www.feb.be/domaines-daction/ethique--responsabilite-societale/developpement-durable/le-plan-daction-federal-enumere-des-mesures-concretes-pour-la-transition-circulaire_2021-12-21/
- van Loon, P., Van Wassenhove, L., & Mihelic, A. (2021). Designing a circular business strategy: 7 years of evolution at a large washing machine manufacturer. *Business Strategy And The Environment*, 31(3), 1030-1041. doi : 10.1002/bse.2933
- 4 entreprises qui tirent profit de l'économie circulaire. (2019). Retrieved 24 June 2022, from <https://pmemtl.com/blogue/quatre-entreprises-qui-tirent-profit-de-l-economie-circulaire>

Annexes

Annexe 1: Interview – Freddy Met Curry

Je pense que l'interview va durer une vingtaine de minutes et j'ai une quinzaine de questions à te poser. Je vais d'abord commencer par me présenter, je m'appelle Jonathan Lycke je suis en dernière année d'ingénieur gestion à Louvain-La-Neuve à la Louvain School of Management et donc j'ai décidé de faire mon mémoire sur l'économie circulaire et plus précisément le rôle du secteur financier dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique.

Premièrement si tu pouvais commencer par t'introduire brièvement, ton parcours, ton expérience ?

J'ai fait la même chose que toi, LSM mais moi j'ai fait l'option Supply chain management. Après j'ai été travaillé en Allemagne en finance et énergies renouvelables à Francfort puis j'ai fait 3 ans de consultance excellence opérationnelle en Belgique et Luxembourg puis j'ai lancé Freddy il y a 2 ans.

Parfait maintenant un peu plus sur l'entreprise en elle-même, peux-tu expliquer un peu dans quel domaine tu opères, qu'est-ce que tu fais exactement et surtout comment l'entreprise s'inscrit dans une économie circulaire ?

L'entreprise a 2 ans, lancé en février 2020 et ce qu'on fait c'est qu'on propose de la nourriture 0 déchet donc une solution 0 déchet pour la nourriture pour les entreprises donc autant de la nourriture *day to day* donc vraiment pour les employés qu'ils aient à manger à disposition ou pour tout ce qui est événement d'entreprise réunion, réunion d'équipe où événement de plus grande taille. C'est le service et qu'est-ce qu'on propose concrètement ce sont des lunches, des soupes, des desserts, des fruits secs, des boissons et toute notre gamme est totalement 0 déchet c'est à dire que c'est soit en vrac, rarement, c'est plutôt dans les contenants verts qu'on récupère, qu'on nettoie et qu'on réutilise. Même chose pour tout ce qu'on utilise pour la livraison c'est dans des contenants, des bacs. Et au niveau de l'approvisionnement on fait aussi tout 0 déchet ce n'est pas juste au niveau du client, c'est également nous et vers nos fournisseurs et nos fournisseurs vers nous c'est aussi 0 déchet. On ne produit pas nous-mêmes donc ce ne sont pas

nos lunches qu'on vend, on s'approvisionne chez différents fournisseurs qui eux sont spécialisés dans la production de lunch, l'autre dans la production de soupe, l'autre dans la production de boissons par exemple donc on a sélectionné tous ces fournisseurs là selon les critères qui sont, est-ce qu'il travaille 0 déchet eux-mêmes, est-ce qu'il propose en tout cas une solution 0 déchet est-ce qu'ils sont localisés à Bruxelles. C'est même plus local, c'est ultra local et tout ça en bio ou récupération d'inventaires alimentaires.

OK comment es-tu informé des opportunités liées à l'économie circulaire, est-ce que c'était quand tu fais ton master en Allemagne ou ça fait depuis longtemps ?

En Allemagne ce n'était pas un master c'était ma première année de travail, j'ai travaillé dans la finance projet énergie renouvelable, c'était un master complémentaire. Et alors où est-ce que j'ai appris ou été en contact avec ça, c'est un mix de famille donc mon père il est très impliqué dans tout ce qui est énergie renouvelable éolienne majoritairement, ensuite à l'université mais plus pour le côté éthique car Louvain est d'origine catholique et il y a ce côté éthique qui reste. Le titre, le slogan de la LSM excellence ethics and business. Donc ça a clairement eu un impact sur mon envie de faire du circulaire et après être au courant de tout ce qu'il existe c'est venu en me renseignant. Il y a tout ce qui est lié au HUB qui coach qui informent qui donne tous les conseils dont tu as besoin et j'ai aussi fait Green Lab chez eux qui est un programme d'accompagnement de projet circulaire à Bruxelles.

OK donc plus axé financement, quels ont été les moyens de financement pour les premières étapes de création de ton entreprise, est-ce qu'il y a eu des prêts bancaires ou des plateformes comme tu viens de citer donc vraiment les moyens de financement utilisés ?

J'en ai eu 4 en fait, 4 groupes de financement. Le premier et qui est en plus chronologiquement le premier, d'abord moi j'ai mis un peu d'argent mais pas énormément je dirais 20-25000. Après le premier vrai financement c'est un subside de la région bruxelloise qui s'appelle le Be circular, un appel à projet avec lequel on a reçu 80.000 euros donc gros montant pour un projet qui démarre ensuite j'ai eu un crédit qui là a été obtenu par un mélange de 2 institutions qui s'appelle Crédal la première donc la banque et 2e c'est une ASBL qui s'appelle fun for good donc eux ensemble nous ont donné un crédit de 55000,00€ ensuite en parallèle de ça, juste après on a obtenu un investissement là d'un fonds d'investissement qui s'appelle good food fund et il a

moins d'un an existence ce fond et eux nous ont donné 50000€ sous la forme d'un prêt convertible.

OK il y a plusieurs sortes de financement !

Ouais 3 on peut dire ! Après j'ai des privés qui sont intéressés mais qui n'ont pas encore réellement investi.

Ok et est-ce que t'es satisfait de toutes ces sources de financement si maintenant après plusieurs années dans le circulaire, est-ce que tu suggérerais d'autres moyens de financement pour des entreprises qui vont se lancer ?

Non honnêtement et je peux même le dire parce que je l'ai fortement fait, je conseille à tout le monde de se lancer dans l'entrepreneuriat et encore plus spécifiquement si t'as un projet à impact circulaire ou durable parce que, un il y a énormément de choses qui sont en place pour aider et encore plus du côté financier donc il y a du coaching, de l'aide, de l'assistance juridique si t'as besoin de ça et le tout à priori gratuitement ou en tout cas tu sais toujours trouver et coté financement il y a aussi énormément donc oui je conseille clairement aux gens de se lancer parce que nous il faut quand même se rendre compte qu'on a un projet food et c'est extrêmement à risque. Ça risque parce que beaucoup de projets se sont déjà plantés, c'est à risque parce que c'est un métier vraiment compliqué et trois, c'est un projet où le potentiel est faible. Ce n'est pas comme une Software ou quelque chose de plus IT où là si tu arrives à passer un cap marcher à priori il y aura un vrai un gros return mais là le return ne sera jamais grand au mieux on sera rentable ou légèrement rentable et même avec ces 3 gros défauts on a quand même trouvé du financement.

Ok donc tu as plus eu recours à des plateformes mais selon toi quel pourrait être l'intérêt pour des banques de financer des entreprises circulaires, des idées ?

Il y a toujours évidemment redoré leur image c'est ça c'est clair je pense qu'il y a un vrai intérêt du client final aujourd'hui. On voit par exemple NewB qui ont lancé un fonds et ils cherchaient 20.000.000 € enfin je me trompe peut-être dans les chiffres mais ils ont directement rempli leurs fonds assez rapidement. Ce qui prouve que l'intérêt du public, du client final est réellement là et donc pour une banque bah ça va t'apporter des clients court, moyen et long terme de dire moi j'investis dans des projets circulaires ça. Après au niveau rentabilité je ne parierai pas là-dessus,

à moyen terme je pense que tous les projets seront circulaires mais ils ne le sont pas encore et la différence est encore très dur et se positionner en tant qu'entreprise circulaire généralement t'as plus de désavantages que d'avantages parce que c'est vraiment bio contrairement aux autres qui ne travaille pas en bio du coup c'est moins cher parce que tu travailles en 0 déchet contrairement aux autres qui ne le font pas. C'est de ce fait plus facile à gérer au niveau logistique et par conséquent, au niveau rentabilité du projet on n'est pas les projets les plus rentables.

Dernière question axé financement, penses-tu à des moyens financement que le secteur financier pourra mettre en place dans le futur ? Est-ce que t'as des idées qui viendrait à force de travailler dans ce secteur ?

J'y pense là comme ça, ce n'est pas quelque chose dont je me suis dit souvent qu'il fallait absolument que ça se crée et pourquoi pas une sorte de Bourse de projets impact de ta région donc tu vois comme la bourse de New York qui a une liste d'entreprises dans lequel tout le monde peut acheter, revendre ses actions. Ce serait une bourse locale à Bruxelles dans laquelle on voit bien les 300 projets existant à Bruxelles et où tu peux en tout cas acheter des actions ou investir. Toute personne peut décider de mettre 200€ dans son projet, 400 ou 800 ou le revendre facilement aussi mais alors il faut prévenir l'entreprise et dire voilà j'aimerais bien revendre ou trouver un acheteur cependant il s'agit du compte achat soit automatique et facile pour le public, la vente soit faisable et c'est très compliqué et en tout cas pas automatique et que l'avantage de ça, ce serait une sorte de crowdfunding mais c'est sur une période définie ou un timing. Voilà, je lève maintenant, dans 3 mois j'ai besoin de l'argent, si tu l'as obtenu bingo, si tu ne l'as pas poubelle. Ce serait quelque chose de continue où tout le monde, à tout moment, peut décider d'investir et alors si tu fais une phase de crowdfunding, tu pourrais réutiliser ce qui existe déjà donc juste voilà mon projet il est déjà sur cette bourse là, vous pouvez investir mais sachez que pour cette période ou en tout cas à telle date on a un besoin spécifique de 1000€ car on va acheter une nouvelle cuisine. Ça pourrait être quelque chose d'intéressant, qui créerait une dynamique permanente, un lien entre le public et les entreprises locales et qui donnerait un moyen à tout moment au public d'investir, qui pourrait proposer un return complètement sain de 5% par an et pas de 15% tu vois les gens n'hésitent pas à faire une valeur un investissement un peu plus rentable que leur compte épargne tout en soutenant des entreprises locales dans lesquels ils peuvent vraiment voir l'impact tous les jours.

OK parfait merci. Maintenant plus axé développement, quels ont été les principaux challenges dont tu as fait face à la création d'entreprise ?

Mon plus gros problème challenge ça a été le COVID parce que je l'ai lancé juste avant vraiment un mois avant le COVID et je *targetais* spécifiquement les entreprises qui ont été à l'arrêt ou quand elles étaient pas complètement à l'arrêt c'était en télétravail obligatoire, partiel donc depuis les 2 dernières années j'ai eu que des hauts et des bas Covid, plus COVID, à moitié COVID et donc ça fait 4 mois que ça se lance et ça fait aussi 4 mois qu'on est réellement sorti de cette phase COVID donc le premier c'est clairement ce point-là. Le deuxième je pense que c'est le seul qui est vraiment problématique à côté de ça, j'ai des problèmes à définir mon offre, l'offre de service je ne sais pas comment phraser enfin si c'est ce genre de truc que t'as envie d'entendre mais c'est aussi un des problèmes que j'ai eu.

OK et quelles sont selon toi pour les facteurs permettant d'inciter une entreprise à commencé un projet circulaire, les avantages d'une entreprise circulaire par rapport à une entreprise une entreprise linéaire ?

C'est à dire ?

Les incitants ?

Les incitants à lancer un projet circulaire ?

Oui.

J'en vois deux, il y en a sûrement d'autres. Le premier c'est le recrutement, on recrute extrêmement facilement des personnes compétentes passionnées et motivées contrairement aux autres projets. Si on prend the Barn par exemple qui a une notoriété plus grande que la mienne, eux ils ont des mecs sur compétents qui peuvent switch chez eux en permanence premier point et moi je le vois bien, on n'est pas encore très connu on a déjà, je recrute très facilement des mecs très compétents hyper motivée donc je pense il y a clairement ça, il y a un vrai attrait des jeunes des gens en général mais c'est plus accentué chez les jeunes de travailler dans des projets à impact et du coup dans la durée qui s'inscrivent aussi dans la durée qui ne sont pas là juste pour 6 mois. Si le truc leur plaît ça restera plus longtemps, ils resteront dans le projet plus

longtemps premier avantage. Deuxième, ça je le vois aussi c'est qu'on est moins dépendant de des augmentations de prix des matières premières parce que comme on réutilise toute une partie de nos produits mais du coup on ne doit pas chaque jour racheter des matières premières voilà nous on achète vraiment les légumes et ce sont ces produits là. Mais tous nos contenants on les a achetés une fois mais on ne doit pas les racheter à chaque fois. De ça on fait la livraison à vélo donc l'augmentation du diesel nous impacte moins.

Ok ! As-tu reçu outre l'aspect financier donc des plateformes, d'autres aides que ce soit suivi, accompagnement ?

Oui beaucoup. Green lab déjà qui est une formation plus un coaching. Suite à ça on a eu skills factory qui est à be central eux, c'est une formation en digital marketing. De plus, on a eu un coaching grâce à fun for good donc ASBL qui nous a donné une partie du crédit, eux ils nous ont aussi proposé un coaching gratuit donc d'une personne qui vient chaque mois et c'est tout je pense, c'est déjà pas mal. Beaucoup de coaching, d'accompagnement, coaching général mais aussi coaching spécifique. Si tu as besoin de conseils en subsidy, tu as le Hub Brussel qui conseille en subsidy, si tu as besoin d'un conseil juridique ils sont là aussi et tout ça est gratuit.

Ils ne sont pas là qu'au début de la phase de lancement et tu peux encore les contacter maintenant si tu as encore des questions.

Tout à fait tout à fait.

Parfait maintenant plus sur l'économie circulaire en Belgique, comment positionnes-tu le développement de l'économie circulaire aujourd'hui ?

C'est dur à dire parce que je ne suis ni un expert et je débute dans le marché mais mon impression me dit que on est quand même assez avancé et on est surtout sur une très bonne pente. Il y a beaucoup de projets qui naissent beaucoup de gens qui veulent travailler dans cette direction et en plus d'avoir les ressources il y a aussi une intention politique, d'avancer dans cette direction-là. En tout cas à Bruxelles car je le vois parce que je suis là en Wallonie je pense qu'il y a aussi ce soutien politique en Flandre je pense plus faible mais en tout cas à Bruxelles be circulaire par exemple c'est un gros subsidy qui a lieu chaque année dont le montant ne fait qu'augmenter. De ce que je pense on doit être à 4.000.000 € pour le budget 2022 de suicide Be

circulaire. C'est quand même un gros montant et donc ça permet de soutenir. L'année passée, il y a eu 35 projets donc 35 projets économie circulaire ce sont des gros montants donc il y a une vraie intention politique d'aller dans cette direction-là et si tu mets tout ça ensemble ça fait que la courbe est bonne. Nous, on est ici au circularium par exemple c'est un lieu dédié à l'économie circulaire on est 25 start-up et à chaque mois il y en a une nouvelle en plus donc oui il y a une vraie dynamique positive qui grandit dans ce secteur.

Donc pour rebondir là-dessus, penses-tu qu'il y a une différence entre les différentes régions ?

A Bruxelles, c'est le niveau intermédiaire en Belgique. En Flandre, c'est là qu'il y en a le moins je le sais parce qu'effectivement les experts ont confirmé que c'était ça je ne connais pas le détail mais c'est ça quoi alors est-ce que c'est lié tout simplement au fait d'entreprendre il y a plus de soutien en Wallonie qu'à Bruxelles et encore qu'en Flandre où est-ce que c'est lié au fait que c'est circulaire ou pas ça je ne sais pas.

Parfait, une dernière petite question axé finance, développement, penses-tu nécessaire que les entreprises belges de demain doivent dans leur création penser à implémenter directement business plan ?

Je ne comprends même pas comment on peut encore créer un business sans, il faut être complètement à côté de la plaque, être inconscient du monde dans lequel on est et moi je ne comprends pas sans diaboliser, les anciennes voilà chacun a sa courbe d'évolution et sa courbe de prise de conscience du monde mais en 2022 partir de zéro et créer une entreprise qui ne l'est pas mais tu vis dans quel monde quoi.

OK je pense qu'on a parcouru l'ensemble des questions que je voulais te poser. Un grand merci d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Avec grand plaisir, je te souhaite une très bonne soirée

Merci beaucoup.

Annexe 2 : Interview – Noosa

Donc je pense que l'interview va plus ou moins durer 30 min. J'aurai une quinzaine de questions à te poser. Je vais d'abord commencer par me présenter donc je m'appelle Jonathan Lycke je suis en dernière année d'ingénieur de gestion à Louvain la neuve à la Louvain School of Management et j'ai décidé de faire mon mémoire sur l'économie circulaire et plus précisément sur le rôle du secteur financier dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique.

Donc si tu pouvais commencer par t'introduire, ton parcours, expérience.

Je m'appelle Julien Diaz, j'ai suivi une formation en ingénieur gestion, j'ai fait l'ULB et j'ai un 2e master en gestion de l'environnement. J'ai travaillé en tant que consultant pendant 2 ans chez Ormit, j'ai travaillé ensuite chez Too good to go pendant 2 ans et demi et ensuite j'ai travaillé dans une autre start-up d'économie circulaire mais dans le milieu de la mode qui développait une fibre textile et là maintenant j'ai rejoint une nouvelle boîte, je vais commencer en juin qui s'appelle systémique, dans tout ce qui est consultante, circularité et system change.

OK donc je vais plus te poser des questions sur le rôle de la finance et le développement des entreprises circulaire donc pour toi quels ont été les moyens de financement utilisés pour les premières étapes de création de l'entreprise de Too good to go ou de ta dernière entreprise ?

Le truc c'est que je vais juste contextualiser donc moi j'ai rejoint Too good to go, on était dans les 10 premiers ici en Belgique et Too Good to go est basée au Danemark, c'est une boîte qui était fondée partiellement par des Danois, il y avait un Anglais et une Française. Au niveau financement je sais qu'ils ont été financés par un mécène donc une famille assez riche au Danemark et ça leur a permis de bien grandir ensuite ils ont fait d'autres armes de financement ça je ne connais pas exactement, je sais qu'ils ont été financés dernièrement par un Français un groupe français Alexandre Mars. Lui il a rejoint le capital il a financé là c'était en 2020. Mais voilà pour Too good to go, je ne serais pas forcément dire à pour dire davantage que ça dans le sens où nous on s'était justement occupée de développer la partie belge.

Vous n'avez pas du tout eu recours à des programmes de soutien, des plateformes assez connues en Belgique ?

Non ça on a de la chance ce n'était pas forcément une start-up fin si ça l'était à l'échelle belge mais à l'échelle globale c'était clairement une scale up donc clairement un autre statut quoi. Par contre là où ça sera peut-être plus intéressant pour toi c'est chez Noosa car là on était vraiment beaucoup plus petit c'était juste à l'échelle belge j'étais le 3e employé donc voilà donc ça c'était beaucoup c'était beaucoup plus petit. Là pour le coup le capital en fait je vais juste expliquer juste ça t'intéresse dans les grandes lignes ?

Oui bien sûr.

Donc c'est une nouvelle fibre textile qui est basée non pas à base de pétrole comme le polyester, le nylon l'élasthane, toutes les fibres que les gens utilisent principalement mais qui est basée en fait à base de sucre qu'on va pouvoir récupérer dans le maïs, dans le blé ou dans d'autres ressources qui sont renouvelables. Et avec une technologie, on crée la fibre, on la vendait en tant que fibre et en tant que fil comme pour tisser des vêtements et ensuite en plus on offrait là une technologie de recyclage qui permettait de sur base des vêtements qui avaient été utilisés de pouvoir les recycler pour refaire de la fibre et boucler la boucle. Et donc en gros ce projet il est venu d'une spin off quelque sorte d'un groupe belge qui s'appelle galactique et le capital de base il a été investi par le PDG du groupe galactique et notamment la cofondatrice qui était elle ma boss qui gérait la start-up. Ensuite, ils ont bénéficié d'aides, il y a eu le programme à Bruxelles, Innoviris. C'est un plan de programme, un programme Bruxellois qui récompense les start-up les plus innovantes et Innoviris à octroyer le prix notamment à Noosa c'était pour 2019 au 20 je ne sais plus et en gros ça vient avec un chèque de 500.000€ ce qui permet de financer, de bien financer et d'avoir de quoi faire de la recherche. Il y a eu un autre financement mais ça c'étaient plutôt des investisseurs privés où la région de Bruxelles-capitale il me semble et là c'était un autre subside d'un demi-million d'euros donc ça faisait un bon financement. Vu que c'était une boîte qui est financée enfin tu as énormément de recherche derrière et qui va être lié avec plan de développement, des plans de recherche que tu dois faire, sur lesquels tu dois faire un plan sur limite 5 ans donc il faut justifier toutes tes dépenses en termes des personnes que tu engages, la recherche que tu fais, les programmes de recherche que tu mènes, sur lesquels tu dois rendre des comptes, etc.

Parfait, maintenant plus personnellement, est ce qu'il y a d'autres outils de financements que tu pourrais suggérer à des entreprises vu que tu es dans le circulaire depuis quelques années ?

Oui il y en a d'office mais c'est chaud parce que je n'ai jamais fait vraiment plus de recherche que ça mais il y a sûrement des plans programmes qui existent. Je n'en suis pas forcément toujours hyper au courant mais ce qui est souvent intéressant c'est d'avoir des capitaux privés donc à la base ça dépend de quel type de start-up. Si tu as un truc qui est hyper scalable et que tu as direct des bons chiffres de croissance et un bon revenu alors là tu peux direct te pencher vers quelque chose qui est quand même plus de capitaux à risque ou trouver des boîtes qui ont un intérêt industriel commercial pour t'aider, moi je pencherais plutôt là-dessus. Après c'est très cas par cas je vais dire, quand tu poses ta question pour une boîte qui est dans la circularité, on est peut-être dans la circularité au niveau des gestion des déchets, au niveau de la mode ou au niveau de la nourriture et cetera donc c'est assez varié je veux dire.

Ok est-ce que pour toi les banques sont ouvertes à financer des projets séculaires et sous quelles conditions s'il y en a ?

Honnêtement oui. Je pense qu'Happy Hours Market ont été financé par une banque partiellement, il faudrait regarder mais ça prouve qu'il y a potentiellement un intérêt ou c'est quelque chose qui n'est pas tout à fait fermé. Après encore si tu as un business modèle qui tient la route, dans le cas de Happy Hours Market ils avaient un business model qui était quand même bien présenter. Donc si ton projet tient la route, après ça dépend de ce que tu veux faire après comme projet circulaire, il y a toutes les échelles de projet circulaires.

Est-ce que les banques ont intérêt à financer les entreprises circulaires ?

Je pense que en fait, elles ont un intérêt à financer des boîtes après que ce soit circulaire ou pas pour eux outre le fait qu'il puisse potentiellement je veux dire communiquer sur les boîtes qu'ils financent et essayer d'avoir une espèce de dire Ah bah tiens on a financé tel ou tel projet tu vois un peu comme KBC font avec HUB à Bruxelles. C'est potentiellement ce qui serait intéressant pour eux mais au final quand tu regardes les incubateurs comme ça ou de la manière dont les banques, en tout cas moi de ce que j'ai pu voir c'est un peu dans le vent, je dirais qu'une banque n'a pas plus d'intérêt de financer une boîte circulaire qu'une boîte non circulaire, c'est plus une

start-up qui a un business model qui tient la route quoi je pense que le caractère circulaire n'est pas vraiment pertinent dans l'équation.

OK parfait maintenant un peu plus axé développement, quels sont les principaux challenges dont une entreprise fait face à la création ou même plus tard quelques années après sa création ?

Je ne suis pas sûr de bien comprendre ta question.

Les principaux challenge de créer une entreprise circulaire de nos jours.

Ouais je pense que ce sera les mêmes dans 99% des challenges ça sera les mêmes qu'une boîte n'importe laquelle. Que ce soit une start-up qui est pas du tout dans la circularité ou que ce soit une start-up qui soit dans la circularité, elles vont faire face aux mêmes challenges. Trouver ton produit, trouvé ton marché, avoir un produit marketing, ouais après la partie financement cetera qui peut être complexe, la partie finance je pense que ça c'est un peu toutes les boîtes qui font face à ça. Mais tu t'intéresses principalement à ce qui les différencie et peut être ce qui est vraiment exclusif en termes de challenge ou boîte, start-up c'est ça ?

C'est ça.

J'aurai tendance à dire le truc c'est que peut être pour créer une initiative circulaire on va aller à contre-courant à un système, au système actuel qui est souvent très linéaire, système actuel on produit, on consomme et ensuite on le jette c'est à dire qu'il y a une systémique derrière il y a un paradigme qui est prépondérant et on dans lequel il y a une régulation, il y a des infrastructures qui sont en place, il y a des habitudes et cetera donc d'aller à l'encontre de ça quand tu veux créer une solution circulaire parce que tu vas chambouler toute cette chaîne linéaire pour essayer de trouver de la circularité. De plus, en difficulté ça sera peut-être au niveau régulation aussi, c'est à dire qu'il n'y a pas toujours un cadre légal qui est là pour t'accueillir et là pour favoriser ton activité tout simplement. Par exemple pour l'avoir vécu chez Noosa, un des grands freins à notre activité c'est de se dire au final les producteurs de vêtements aujourd'hui lorsque ils produisent un t-shirt ou quoi que ce soit, ils vont le produire ils vont le vendre et la personne, le consommateur final va l'utiliser mais voilà au moment où il a été vendu la responsabilité de la boîte elle s'arrête, elle prend fin donc il n'y a pas de ce qu'on appelle dans

le jargon cette *extended producer responsibility* et de ce qui était un cadre qui permettrait à beaucoup de boîtes circulaires en fait de trouver, de sortir de l'ombre et d'avoir une légitimité de se dire tiens notre solution elles remplissent cette fonction là , elle a un cadre juridique derrière légal et ça je pense c'est un grand frein qui est vraiment systémique et qui différencie vraiment les boîtes linéaire des boîtes circulaires. C'est le principal qui me vient en tête après faudrait que je réfléchisse.

Ok et niveau incitant, donc qu'est-ce qui pourrait inciter une entreprise à devenir circulaire par rapport aux autres que ce soit aussi par exemple pour des banques, est ce que t'as des idées ?

Si je comprends la question, qui est ce qui inciterait des boîtes à devenir circulaire ?

Exact ! où de commencer directement un projet circulaire ou des boîtes qui veulent faire la transition, Quelles sont les leviers et avantages pour ces entreprises ?

Qu'est-ce qu'elles ont comme avantage quoi ?

Ouais c'est ça.

Une économie de coût, une image aussi forcément, se différencier aussi sur le marché si tu arrives à dire que ton produit, admettons ton produit de machine à laver qui est 50% circulaire et que t'arrives à afficher ça et à avoir des chiffres à l'appui c'est comme un facteur différenciant par rapport à ta concurrence. Puis après il ne faut pas se lorer, il y a un cadre réglementaire comme je disais qui peut être non existant aujourd'hui mais qui se profile à l'échelle européenne donc on en parle de plus en plus et puis donc les boîtes qui déjà prennent, mettent le pied à l'étrier dès aujourd'hui bah elles sont un peu pionnière et vont pouvoir ensuite avoir plus de facilité lorsque la réglementation sera là. Et ça c'est déjà intéressant et puis au niveau *reporting* et je pense aussi. Après ça il y a des données dessus, ce sont plus des choses que je lis mais qu'on montre, qu'on entend parler c'est que pour une boîte qui est potentiellement *floatée*, qui est en bourse c'est peut-être intéressant d'un point de vue de ses actionnaires aussi. Les actionnaires valorisent un certain *reporting* que tu fais en CSR, des activités, des améliorations et cetera donc il y a les marchés financiers ça peut se confirmer et être quelque chose de positif quoi.

OK parfait, dernière petite question développement, Donc tu conseillerais bien évidemment pour les entreprises se lançant dans le circulaire d'avoir un vrai business plan si elles veulent essayer d'avoir des financements, des banques ou plateformes ?

Ouais ça c'est comme ça je veux dire c'est le nerf de la guerre hein. Que ce soit circulaire ou pas je veux dire ça s'applique tout autant quoi.

Est-ce que pour toi il y a des différences entre les différentes régions en Belgique au niveau de finance ou d'aide au développement ?

Ah ça j'aurais du mal à dire pour être franc je pense qu'on est pas mal lotis à Bruxelles, on n'est pas forcément mal logé à ce niveau-là mais j'aurais tendance à dire qu'enfin je ne sais pas, il faut vraiment comparer, analyser. Je ne suis pas expert de tous les mécanismes d'aide qui existent. Je sais qu'à Bruxelles ont créé hub et je pense que ça a bougé pas mal. Il y a pas mal d'initiative voilà dans ce sens-là donc après j'imagine qu'il y a aussi des choses qui se passent en Wallonie et en Flandre mais malheureusement je ne serai pas t'en dire.

OK ça marche et dernière petite question comment tu positionnes le développement de l'économie circulaire aujourd'hui ?

Ouais j'ai l'impression qu'on est quand même pas mal à la traine mais c'est une bonne question ce serait difficile de faire une analyse enfin ça serait peut-être possible mais de faire une analyse comparative en termes de pays de la zone euro, du monde sur leur circularité. Je dirais qu'en Belgique il y a certainement des boîtes qui sont vraiment voilà qui prennent les devants dont on entend peu parler je pense à une boîte de matelas qui a développé toute une supply chain et a investi dans des machines circulaires et dans des technologies pour faire des matelas sans colle qui permettrait justement d'être recyclé parce que c'est un grand frein. Donc il y a des choses qui existent en Belgique, il y a des start-up pour avoir travaillé et rencontrer certaines, on voit que ça bouge donc je pense qu'on a de quoi être fiers. Après la Belgique c'est un petit marché hein donc on n'entend pas souvent parler de grands, ce n'est pas demain qu'on va voir un unicorn venant de la Belgique mais je pense que ça bouge et voilà faut y travailler, bosser là-dessus.

En tout cas un grand merci je pense que j'ai parcouru l'ensemble des questions que je voulais vous poser et encore un grand merci d'avoir pris le temps de répondre à ces questions.

Avec plaisir.

Un grand merci je te souhaite une bonne fin de journée.

Merci salut.

Annexe 3 : Interview – Ecosteryl

Donc je pense que l'intérieur va durer plus ou moins une vingtaine de minutes, j'ai une quinzaine de questions à vous poser. Je vais commencer peut-être par me présenter donc je m'appelle Jonathan, je suis en dernière d'ingénieur de gestion à Louvain La neuve à la Louvain School of Management et j'ai décidé de faire mon mémoire sur l'économie circulaire et plus précisément sur le rôle du secteur financier dans le développement de l'économie circulaire en Belgique.

Si vous pouvez commencer par vous introduire brièvement, votre parcours, expériences ?

Je suis Olivier Dufrasne, président chez Ecosteryl, c'est une boîte familiale qui existe depuis 75 ans et on traite les déchets hospitaliers, on fabrique des machines pour le traitement de déchets et ça existe depuis 20 ans. Boîte familiale dont je suis à la tête avec mon frère, mon père est toujours dedans un petit peu.

OK parfait donc maintenant plus sur l'entreprise en elle-même, est-ce que tu pourrais expliquer donc dans quel domaine tu opères et qu'est-ce qu'est-ce que tu fais exactement et comment tu t'inscris dans l'économie circulaire ?

On fabrique des machines innovantes pour le traitement de déchets hospitaliers. On est la première alternative mondiale à l'incinération et un système de traitement. Donc le déchet qui va sortir de nos machines, c'est une machine 100% électrique, va être complètement broyé, décontaminé. Puis encore vu qu'il est totalement méconnaissable mais avec beaucoup de fractions de valeurs ajoutées, on remet une possibilité de récupérer tout ce qui est valorisable et donc on a créé une machine qui permet de trier, récupérer toutes les particules intéressantes dans le déchet hospitaliers car il y a beaucoup de plastique et donc ça on va le récupérer pour donner une seconde vie aux déchets et donc faire de l'économie circulaire.

Parfait maintenant plus axé financement, quels ont été les moyens de financement utilisés pour les premières étapes de création de l'entreprise ? Est-ce qu'il y a eu un prêt bancaire, des aides de l'état, des subsides ?

On a eu des aides de l'état, des avances récupérables et puis on s'est développé sur fond propre.

Est-ce que vous avez eu recours à des programmes de soutien ?

Oui oui il y a des départements qui ont fait appel à des soutiens

OK et y a-t-il d'autres outils de financement que vous suggérez maintenant vous êtes depuis quelques années dans l'économie circulaire ? il y a des outils de financement que pour vous serait intéressant pour les entreprises aujourd'hui ?

On travaille essentiellement à l'exportation, 100% de notre chiffre d'affaires est à l'exportation. Ce qui est intéressant c'est d'utiliser des outils de financement pour nos clients. Là on peut faire appel à des organismes belge, wallons qui peuvent aider nos clients.

Ok parfait et est-ce que pour vous les banques sont ouvertes à financer des projets circulaires dans les entreprises et si oui, sous quelles conditions ?

J'imagine que oui alors je ne peux pas vous répondre parce que mon département ne fait appel pas tout le temps au secteur bancaire mais oui ils sont ouverts à financer la recherche.

Dernière question axé financement, Pensez-vous que des moyens de financement qui pourraient être mis en place par les banques pour soutenir l'économie circulaire aujourd'hui ?

Oui il pourrait, après je n'ai pas connaissance des financements venant des banques mais ils existent peut-être.

Ok parfait maintenant plus axé développement, quels ont été pour vous les principaux challenges dont vous avez dû faire face à la création de l'entreprise donc que ça soit financier ou même autre tel que le soutien, au niveau fiscal, réglementation au développement d'entreprises ?

Oui au niveau réglementation bien sûr, qui reste sur base de vieux textes alors c'est toujours au niveau politique compliqué à changer. On reste souvent sur des textes assez arriérés et c'est

difficile quand on fait de l'innovation et surtout dans l'économie circulaire ce n'est pas toujours évident d'avoir les partenants en Belgique partout dans le monde, le cadre légal qui autorisent.

Quelles sont, selon vous, les facteurs permettant d'inciter une entreprise à commencer un projet d'économie circulaire ? Donc vraiment les avantages d'être une entreprise circulaire par rapport à une entreprise linéaire ?

Parce que c'est là qu'est l'avenir, la pérennité humaine sur la planète. D'abord au niveau du sens mais aussi c'est nécessaire aujourd'hui beaucoup que d'autres domaines.

OK quelques dernières questions, pensez-vous qu'il y a une grosse différence entre les différentes régions en Belgique au niveau des accès au financement ?

Je ne connais pas les autres régions. En Wallonie je trouve qu'on est bien aidé. Maintenant je ne pas comment ça fonctionne à Bruxelles et en Flandre donc c'est compliqué pour moi de vous dire.

OK et comment positionnez-vous le développement de l'économie circulaire en Belgique aujourd'hui si vous devez faire une comparaison disons il y a quelques années ou par rapport à d'autres pays ?

On sent que c'est une thématique qui est mis en avant. Il y a plusieurs entreprises qui ouvrent leur porte comme la nôtre. On sent qu'il y a des initiatives gouvernementales, des thématiques mis en avant c'est bien mais il faudrait que ça soit plus au niveau des lois et réglementations. Car promouvoir l'innovation et la technologie dans l'économie circulaire pour une fois que c'est mis au point et que ce soit pas légalement autorisé par exemple dans notre cas, nous vendons nos machine dans 54 pays, 100% de notre chiffre d'affaire est à l'export, nous avons aucune machine en Belgique, 0% de chiffre d'affaire en Belgique, tout simplement parce que oui on stimule l'innovation, on stimule l'économie circulaire, nous avons mis au point un produit innovant et pourtant il n'est pas possible de l'installer en Belgique. Donc là on est dans l'exemple même, on nous aide à développer nos produits mais les lois les bloquent pour les mettre en application. Les lois ou la situation dans ce cas car c'est aussi la situation liée au monopole d'une affaire communale.

Là vous avez cité voilà au niveau fiscalité, réglementation qui doit être améliorer et est-ce que pour vous il y a aussi un soutien financier qui devrait être amélioré envers les entreprises circulaires par rapport aux banques ?

Peut-être, je n'ai pas de commentaire par rapport à une amélioration dans notre cas.

Ok parfait on a fait à peu près le tour des questions. Merci d'avoir pris en tout cas le temps de répondre à mes questions

Pas de souci.

Je vous souhaite une très bonne soirée en tout cas.

Merci beaucoup au revoir.

Annexe 4: Interview – Happy Hours Market

Je pense que l'interview va durer une vingtaine de minutes, j'ai à peu près une dizaine de questions à te poser. Je vais commencer par me présenter, je m'appelle Jonathan je suis en dernière année d'ingénieur de gestion à Louvain la neuve à la Louvain School of management et j'ai décidé de faire mon mémoire sur l'économie circulaire et plus précisément sur le rôle du secteur financier dans le développement de l'économie circulaire dans les entreprises en Belgique.

Donc si tu pouvais commencer par te présenter brièvement, ton parcours, expérience ?

J'ai fait aussi des études de commerce Solvay, j'ai bossé dans une grande entreprise, Solvay group en stratégie pendant 6 mois et après pourquoi j'ai lancé directement Happy Hours Market il y a un peu plus de 3 ans maintenant. Est-ce que tu veux que je te décrive un peu ce qu'on fait ?

Oui tout à fait.

Concrètement on est parti du principe, du constat qu'à Bruxelles et en Belgique énormément était encore jeté, très peu de solution pour le gaspillage alimentaire au niveau de la grande distribution et à côté de ça énormément de gens qui ont du mal à joindre les deux bouts. On est avec un système qui permet de revaloriser ces invendus et donc de les vendre via des applications à des gens qui souhaitent faire des économies. On les vend à petit prix donc si tu veux nos clients, sont les supermarchés d'une part puisqu'on leur achète des invendus et ça leur permet de ne plus jeter et les clients qui achètent dans l'application d'autres ils font des économies en venant acheter chez nous. Ensuite concernant tous les surplus et il y en a encore beaucoup, sont livrés gratuitement à des associations caritatives tous les jours.

OK parfait c'est super en tout cas. Maintenant quelques questions axé financements, quels ont été les moyens de financement utilisés pour les premières étapes de création de votre entreprise ? Est-ce qu'il y a eu des prêts bancaires, des aides de l'état, des subsides ?

Il y a eu évidemment les Family Friends and Fools en l'occurrence plutôt family. Ensuite mon associé et moi avons acheté un camion avec l'aide de nos proches. Ensuite on est passé par un

crowd equity donc là c'était une plateforme de financement qui s'appelle Lita via laquelle on a fait une augmentation de capital de 140.000€ en échange de parts de la société et ça c'était après 9 mois d'activité. Puis après ça on a eu accès à des prêts bancaires en tout cas des listings pour les achats de nos camions. On a eu aussi accès à un prêt convertible et pour le moment on n'a pas besoin d'augmenter davantage de trésorerie mais c'est clair quand on aura besoin je pense qu'il va falloir qu'on se tourne vers des investisseurs institutionnels qui prennent des actions dans la boîte.

OK parfait y a-t-il d'autres outils de financement que tu suggérerais après quelques années maintenant dans l'économie circulaire qui serait intéressant pour des entreprises ?

Type de financement tu veux dire quoi par-là ?

Est-ce que pour toi il y a des outils que tu pourrais suggérer à des entreprises qui commencent dans l'économie circulaire qui pourrait être intéressants tels que ceux où tu es passé ou d'autres que tu aurais voulu peut-être passer ou tu n'avais peut-être pas accès ?

Je n'ai pas mentionné le fait qu'on a quand même reçu en subside de la région Be circular donc là, la Belgique est quand même relativement bonne pour ça enfin le public soutient pas mal d'initiative, il y a vraiment pas mal de subside et surtout pour le circulaire donc ça c'est clair que c'est un moyen intéressant c'est du financement gratuit, il n'y a pas de contrepartie à part remplir des dossiers. Mise à part ça des augmentations de capital classiques bon que ce soit via des plateformes de crowd que ce soit ou autres je ne vois pas trop.

Ok, est-ce que pour toi justement les banques sont ouvertes à financer des projets circulaires et si oui sous quelles conditions ?

Les banques sont ouvertes à partir du moment où tu as suffisamment de crédibilité je pense. En gros les banques elles te prêtent tant que tu n'as pas vraiment besoin d'argent mais tu as des banques qui sont plus ouvertes que d'autre par exemple la banque Triodos dont le core business c'est un peu le circulaire. Maintenant tu as de plus en plus de banque qui commence à soutenir les départements et des fonds de sustainability pour des entreprises circulaires. Ça reste de

l'argent qui n'est pas facile d'accès ou alors en échange de contreparties de sécurité qui sont un peu dangereuses à donner.

En effet les banques commencent à mettre des outils en place, des plateformes mais est-ce que pour toi il y aurait un nouveau moyen de financement qui pourraient en mis en place par les banques pour soutenir l'économie circulaire, qui serait intéressant et qui n'est pas encore d'actualité aujourd'hui ?

Il y a quand même pas mal de différentes façons de prêter, convertibles, enfin qui sont peut-être plus accessibles dans un premier temps puisque tu ne dois pas rembourser à priori ta dette car elle sera convertie plus tard. Un simple emprunt classique fixe qui est en échange de garantie parce que quand tu démarres une activité forcément tu ne sais pas du tout où tu te trouveras dans un an ou deux et qu'est-ce que seront tes sources de revenus. Donc je pense qu'il y a pas mal d'outils différents mais niveau des banques je ne vois pas trop ce qu'on pourrait inventer d'autres.

OK parfait maintenant plus axé développement, quels ont été les principaux challenges dont tu as fait face à la création d'entreprise donc je parle ici bien sûr financier mais aussi par exemple au niveau des réglementations il y a beaucoup de problèmes pour les entreprises circulaires ?

Au niveau financier, il y a tellement de challenge donc tu veux dire en termes de ce qui a été challengeant pour pouvoir accéder à du capital ou à des fonds ?

Exact.

Je dirais qu'enfin ce n'est pas si compliqué si tu arrives avec, il faut évidemment y aller *step by step* et parler au bon interlocuteur dans un premier temps. Tu t'adresses premièrement à tes proches pour 10-15-20000€, tu expliques bien la raison pour laquelle tu en a besoin et puis petit à petit tu valides à chaque fois tes étapes de développement et chaque fois que tu valides une étape de développement, bah tu accèdes à des autres sources de financement et après ce qui peut être challenging c'est à qui tu t'adresses et quand, c'est beaucoup de réseau évidemment bien s'adresser, bien entouré. Et c'est clair quand tu n'as pas beaucoup d'expériences ou pas les

bonnes personnes pour te conseiller tu vas faire des bêtises et vite prendre la première opportunité qui se présente alors qu'il y en aura certainement des meilleurs sur le marché.

Au niveau de votre soutien dans le développement de l'économie circulaire de réglementation il y a aussi j'imagine des challenges pour les entreprises circulaires par rapport aux autres entreprises plutôt linéaire ?

Je pense que pour moi il n'y a rien qui change, il y a probablement un atout d'être circulaire si tu rajoutes cette dimension sustainability que beaucoup d'entreprises bancaires, financières apprécient mais de toute façon ce n'est qu'un détail. Ce qu'ils veulent savoir, c'est le return en investissement. Dans un premier temps ce qu'on regarde c'est combien ça va me rapporter si j'investis et s'il y a une dimension circulaire en plus c'est clairement un plus.

OK donc, quels sont pour toi les facteurs qui permettraient d'inciter une entreprise à commencer un projet circulaire donc vraiment les avantages d'être une entreprise circulaire par rapport aux entreprises linéaire ?

A mon avis il y a cet aspect sustainability qui est assez dans l'air du temps et que toute entreprise essaye de mettre en avant pour améliorer l'image CSR. Je pense que concrètement ce n'est pas du tout le premier graal pour un investisseur mais ils seront peut-être un peu plus enclins à passer le pas de l'investissement.

Ok parfait et avez-vous reçu outre l'aspect financier d'autres aides des banques ou des programmes je parle ici par exemple d'encouragement, de d'accompagnement, de suivi ?

Oui on a déjà eu pas mal, en gros il y a quand même beaucoup en Belgique d'organisations, d'incubateur, de réseau d'entreprendre qui te permettent d'être coaché, entouré, conseillé. C'est clair que ça d'être une entreprise circulaire ça aide beaucoup à rentrer dedans ça c'est sûr bon après ce que ça ne veut pas dire que tu as des investisseurs pour autant mais le fait d'être dans une série de réseaux, facilite, crée un réseau forcément et donc facilite l'accès à des investisseurs potentiels.

OK et pensez-vous qu'il y a une différence entre les différentes régions en Belgique au niveau des accès au financement ?

J'imagine mais je ne connais pas du tout le marché flamand donc je ne sais pas trop me prononcer là-dessus mais à mon avis vu la différence de culture oui ça doit être assez tranché.

OK et comment tu positionnerais le développement de l'économie circulaire en Belgique aujourd'hui selon toi si tu dois faire une comparaison il y a 2-3 ans ou par rapport à d'autres pays ?

Je pense clairement que les pays développés, plus développés sont plus avancées puisqu'ils ont la possibilité de se poser des questions. Quand tu vas dans des pays où la question c'est de savoir si on va pouvoir manger ce soir et donc le fait d'être circulaire on s'en fout un peu donc dans cette mesure-là la Belgique est quand même assez avancée. Après le circulaire je pense qu'aujourd'hui il y a un peu une conscientisation générale dans les pays riches et chez les gens aisés de se dire, qu'est-ce qu'il faut qu'on fasse pour que la tendance un peu destructrice de notre présence sur une terre s'inverse et que si on parvient à l'inverser pour que l'humanité persiste encore longtemps ça deviendra un peu indispensable pour qu'on puisse continuer à exister. Donc clairement il y a un énorme potentiel de croissance en termes d'initiative circulaire. Aujourd'hui on voit pleins d'entreprises, des grosses entreprises qui se pose la question de savoir comment est-ce que j'améliore mon image CSR, comment est-ce que j'essaie d'être plus circulaire, mieux utiliser les ressources. Après c'est beaucoup l'image aujourd'hui et peut être que demain à mon avis ce seront peut-être plus des actes parce que si ce n'est pas le cas, il n'y aura plus de demain.

OK parfait un grand merci bon on a on a parcouru l'ensemble des questions que je voulais te poser en tout cas merci d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Avec plaisir.

Annexe 5 : Interview – Sowalfin

Bonjour, en tout cas de merci de me recevoir. Avant toute chose est-ce que ça vous dérange si j'enregistre l'appel ?

Pas de soucis

Très bien merci.

Donc je pense que l'appel va durer une vingtaine de minutes, j'ai à peu près une dizaine de questions à vous poser. Je vais peut-être commencer par me présenter donc je m'appelle Jonathan Lycke je suis en dernière année en ingénieur de gestion à Louvain la Neuve à la Louvain School of management et j'ai décidé de faire mon mémoire sur l'économie circulaire et plus précisément sur le rôle du secteur financier dans le développement de l'économie circulaire en Belgique.

Si vous pouvez commencer par vous introduire brièvement, votre parcours, expérience ?

Je m'appelle Logan Moray, j'ai 35 ans j'ai fait sciences politiques à Liège puis j'ai méthode complémentaire aussi à HEC en sciences de gestion. J'ai travaillé pendant une dizaine d'années à la région wallonne dans un organisme, j'ai envie de dire parapublic parce que c'est plutôt une société à finalité publique qui était une agence de stimulation économique qui a ensuite été absorbée et transformée en agence pour l'entreprise d'innovation et enfin qui a été fusionné, absorbée en 2019 par la Sowalfin, une société wallonne d'investissement pour les PME. Depuis 10 ans j'étais en charge de l'économie circulaire et du développement à tout ce qui était économie circulaire. Maintenant je travaille comme consultant privé en économie circulaire au Grand-Duché de Luxembourg.

OK parfait et comment avez-vous été informé des opportunités liées à l'économie circulaire c'était votre durant vos études ?

En fait quand j'ai fini HEC j'ai été amené par mon profil atypique qui est à la fois un politologue donc axé sur comportements sociaux, comportement politique à un homme politique et tout ce qui était justement économie. J'étais un peu à cheval sur tout ce qui était économie sociale et je

suis tombé très vite dans l'environnemental en travaillant pendant 2 ans sur le projet de revitalisation des friches industrielles qui étaient menées par HEC et université de Liège, c'est comme ça que je suis venue dedans et c'était projet de revitalisation des friches industrielles pour l'agriculture urbaine. Une fois que j'ai terminé mon contrat là, je suis rentré directement à la Sowalfin pour travailler sur tout ce qui était développement de l'économie circulaire en région wallonne parce qu'en 2015 le ministre de l'Économie de l'époque Jean Claude Marcourt voulait faire de la Wallonie le cercle en économie circulaire et donc des portes ouvertes pour pouvoir justement travailler la thématique à partir de l'accompagnement des entreprises et c'est comme ça que je suis rentré très pleinement.

OK parfait donc maintenant un peu plus axé financement, quels sont les moyens de financement que vous proposez aux autres entreprises chez Sowalfin donc les plus utilisés pour les premières étapes de création d'une entreprise ?

A l'époque où moi je travaillais, c'était deux choses Un parcours complet à savoir, l'accompagnement des entreprises via un réseau de référents en économie circulaire qui permettait justement d'aller sensibiliser les entreprises, puis mettre en avant via un diagnostic de leurs activités le potentiel de développement économique circulaire de leur activité donc ça c'est la première étape de sensibilisation. Une fois que l'accompagnement avait été fait, les entreprises pouvaient justement bénéficier d'un financement qui permet de financer la mise en œuvre d'un plan d'action économique circulaire ou des actions concrètes que l'entreprise pourrait mettre en œuvre dans le cas de l'économie circulaire ça c'étaient les financements. Voilà et par ailleurs, ce qu'il y a d'autres financements, le ministère lui mettait directement via des appels à projets à soutenir aussi certains projets d'économie circulaire de cette façon-là.

OK parfait et quels sont selon vous les avantages pour une banque ou tout ce qui est lié un peu au secteur financier de financer justement des entreprises circulaires ?

Je pense que c'est l'avenir, je pense que l'économie circulaire on va tous y être amené à y passer et les entreprises plutôt elles y passeront mieux ce sera. La plupart malheureusement des signaux législatifs ne comptent pas bouger. Le but de l'économie circulaire telle qu'elle est menée en région wallonne avec le réseau des référents affine ensemble, ce n'est pas anticiper justement mais préparer les entreprises à faire un *shift* qui de toute façon est inévitable donc du coup l'avantage pour elle de passer à l'économie circulaire est qu'elles font faire partie de la

solution qui consiste pour le futur et à pouvoir justement inscrire votre activité dans la durabilité et c'est même plus que long terme. De plus, la durabilité ça ne suffit pas dans la mesure où la durabilité va justement faire moins d'impact, moins mauvais j'ai envie de dire la circularité va pas plus loin en disant, nous on veut pas être moins mauvais mais justement faire mieux et avoir des impacts qui soient positifs et donc limiter les impacts négatifs comment on le fait maintenant et c'est ça souvent le problème avec les entreprises c'est qu'elles prennent les gestes intéressants pour l'environnement et elles font des choses comme ça mais ce n'est pas de l'économie circulaire recyclé ça mais c'est vraiment que le mode de valorisation le moins mauvais. Recyclé, c'est prolonger certains produits, matières mais uniquement au niveau de la matière et non pas au niveau du produit en tant que telle donc il y a une perte énorme de valeur ajoutée et ça les entreprises ne s'en rend pas forcément compte parce qu'elles se disent oui mais je fais bien mais non ça ne fait que retarder, aller puiser dans les ressources parce que tu n'es pas circulaire dans ton modèle, tu fais simplement de l'économie linéaire qui tourne en rond à la dernière étape qui est le recyclage, dans la destruction de la valeur pour mettre la valeur qui était dans un bien dans un autre en dévaluant. Donc quelque part un recyclage il y a une logique de *cycling win* mais c'est souvent du *downtampling* car on a un produit qui pourrait très bien être récupéré en tant que tel ou mis en avant via un autre business model peut être de partage ou de fonctionnalité. C'est vraiment le gros problème, c'est arrivé à mettre en avant l'intérêt économique qui ont les entreprises à changer parce que ce n'est pas toujours facile d'exposer la rentabilité de l'économie circulaire depuis l'engouement, dès le départ sachant qu'il faut pouvoir montrer des cas des *success stories* ou des cas qui ont fonctionné il y en a pas encore assez pour coller à la réalité de toutes les entreprises et essentiellement les PME et il car si personne ne l'a encore fait c'est que ce n'est pas encore intéressant pour moi et on en reparlera quand il y aura une obligation législative à la clé.

OK merci et est-ce que pour vous les banques sont ouvertes à financer des projets circulaires et si oui sous quelles conditions ?

j'ai envie de dire que oui parce que la Sowalfin est une banque mais là l'idée de l'intérêt de la Sowalfin c'est d'aller financer des projets là où les banques classiques ne veulent pas aller seul donc je vous dis que les banques oui car il y a le *sustainable finance* qui se développe énormément mais le problème avec les banques c'est qu'elles ne veulent pas être les premières à prendre le pas sur un certain nombre de points en disant mais oui mais nous on va peut-être pas aller là-dessus parce que les projets ne rentrent pas dans les clous hein. Faut savoir que les

banques, la plupart du temps ont des dossiers de candidature qui ont une certaine forme parce qu'il s'y retrouve dans leur calcul mais des modèles plus circulaires, prenons par exemple un modèle simple et éméchant de l'économie du partage qui nécessitent peut être qu'on fasse un besoin d'investissement dès le départ beaucoup plus important pour financer un stock et donc une rentabilité qui s'est imposée sur un plus long terme parce qu'il y a une volonté d'abonnement mensuel par exemple à la clé, je dis ça pour schématiser, mais attendez votre rentabilité c'est dans 5 ans il y a des investissements au départ on ne sait pas si ça va prendre. Donc du coup il y a cette problématique de dire, oui c'est bien on veut faire de l'économie circulaire mais on essaie de la faire entrer dans des cadres qui sont connus afin de sécuriser dans un business plan sous un format inconnu et c'est là que le que ça pêche et qui a énormément de fin c'est dire que faire rentrer l'économie circulaire quand on la veut bien faite dans un calva qui lui n'est pas conçu pour être circulaire, ça crée une dissonance dans ce qu'attend la banque pour être rassuré et suivre et ce qui a besoin l'entrepreneurs pour innover dans son business model. Donc oui il y en a certaines qui se disent, on va prendre les risques mais elles ne les prennent jamais seuls et c'est pour ça que la Sowalfin a autant de succès auprès des économies circulaires, auprès des entrepreneurs c'est parce que souvent les banques avait demandé une partie du financement pour réduire le risque et c'est comme ça que les produits Sowalfin ont été conçus il y a la garantie, il y a des frais coups de pouce quand on est au début et il a un certain nombre de mécanismes qui permettent de soulager l'investissement bancaire pur en tout cas la banque peut prendre des garanties en cas d'échec pour que ce soit la Sowalfin qui quelque part endosse une grande partie de la responsabilité et minimise les risques en cas d'échec. Donc j'ai envie de dire oui mais pas sur n'importe quelle condition à l'heure actuelle et c'est justement ça qui manque, c'est un dialogue entre le milieu bancaire, entre les acteurs opérateurs financiers et les porteurs de projets pour comprendre véritablement quels sont les business models innovants où est l'innovation et comment on doit redéfinir un certain nombre de points dont notamment la façon de créer de la valeur ajoutée.

Parfait vous êtes depuis plusieurs années maintenant dans le circulaire donc selon vous, quels outils de financement serait intéressant d'instaurer sur le marché pour les pour les entreprises ?

Je ne sais pas s'il faut un outil financement spécifique j'ai envie de dire qu'il faut plutôt les outils de financement existant puisse s'étendre et s'ouvrir. Il y en a déjà qu'ils le font en prenant par exemple tout ce qui est banque d'investissement semi privé, public comme Noshaq à Liège ou

alors d'autres systèmes. Noshaq par exemple, ils ont développé un département spécifique pour tout ce qui était innovation verte, innovation environnementale durable, circulaire donc eux ils voient un petit peu différemment les choses. Ce n'est pas encore suffisant à mon compte si on prend des acteurs comme Econocom qui est un acteur qui lui finance tout ce qui est mis en place d'économie de fonctionnalité c'est bien mais ils le font souvent avec des modalités qui sont classiques à savoir, qui est l'investisseurs, le tiers investisseur. Ce n'est rien d'innovant ça se prête bien justement pour pouvoir financer des choses de type économie de fonctionnalité ou la mise à disposition d'un bien mais c'est classique. Pour moi ce qu'il faut surtout, c'est créer des fonds des subsides et des soutiens au niveau des start-up. Des entreprises existantes qui veulent se diversifier, peuvent faire appel à leur banque parce qu'elles ont la confiance et la Sowalfin avec les mécanismes existants qui sont très bien faits. Là où je vois vraiment un manquement dans le paysage wallon et pas uniquement à titre personnel pour l'avoir vécu pendant 10 ans, c'est un soutien fort au niveau des starters. On veut se lancer dans l'économie circulaire ou même de manière générale on veut se lancer, un entrepreneur veut se lancer dans un business la première chose pour moi c'est qu'on lui dise si tu veux le faire mais tu peux le faire de manière circulaire dès le départ fais le bien. Il faudrait déjà un accompagnement plus poussé au niveau du starters et des subsides, peut être au lancement d'activité dans ce sens-là. Le 2e point c'est qu'une fois que l'activité est lancée, il faut pouvoir financer un certain nombre de choses. Dans le cas d'une économie de partage ou d'une économie de fonctionnalité, il faut financer un besoin en fonds de roulement qui est assez élevé au départ et donc du coup les banques vont dire attention c'est assez risqué moi, je ne vais pas me mouiller là-dedans donc il faudrait pouvoir faire un mécanisme qui permettent de soulager en partie les lanceurs de projet qui veulent se lancer dans ce type d'initiative voilà.

OK merci maintenant un peu plus axé développement, quels sont les principaux challenges pour développer une entreprise à finalité circulaire par exemple les difficultés d'accès au financement et la difficulté des lois, de la fiscalité pour ces entreprises qui débute ?

La difficulté je ne pense pas qu'elle se situe au niveau de l'entreprise qui centre en économie circulaire pour la simple et bonne raison que quelque part c'est le système complet de fiscalité qui devrait changer en pénalisant les activités qui ne sont pas durables. A mon sens, je ne vois pas ce qui pourrait être mis en avant la seule chose c'est qu'un des freins au lancement de l'économie circulaire c'est convaincre le consommateurs que souvent les solutions si on veut

bien le faire nécessite plus de plus de coûts de production et donc le produit revient plus cher et qui dit produit plus cher dit que les gens ne sont pas forcément prêts parce qu'ils sont pas assez éduquer à acheter des produits qui sont issus de la circularité parce qu'ils sont pas encore obligés. Il n'y voit pas un intérêt sauf quand on est véritablement convaincu donc voilà pour moi ce qui est à travailler, c'est au niveau de la communication et de l'offre.

Maintenant, quels sont les différents leviers donc avantages outre financiers d'investir dans une entreprise ?

Il faut aller au-delà de l'image, une image très bien parce que toutes les banques disent c'est bien parce qu'elles sont certainement spécialisées là-dedans et puis oui c'est génial nous on finance des projets qui sont issues de l'économie circulaire c'est bien pour nous. En même temps faut aller voir ce qu'on appelle circularité au niveau de l'entreprise. Si comme je l'explique, elle est circulaire parce que tous ses déchets de production sont gérés par un collecteur et qui sont dans une filière de valorisation énergétique plutôt qu'incinérer, voilà dans une filière énergétique, peut-être de biométhanisation, finalement il y'a rien de circulaire. Mais excusez-moi, on n'a rien de circulaire là-dedans on a juste fait du linéaire de manière un peu moins mauvaise. Au-delà de ça, il y a la façon dont on peut aussi se réapproprier la manière dont on mène les activités. Le secteur bancaire a un rôle à jouer pour s'assurer aussi de pouvoir orienter les entreprises vers la bonne direction, donc elles ont un rôle exemplatif c'est à dire que, l'entrepreneur va trouver la banque en proposant son idée mais nous, on aimerait bien que dans votre projet il y ait ça, sinon on ne le finance pas purement et simplement. Et les banques ont aussi un rôle à jouer sur le projet qu'elle choisisse pour les orienter dans le bon sens. Par exemple, avez-vous pensez avant qu'on vous donne de l'argent à vous faire accompagner pour voir s'il n'y avait pas moyen de circulariser un petit peu votre produit. C'est qui se produit de plus en plus au niveau wallon, c'est à dire que des banques qui voient des projets vont sensibiliser à tout ce qui est réalité économique mais votre projet il pourrait aller un peu plus loin si vous faisiez accompagner. Donc est-ce que vous ne voudriez pas vous faire accompagner et qu'on réfléchisse de manière différente à créer de la valeur ajoutée au-delà du pur branding. Nous plutôt qu'une autre, on suit ce projet, je pense que le secteur bancaire a vraiment un rôle à jouer en tant que moteur de changement auprès des entrepreneurs par le simple fait qui sont qui sont les financeurs, les créanciers potentiels. D'autres avantages, je vois qu'eux aussi peuvent faire de l'économie circulaire en leur fin donc il y a deux points : il y a là les banques sont là pour financer des projets d'économie circulaire pour un certain nombre de raisons et

mais ils peuvent eux-mêmes être exemples en faisant appel à de l'économie circulaire en leur en leur sein et ça ne faut pas négliger non plus. Elles sont aussi un moteur de changement mais on voit vraiment que les choses évoluent et que de plus en plus les entreprises demandent des audits des projets, surtout dans le secteur de la construction. Les banquiers disent oui mais votre projet on aimerait bien pouvoir faire un optique environnemental pour assurer que le bâtiment ils soit bien conçus et qu'il puisse pérenniser dans le temps. Il y a des problématiques aussi d'économie qui sont au-delà du brand c'est à dire que si une banque prête pour la construction d'un bâtiment il y a l'investissement de départ certes mais il y a aussi toute la phase d'utilisation du bâtiment. Comment est-ce qu'on fait pour garder la valeur résiduelle d'un bâtiment sur le long terme pour que justement elle ne décroisse pas sur un simple calcul de l'amortissement classique qui existe depuis 100 ans ça n'a aucun intérêt par contre il y a un intervalle résiduelle plus important du bien pour pouvoir justement développer tout ce qui est cet aspect-là et donc quelque part améliorer le patrimoine de la banque donc elle a vraiment un intérêt économique à pouvoir s'intéresser à cette thématique de l'économie circulaire au-delà du simple méchant arguments de branding.

OK parfait et pensez-vous qu'il y a une grosse différence entre les différentes régions en Belgique au niveau des accès au financement ?

Je ne serai pas développée parce que j'ai été très concentrée sur la région wallonne je sais qu'à Bruxelles il y a d'autres types de financement mais ça dépend encore une fois. L'accès au financement est assez simple dans les 3 régions de manière générale par contre c'est quel type de financement, pour quoi faire et là ce sont les règles qui changent. Par exemple à Bruxelles il y a un appel à projet qui donne c'était Be Circular, il y a quelques années donnait jusqu'à 100000€ à pour financer un certain nombre de choses pour le lancement d'une activité circulaire. Ça pourrait financer la mise à disposition d'un local, ça pouvait être un certain nombre de choses que la Wallonie n'a jamais agi comme ça. On ne donne pas de l'argent directement mais on vous met à disposition des compétences et de l'accompagnement pour que vous puissiez vous développer donc c'était juste une autre façon d'accéder à la finalité de circularité. Des entreprises qui me contactent disait, je ne sais pas si je vais en région wallonne ou si je vais à Bruxelles pour m'installer mais si vais en région Wallonne il n'y a personne qui va me donner de l'argent pour lancer mon activité. Non d'accord mais par contre on va vous accompagner pour la faire bien, une fois qu'elle est bien faite vous avez accès à des financements. Oui mais à Bruxelles il me donne 80000€ je fais ce que j'en veux, je peux payer

des loyers tout ça si j'ai une activité qui relève du circulaire. Oui mais arriverez-vous réellement à la mettre en œuvre, ça je ne sais pas parce que vous n'avez pas d'accompagnement avec. En Flandre enfin c'est encore une problématique différente qui est hybride entre les deux. Donc voilà tout dépend aussi de ce que la personne recherche parce que je ne pense pas que le financement pur soit la seule solution je pense qu'il y a surtout un accompagnement à bien faire les choses parce que si l'accompagnement est bien fait et que le business tient la route, il rencontre ses clients et quelque part la rentabilité suivra d'office et qu'il y aura des clients et que l'entreprise pourra s'en sortir. Le financement n'est pas la seule solution, c'est une solution.

Comment vous positionnez le développement de l'économie circulaire en Belgique aujourd'hui selon vous ?

J'ai envie de dire qu'on fait un abatage médiatique assez important sur la thématique qui est le plan circulaire Wallonie qui est sorti en 2021 qui doit maintenant être sorti. Il y a énormément de choses qui se mettent en place, on est encore dans une phase très théorique où on teste un certain nombre de choses et si je dois comparer au Luxembourg où je travaille maintenant il y a beaucoup plus de choses qui sont concrètement faites des entreprises au quotidien que nous n'avons pas en Wallonie. Il y a des programmes qui sont bien mieux faits, des financements spécifiques et autres ici, en région wallonne je pense qu'il y a beaucoup de gens qui font pas mal de choses mais qui peinent à se coordonner pour avoir des résultats concrets. Il y a beaucoup de chose, beaucoup d'entreprises qui en font par elle-même et qui n'attendent pas les pouvoirs publics. Il y a certainement des choses qui vont se mettre en place et qui sont en train de se décider maintenant, je pense aux green deal achats circulaires et autres mais ça reste encore au niveau de l'accompagnement, sensibilisation. Le fait de dire aux entreprises c'est bien il faut changer mais elles n'ont pas encore le levier suffisant ou la motivation suffisante ou les connaissances suffisantes pour se dire j'ai bien compris maintenant il faut que je change. Dans d'autres pays c'est déjà le cas, prenons par exemple pour les Pays-Bas, ils ont déjà changé parce qu'il y a des problématiques qui sont telles qu'ils n'ont pas beaucoup de ressources naturelles eux-mêmes, ils ont une démographie importante et très peu de territoires. Ils ont dû penser circulaire dès le départ, c'était nécessité. En région wallonne, on ne ressent pas encore là nécessiter de changer. Dans d'autres pays, elle est déjà plus présente et donc permettre de mettre l'économie circulaire beaucoup plus en avant de manière pragmatique.

Un grand merci je pense que nous avons parcouru l'ensemble des questions que je voulais vous poser en tout cas merci d'avoir répondu et d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Avec plaisir en espérant que ça puisse vous aider.

Oui c'était très intéressant.

Avec plaisir, si vous avez d'autres questions n'hésitez pas à me rappeler.

Un grand merci en tout cas et je vous souhaite une bonne fin de journée.

Merci également à vous aussi, au revoir.

Annexe 6 : Interview – Fintro

Merci de me recevoir. Est-ce que tu pourrais commencer par introduire brièvement ton parcours, expériences et cetera ?

Je vais essayer brièvement car ça fait quand même 27 ans. Donc j'ai commencé dans la partie commerciale de la banque avec un parcours agence. En fait à l'époque on pouvait se permettre de former les gens parce qu'au final j'ai été formé pendant presque 4 années 3 années comme private banker puis comme professionnel banker comme directeur d'agence puis directeur d'agence de grosses entités à la General Bank. Ensuite j'ai travaillé après comme CEO d'une société, puis j'ai fait du Project management pour l'intégration pour BNP pour l'intégration de Fortis où j'ai travaillé comme responsable. Je me suis occupé de la gestion des ressources de tout ce qui est banque à distance et la gestion des campagnes de trois équipes différentes de nouveau comme Project manager chez Wealth management et puis en fait manager régional pour Bruxelles- Brabant-wallon-Hainaut chez Fintro

Merci, maintenant plus axé financement, quels sont les moyens financements que vous proposez aux entreprises donc les plus utilisés pour les premières étapes de création d'une entreprise ?

Oui donc en fait finalement il y a tout ce qui est le financement de matériel, mobilier donc les véhicules, le matériel roulant tout ce qu'on appelle le crédit court terme donc généralement moins de 5 ans, on va financer du matériel roulant ou opérationnel en général on fait ça sous moins de 5 ans. C'est aussi la structure de crédit qu'on utilise pour des rachats de fonds de commerce ou des rachats de part et puis après tout ce qui crédit long terme qui concerne principalement les investissements plus conséquents ou du bâtiment. Tous les crédits dont je viens de parler en fait sont structurés en collaboration. En fait ce qui se passe, c'est qu'on a par rapport à tous ces investissements pour les sociétés qui débutent, si tu veux quand la banque considère que le risque est plus important que prévu et que les organismes d'aide publics comme la SOCAMUT qui n'exige pas de sureté, ni de fonds propres pour les micro-entreprises qui ont besoin de crédit, on a aussi sur la Wallonie la Sowalfin qui intervient aussi. Donc ce sont des aspects qui finalement viennent améliorer les choix de la banque peut faire pour des sociétés qui démarrent. Donc on travaille en collaboration avec des entités comme celle-là. Donc si tu veux, la vocation des banques n'est pas de substituer à du capital risque donc de dire

on ne va par exemple pas financer la recherche et développement ce n'est pas le rôle de la banque, c'est le rôle de l'actionnaire qui doit mettre des fonds suffisamment importants pour pouvoir couvrir cette partie-là. Mais par contre, tout ce qui est plus financier comme liées à la commercialisation, la banque intervient finalement.

Quels sont selon toi, les avantages pour une banque de de financer les entreprises circulaires s'il y en a ?

En fait c'est pas une question d'avantage là, la valeur ajoutée même des banques est de soutenir l'activité commerciale donc c'est la valeur ajoutée sociale d'une banque c'est de pouvoir stimuler alors en Belgique c'est fondamental parce que l'emploi est vraiment soutenu par des petites entités et est donc vraiment une vocation économiques des banques donc nous sommes une banque retail donc une banque de détail, BNP est une banque de détail, c'est pas une banque d'affaires on va dire et donc on a vraiment deux vocations c'est une banque de dépôts même si malheureusement pour les banques depuis 15 ans ce dépôt représente un coût important qui est déjà amené à structurer de façon violente puisque le secteur bancaire a réduit sa voilure de 75000 personnes à la moitié à peu près en 15 années. Mais la vocation est donc de jouer ce rôle de dépôt et de stimuler l'activité d'achat d'immobilier de privé et des petites entreprises donc c'est vraiment la vocation première de banque de détail et encore plus pour Fintro finalement puisque on se focalisent sur ce qu'on appelle la petite moyenne entreprise donc avec moins 50 personnes est moins 9000000 de bilan. C'est vraiment la vocation de social des banques finalement de jouer cet acteur. Ce rôle là il a été crucial pendant la période de la pandémie et finalement historiquement les banques ont joué souvent ce rôle là depuis maintenant une centaine d'années c'est la vocation, c'est le rôle social des banques.

Pour bondir là-dessus en général pour toi les banques sont ouvertes à financer des projets circulaires ?

Alors c'est-à-dire, ça s'est installé petit à petit. Je vais dire que finalement tout ce qui est RSG, ce sont des normes, en fait finalement la banque part des principes qu'une société qui gère bien ses ressources qui a une approche ou cet aspect RSG intégré même dans sa mission il va y avoir des conséquences qui vont faire qu'elle va mieux gérer cette ressource humaine ou matérielle et qui vont amener une meilleure qualité de finalement pour la banque. Il y a un intérêt significatif parce que la qualité de son portefeuille de travailleurs avec des acteurs qui respectent

de manière je dirais structurelle ces aspects, va nécessairement se retourner dans la qualité du portefeuille crédit que la banque a et ce sont installées progressivement même maintenant ici depuis quelques années de manière très contraignante puisque dans les entités de décision crédit aujourd'hui tu as des aspects de compliance ou de aspect de durabilité qui sont toutes inscrites dans les décisions. Il y a vraiment maintenant un siège décisionnaire pour tous ces aspect-là et donc maintenant on peut dire que c'est très fortement inscrit au niveau de la majorité des banques de façon, des grandes banques donc, parce que y a un aspect réputationnel qui est aussi présent et où l'économie circulaire et l'approche durable rentre, à un impact rémunérateur au niveau de la qualité et de l'aspect réputationnel de la banque. L'aspect réputationnel de la banque est aussi pris en considération et l'image aussi de la banque. Il y a vraiment au niveau des investissements par exemple chez BNP c'est une cellule qui s'appelle Asset Management qui gère tout ce qui fonds d'investissement et la manager qui est en place là et qui gère tout ce qui est cotation et décision thématique est une ancienne responsable d'Oxfam. Elle n'a pas été sélectionné pour ses compétences financières, donc sont des choses qui sont installés. Alors il y a encore aujourd'hui des fonds d'investissements sur des sociétés qui font de l'hydrocarbures mais alors là par contre c'est une singularité, ce sont aujourd'hui les meilleurs performeurs au niveau de l'évolution boursière mais c'est pas ce que la banque recommande mais après c'est un peu comme si tu veux arrêter de fumer ou pas, les clients qui demandent beaucoup de rendement, t'as des clients qui finalement ne sont pas tous ouverts à ces approches durables donc et c'est vrai que tous les fonds SRI sont des fonds qui n'intègre pas cette hydrocarbures donc vont performer un petit peu moins et là tu rencontres aussi à un moment donné la clientèle si elle, aujourd'hui au niveau de la clientèle, c'est vraiment aussi une réponse qui est présente de manière plus significative ça fait déjà plusieurs années, certainement, 5 année que la majorité des fonds sont SRI donc actuellement responsable. Tu dois rencontrer aussi la volonté des clients, je dirai de façon globale aujourd'hui l'activité des banques est très, un peu le bon sens mieux finalement, si tu as une approche RSG, durable alors ça va générer de meilleurs revenus pour l'entreprise qui respectent ces approches et finalement ça améliore le portefeuille risques de la banque.

Parfait et maintenant est-ce que pour toi il y a des outils de financement, des moyens de financement qui seraient intéressants d'instaurer sur le marché justement pour ces entreprises circulaires ?

OK là par contre on va un peu se projeter vers le futur parce qu'en réalité il y a plusieurs initiatives qui sont soit privées par exemple BNP a un impact carbone 0 prévu pour 2050 et d'un autre côté il y a des ambitions politiques qui vont dans ce sens-là maintenant je vais prendre un exemple très simple au niveau de l'immobilier donc une ambition comme celle-là il faut compter 900€ du mètre carré d'investissement donc ça veut dire que à moins d'être très fortuné ou d'être dans un approche de coopératif, tu ne sais pas investir des sommes aussi importantes. Alors on pense que d'une façon ou d'une autre à un moment donné les structures publiques vont devoir mettre des aides et pour le moment ce que l'état est en train de faire c'est d'établir des normes mais qui devrait être ou les banques vont être amenés à jouer un rôle de gendarme finalement c'est à dire c'est d'avoir des financements qui sont corrélés à des écolabels mais il n'y a pas encore aujourd'hui un lien qui est, je dirais établi de manière factuelle pour dire, voilà pour un projet d'économie circulaire il vaut mieux aller vers tel ou tel projet. Il y a plutôt des recommandations, je pense à partir du moment où ces aspects circulaires sont mis en avant il y a des liens liés à l'agriculture, tu as de nouveau des initiatives de soutien public mais il n'y a pas une recommandation particulière à faire si ce n'est qu'avoir une expression, un projet qui est bien décrit, il n'y a pas un produit spécifique finalement. On peut toujours mettre, c'est un peu comme le bio finalement, tu peux toujours dire que tu fais du crédit bio mais il n'y a pas encore d'écolabel public qui est vraiment capable de pouvoir encadrer des initiatives très structurées sur badging spécifique. La banque est consciente que les circuits courts et l'économie circulaire c'est quelque chose sur lequel on est persuadé que l'avenir est posé donc il y a des questionnements qui sont maintenant présents dans toutes les démarches crédits mais il n'y a pas encore un chemin décrit de manière précise par les institutions publiques par rapport à ça. Ça viendra, je suis persuadé parce que sans ça, on n'y arrivera pas. Donc il n'y a pas un produit spécifique, il y a des initiatives où notamment au niveau de certains comme NewB cetera, qui ont été mises en place mais finalement le problème c'est que ces entités sont impactées négativement par certains paramètres de fond du mécanisme bancaire. En réalité, les structures habituelles des banques s'adaptent par rapport à cette réalité de façon naturel parce qu'il n'y a pas un produit spécifique qui est en place. Je prends un exemple très concret à partir du moment où tu veux avoir un impact carbone 0 en 2050, ça veut dire qu'à partir de 2025 tout ce que tu vas entreprendre comme démarche crédit doit être avec une épargne, tout ce que tu as fait comme crédit 25 ans doit être intégré dans cette approche-là. Donc ça veut dire que par essence même, à un moment donné l'activité de la banque ne va pas pouvoir tolérer quelque chose qui n'est pas dans une approche qui soit écoresponsable. Il ne faut pas imaginer que pour atteindre des ambitions comme celles qui sont sur la table on va pouvoir le faire avec un produit

spécifique. Ce sont toutes les activités de la banque surtout ces aspects qui vont progressivement être alignés par rapport à ses ambitions. Au départ, les crédits très long terme 25 ans ça veut dire que lorsqu'on va arriver d'ici une quinzaine d'années à des échéances de crédit qui seront très courtes, il n'y aura pas d'autre possibilité, toute l'activité bancaire sera finalement intégrée avec ses aspects. C'est l'écosystème dans son ensemble qui va évoluer, ce n'est pas un produit particulier qui va amener, c'est tout l'écosystème économique qui bougent par rapport à ça.

Parfait, quels sont selon toi, les principaux challenges, difficultés pour développer justement une entreprise à finalité circulaire je pense ici par exemple à leurs difficultés d'accès au financement comme tu disais le chemin qui n'est pas tout tracé, au niveau des lois de la fiscalité, des réglementations ?

La plus grande difficulté ce n'est pas que pour l'économie circulaire, c'est aussi pour toutes les initiatives qui vont dans un sens écoresponsable, c'est qu'il faut mutualiser le plus possible les investissements. C'est problématique enfin c'est problématique je veux dire je vais retourner sur un exemple plus concret, privé tu as par exemple des systèmes de mutualisation de chaudières qui sont allés à Louvain la neuve, tu as 300 chaudières connectées, la mentalité et c'est très présent en Belgique est plutôt d'avoir son système à soi avec son soi-même si tu veux et l'approche coopérative est présente dans le monde agricole. Tu prends des logiques comme paysan, artisan par exemple ou des choses comme celles-là, eux vont spontanément plus facilement vers des mutualisations des investissements et quand je te disais tout à l'heure on parlait de 900€ au mètre carré, si tu ne mutualises pas ces efforts par exemple avec de la géothermie ou des systèmes qui sont très coûteux que tu vas amortir sur un demi-siècle. La problématique des projets c'est de voir uniquement sur son propre projet et de ne pas chercher d'approche mutualisée ça c'est la grande difficulté c'est à dire de sortir d'une zone de confort psychologique et de dire je fais mes investissements pour moi et juste pour moi et ne pas chercher à réaliser une approche plus liée avec d'autres acteurs. Par exemple je dirais aujourd'hui, tu as une approche économique circulaire et circuit court qui sont souvent décorrélé parce que ça amène à devoir composer avec d'autres acteurs et à avoir plus d'interdépendance. L'avenir à avoir un environnement local qui va collaborer en mutualisant ses investissements et ça c'est un état d'esprit qui n'est pas du tout présent aujourd'hui ou de manière très rare. Par exemple tu pourrais avoir des environnements de restauration qui peuvent envisager de faire de la géothermie pour être tout à fait autonome sur la production de légumes par exemple mais

c'est impossible à réaliser pour un seul, une seule entité et ça c'est la grande difficulté aujourd'hui, c'est mutualiser les investissements.

Ok maintenant plus général, penses-tu qu'il y a une différence entre les régions logiques au niveau des accès aux financements ?

Il y a des différences oui mais qui sont partiellement compensées par les banques justement il y a des différences par exemple en Wallonie, en Flandre les droits d'enregistrement ne sont pas les mêmes ça veut dire que tu vas payer plus de frais d'enregistrement en Wallonie qu'en Flandre et donc du coup en théorie ça induit certaines problématiques mais les banques vont les paramètres pour intégrer ça mais il y a des différences effectivement.

OK dernières petites questions, comment aujourd'hui tu positionnes le développement en économie circulaire en Belgique selon toi ?

L'économie circulaire il y a une demande de créativité très importante. On reste quand même au début. Ce qui se passe maintenant ici très récemment au niveau du conflit ukrainien accélère de manière violentissime ce que le COVID a été au travail à distance. La guerre en Ukraine accélère fortement la réflexion sur les projets qui diminuent la dépendance aux énergies fossiles et qui amène des réflexions plus accélérées sur certains processus mais voilà après c'est comme je te disais tout à l'heure on est sur le paillason. Il y a eu une révolution industrielle, il y a eu une révolution informatique, une révolution internet puis il y a eu la révolution digitale. Le COVID a été un accélérateur de la révolution digitale mais ici on rentre dans une nouvelle ère qui est celle de la révolution énergétique qui va être propice à des réflexions plus systématiques et plus internes, plus instituées sur tout ce qui est économie circulaire. Donc on est voilà au début de cette ère là finalement. Ce n'est pas encore significativement présent, l'aspect circuit court est probablement, va aussi avoir son impact à priori, ce sont 2 combinaisons économie circulaire et circuit court qui doivent être pris à mon avis en considération.

Parfait je pense qu'on a parcouru l'ensemble des questions que je voulais te poser et en tout cas merci d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Avec plaisir je te souhaite une bonne fin de journée.